

Hamid Grine à Oran

LA PUB, L'AMBASSADEUR DE FRANCE ET LE STATUT DE JOURNALISTE P. 4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

A cause d'une grève illimitée

PAGAILLE À L'AÉROPORT D'ALGER P. 2

Education
**SIX SYNDICATS
GÈLENT LEUR
GRÈVE, LE CNAPEST
JOUÉ LES
PROLONGATIONS** P. 3



Organisme de régulation
de la monétique
**Moins de 1% des
cartes de paiement
électronique
sont utilisées** P. 2



Dialogue inter-libyen
**Les Libyens
à la recherche
de consensus
à Alger** P. 5



Ph.: APS

A cause d'une grève illimitée Pagaille à l'Aéroport d'Alger

**Pour le deuxième jour consécutif,
les travailleurs de l'EGSA
(Etablissement de gestion des
services aéroportuaires d'Alger)
étaient en grève, hier, provoquant
la perturbation de plusieurs vols
nationaux et internationaux.**

Zahir Mehdaoui

La revendication principale des travailleurs, avons-nous appris de sources, à l'intérieur de cet aéroport, est le départ du directeur général de l'EGSA.

Environ 200 travailleurs se sont rassemblés, hier, à l'aéroport, exigeant le départ immédiat de leur responsable hiérarchique. Certains travailleurs brandissaient des pancartes où l'on pouvait lire clairement : «Irhal» (Dégage) en faisant référence, bien évidemment, au directeur général de l'Aéroport.

Les grévistes reprochent, notamment, à leur directeur, des «dépassements» et un comportement jugé inadmissible, à l'encontre des travailleurs.

Les contestataires exigent, également, la réintégration de 12 travailleurs qui auraient été licenciés, abusivement, ainsi que la levée des sanctions à l'encontre de 33 autres travailleurs.

Les travailleurs ont, par ailleurs, bloqué les tapis roulants de transport des bagages, les escalators et éteint certains écrans d'affichage, dans le hall des départs des vols internationaux. Le ministère des Transports a dépêché une délégation pour trouver une issue au conflit mais il semblerait que les travailleurs campent sur leur position. Alors que la délégation con-

tinuait, hier, ses pourparlers avec les représentants des travailleurs, ces derniers continuaient à observer leur rassemblement dans l'enceinte, même, de l'aéroport, en clamant : «Irhal, Irhal...».

Il y a lieu de noter que les travailleurs se sont démarqués de leurs représentants syndicaux. La grève aurait été décidée, en dehors, des instances représentatives syndicales, à savoir l'UGTA. Une chose est certaine, une grande pagaille régnait, hier, à l'Aéroport international 'Houari Boumediene', au grand dam des voyageurs qui ont été pris au dépourvu pour cause de ce mouvement de contestation, déclenché sans préavis. Enfin il y a lieu de rappeler que cette grève des travailleurs de l'EGSA intervient, quelque temps après une autre grève observée par les pilotes d'Air Algérie. Les commandants de bord avaient, en effet, organisé un mouvement de protestation, sans aucun préavis, paralysant la flotte d'Air Algérie.

Aucun vol de la compagnie aérienne nationale n'avait décollé, aussi bien, sur le réseau domestique que sur les lignes internationales à l'Aéroport 'Houari Boumediene' d'Alger. A Oran, la grève n'avait duré que deux heures mais a, cependant, provoqué des perturbations. Les pilotes exigeaient pour leur part «l'application des dispositions relatives au régime de travail, signé depuis plus de deux ans».



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Dans le message lu en son nom par la ministre de la Solidarité nationale à l'occasion de Journée internationale de la femme, le chef de l'Etat a bien entendu transmis ses salutations et félicitations en l'occasion à l'ensemble des Algériennes et rappelé les avancées que leur cause a enregistrées grâce aux mesures et lois prises en leur faveur sous son autorité, tout en ne scellant pas qu'il reste beaucoup à faire pour réaliser l'égalité de droit en Algérie entre femme et homme.

Le président s'est toutefois saisi de l'occasion pour délivrer le message que l'Algérie est à l'épreuve de tentatives de déstabilisation et de retombées de la conjoncture régionale qu'il incombe à toutes les forces politiques du pays de l'en prémunir. Ce qu'elles ne pourront faire, a-t-il considéré, qu'en contribuant au renforcement d'un front uni « au bénéfice exclusif de la nation ». Ce n'est pas la première fois que le chef de l'Etat évoque pour l'Algérie, du fait d'un contexte national et régional à haut risque, à bien des égards, la nécessité de l'adosser sur un front interne à constituer par l'Etat, l'ensemble des forces politiques et de chacune des citoyennes et chacun des citoyens.

Cette invite, il l'avait déjà formulée dans le discours à la nation qu'il a prononcé à l'occasion de sa prestation de serment pour son quatrième mandat. Il avait alors promis qu'il œuvrera à la consolidation du consensus national en créant les conditions permettant de réaliser cet objectif. Une année pratiquement écoulée depuis que l'engagement a été pris par lui, peut-on créditer Bouteflika d'avoir fait avancer le pays sur la voie d'un consensus national et son corollaire un front

Front interne, une nécessité dans l'impasse

**uni des forces politiques nationales
face aux menaces et dangers aux-
quels il est confronté ?**

Seuls les partis qui lui sont inconditionnellement acquis soutiennent que c'est le cas en prétendant toutefois que si le consensus national ne se réalise pas, c'est parce que l'op-

position rejette la main tendue présidentielle. Cette même opposition que dans son message à l'occasion de la Journée internationale de la femme le président a mis en garde et appelée à « prendre ses responsabilités pour éviter tout dérapage qui risque de porter atteinte à la stabilité du pays ». L'interpellation signifie que pour Bouteflika ce que cette opposition propose et revendique pour rendre possible un consensus national dont elle admet tout autant la nécessité pour l'Algérie va à l'encontre de la stratégie que lui a mis en œuvre pour atteindre ce but.

Pouvait-il s'attendre à ce qu'elle se rallie à sa stratégie alors que le pouvoir sous son autorité, loin de s'ouvrir à elle et de faire preuve d'écoute à son égard, a verrouillé encore plus ostensiblement le champ politique et réduit celui des libertés de l'expression de parole et du droit à la divergence d'opinion et de solutions ?

Pouvoir et opposition plaident concurremment pour la construction d'un consensus national. Mais chacun à partir de fondamentaux excluant ceux de l'autre. Autant dire que tant que les deux parties s'en tiendront à leurs postures présentes l'un à l'égard de l'autre, la voie vers le consensus national ou le front interne restera bouchée et l'Algérie démunie du puissant rempart qu'ils peuvent être contre les menaces qui la guettent et sont de plus en plus pressantes.

Organisme de régulation de la monétique

Moins de 1% des cartes de paiement électronique sont utilisées

El-Houari Dilmi

«La généralisation du paiement électronique constitue aujourd'hui une priorité pour tous les établissements bancaires y compris la Banque d'Algérie qui a pour rôle de s'assurer du respect des normes de sécurité dans ce domaine qui accuse un grand retard en Algérie», a reconnu hier au micro de la chaîne III le directeur général de l'organisme de régulation de la monétique, M. Moghtasem Boudiaf.

Des missions de son organisme, créé en janvier 2015, l'invité de la radio, parlant de «triste constat», a expliqué qu'une étude est en cours pour «essayer de comprendre les carences à l'origine de l'échec de la carte de paiement électronique en Algérie». «Sans parler du projet en cours pour la généralisation du paiement électronique par Internet», a-t-il ajouté.

A la question de savoir pourquoi des quatre millions de cartes de paiement électronique, un projet annoncé en 2006, l'Algérie en est encore aujourd'hui à moins d'un million de

cartes, Moghtasem Boudiaf a imputé ce retard à ce qu'il a appelé «une confusion entre la carte de retrait et la carte de paiement», ajoutant que «dans l'esprit du commun des utilisateurs, «on n'est pas encore arrivé à comprendre que la carte de paiement a été créée pour remplacer l'usage de la monnaie fiduciaire, contrairement à la carte de retrait». Expliquant que sur 1 million de porteurs de cartes de paiement électronique et de retrait de dividendes, moins de 11.000 transactions ont été générées, soit à peine 1%. Il reconnaît au passage que cette désaffection du public est due au «manque d'information chez les usagers, mais également par le nombre restreint de terminaux. 193 seulement sur les 2790 installées sont opérationnels». «Des cartes mixtes destinées à la fois au retrait d'argent cash et au paiement électronique existent également mais, vu le déficit en terme de communication et de marketing, son utilisation reste très limitée», a encore regretté le DG de l'organisme de régulation de la monétique. Sur un autre

volet, l'invité de la Chaîne III a parlé des problèmes entravant l'usage des cartes de paiement électronique citant, à titre d'exemple, le manque de confiance de leurs détenteurs en ce qui concerne la sécurité des transactions, mais aussi à la frilosité des commerçants à utiliser les terminaux de paiement...qu'ils cachent dans leurs tiroirs». Se montrant optimiste quant à la généralisation de la carte de paiement électronique, Moghtasem Boudiaf a estimé que le «développement de la 3G en Algérie, adossé au formidable boom des réseaux sociaux et de l'Internet sont deux atouts à même d'envisager l'avenir avec assurance même si les TPE (terminaux de paiement électronique) sont un autre problème qui nécessite un traitement particulier».

Comment amener les ménages, les commerçants et autres opérateurs économiques à adopter ce mode de paiement électronique, Le DG de l'organisme de régulation de la monétique a annoncé que «la priorité de son organisme, en étroite collaboration avec la

SATIM qui s'apprête à héberger la plateforme de l'interbancaire, est d'introduire ce système dans les grandes entreprises de service public à grande densité de clientèle, à l'exemple de la SEAL, de la SONELGAZ et de toutes les sociétés de transports». Au sujet de la sous-utilisation du parc TPE, Moghtasem Boudiaf a expliqué que l'Algérie «va bientôt basculer vers une technologie dynamique plus évoluée pour lever toutes les entraves, mais aussi pour permettre un redéploiement de ce système de paiement avec une densification du réseau de porteurs de cartes grâce à une utilisation plus large et surtout plus sécurisée de l'Internet».

«Moins de 1% des cartes de paiement électronique contre 7% seulement des terminaux sont aujourd'hui utilisés en Algérie. C'est une situation anormale que nous devons corriger au plus tôt grâce, notamment, à une grande opération de communication et de marketing à l'adresse du grand public que nous allons lancer prochainement», a conclu l'invité de la Chaîne III.

Tirage du N° 6169
119.123 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : **Ouest**: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est**: SO.DI. PRESSE - **Sud**: TDS

Education

Six syndicats gèlent leur grève, le Cnapest joue les prolongations

Syndicats et ministère de l'Education sont parvenus, dimanche, à atténuer la pression qui pesait sur le secteur depuis plusieurs semaines, en particulier le mot d'ordre de grève qui pendait comme une « épée de Damoclès » sur le secteur.



Yazid Alilat

La coordination des syndicats autonomes (CSA) et le ministère de tutelle, qui se sont rencontrés, dans la journée de dimanche, pour une réunion de la dernière chance, ont convenu de poursuivre le dialogue et de dénouer, dans le calme l'écheveau des revendications des syndicats. Un communiqué de l'UNPEF revient sur les points discutés, durant cette rencontre, en particulier la revendication principale de la révision du statut particulier de l'Enseignant.

Ce point a donné lieu à une décision immédiate du ministère qui s'est engagé à le réviser pour éliminer ses carences. Une commission mixte chargée de sa révision sera mise en place, le 18 mars prochain, indique le communiqué de l'UNPEF qui revient, par ailleurs, sur les points discutés, entre les deux parties, et dont certains ont connu un début de résolution, durant cette rencontre. Sinon des réponses qui laissent entrevoir un règlement conforme aux revendications des syndicats du secteur. Il s'agit, notamment, outre la révision du statut particulier, de l'application de l'effet rétroactif, la promotion automatique, la prime d'encadrement, la prime des intendants et la prime des corps communs, ainsi que la prise en compte, dans le calcul de la retraite des années du Service national et des stages de perfectionnement ou d'Enseignement supérieur, et les heures supplémentaires.

Les syndicats membres de la CSA ont, à l'issue de cette rencontre, décidé de geler le mot d'ordre de grève, qu'ils avaient lancé, ces derniers jours, ouvrant la voie à un apaisement de la situation et la « fin » prochaine du bras de fer entre les syndicats et le ministère.

Pour autant, le CSA s'est dit mobilisé pour toute action qui ferait en sorte de satisfaire ses revendications, et n'écarte pas le retour à la grève si ses revendications ne sont pas prises en compte.

De son côté, la Coordination nationale des professeurs de l'Enseignement secondaire et technique (Cnapest), qui fait pratiquement « cavalier seul », s'est réunie en « solo » avec les cadres du ministère, dimanche, pour faire valoir ses revendications. La réunion, selon un communiqué du syndicat, a regroupé des cadres du ministère encadrés

par l'Inspecteur général, et les membres du conseil national du Cnapest dirigés par le coordinateur national, Nouar Larbi.

Les discussions, entre les deux parties, ont porté sur cinq grands points relatifs aux revendications urgentes du syndicat, dont la promotion automatique, l'ouverture de nouveaux postes budgétaires pour l'avancement des travailleurs et enseignants, l'intégration des vacataires, la prise en compte des années du Service national et de stages de perfectionnement ou de recyclage, dans le décompte de la retraite. Le Cnapest a, ainsi, décidé de reporter son mot d'ordre de grève tournante, et appelé ses membres à se réunir, mardi, en assemblées générales et en conseils de wilaya pour préparer le Conseil national, prévu, mercredi, à Alger. Le seul point à l'ordre du jour de ce conseil, sera, bien-sûr, la très attendue décision de reconduire la grève ou la suspendre. En fonction des recommandations des assemblées générales de wilaya, les membres du Conseil national devront faire le point de la situation, et décider ou non, de reconduire la grève tournante. Selon un responsable de ce syndicat, « le Cnapest n'a pas gelé sa grève ». La décision sera prise lors du Conseil national prévu, mercredi, à Alger, à 10 h.

La dernière rencontre, de février dernier, entre le ministère et les membres des différents syndicats, s'était terminée en queue de poisson, puisque la charte de l'éthique, chère à la ministre Nouria Benghebrit a été, tout simplement, boycottée. « Je voudrais qu'il y ait de la mesure en toute chose, c'est essentiel quand on a affaire à un secteur où l'avenir des générations est en jeu. C'est un secteur qui vit une situation où le stress est maximal et où des enfants sont privés de scolarité.

Plus que tout autre, nous devrions avoir une charte d'éthique qui puisse mettre, au-dessus de toute chose, l'intérêt de l'élève », avait estimé Mme Benghebrit, dimanche, en marge de la cérémonie présidée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, en l'honneur des femmes algériennes. En outre, « les syndicats devraient faire preuve, aujourd'hui, d'un peu plus de responsabilité », et que « ce qui importe, pour le ministère, c'est la prise en charge des revendications relatives, véritablement, au dysfonctionnement » du secteur, a-t-elle ajouté.

Benghebrit optimiste

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit s'est dite « optimiste », lundi, quant à la possibilité de parvenir à un accord avec le Conseil national autonome du personnel de l'enseignement du secteur de l'éducation (CNAPEST) pour l'arrêt de la grève, lors de la rencontre prévue mercredi entre le ministère et les représentants du syndicat.

Dans une déclaration à l'APS, en marge de la signature de la convention-cadre entre les ministères de l'Education et de la Culture, Mme Benghebrit a précisé que le CNAPEST se prononcera à propos de la grève, indiquant que le règlement interne du syndicat stipule la nécessité de consulter la base pour ce genre de questions.

Le CNAPEST avait entamé une grève illimitée le 16 février dernier, rappelle-t-on. Mme Benghebrit encourage les enseignants « à poursuivre les cours pour mener à terme le programme scolaire et atteindre les objectifs du secteur de l'Education ».

Concernant sa rencontre avec la coordination syndicale composée de sept syndicats, la ministre a précisé que les négociations « se poursuivent », indiquant que les débats avec les syndicats du secteur ont abouti à un accord pour suspendre la grève prévue les 10 et 11 mars en cours. Le procès verbal comprend les réponses du ministère de l'Education nationale aux revendications soumisees, « le ministère s'engageant à ouvrir le dossier relatif au statut afin

d'en corriger les défaillances ».

Concernant la promotion automatique, le ministère a décidé comme première mesure de « convertir les postes de promotion vacants en postes de recrutement, notamment pour la promotion dans les nouveaux postes, conformément aux lois en vigueur, en attendant de corriger les défaillances du statut ». La promotion automatique « doit faire l'objet de négociations pour figurer dans le statut qui sera amendé conformément à l'ordonnance présidentielle 03/06 relative à la loi relative à la fonction publique ». S'agissant de la valorisation des heures supplémentaires, il a été souligné que le dossier « est en cours d'examen au niveau du gouvernement ».

Raïna
Raïkoum

Moncef Wafi

Divorce à l'algérienne

Peut-on divorcer de l'Algérie ? La question mérite réflexion mais n'est pas à l'ordre du

jour. Par contre, le divorce tout court est, lui, inscrit à l'agenda de Bouteflika. Après la loi sur la criminalisation de la violence contre les femmes, malgré le joker style « Grand pardon », la répudiation et le khol', comprendre le divorce version féminine, seront revisités par le gouvernement. Bouteflika ordonne donc à Sellal de charger un comité ad hoc pour voir plus clair dans les articles relatifs au divorce sous ses différentes formes. Si en Algérie, un « Moustache » peut divorcer sans donner de raisons, la femme doit justifier de son droit de divorce sinon elle peut utiliser la carte du khol' en cas de résiliation du contrat conjugal. Pour le gouvernement, la question est cruciale, d'actualité plus sensible que le gaz de schiste, la pauvreté et la corruption réunis. Un enjeu de l'heure qui concerne l'équité du code de la famille qui, lui, a grand besoin d'un reboot et d'une actualisation. Ainsi, et selon le chapitre de la répudiation, version algérienne, l'homme peut déchirer le livret de famille sans se justifier, au contraire de la femme qui doit apporter les preuves du bien-fondé de sa démarche. Par exemple, elle doit prouver que son mari découche depuis quatre mois ou encore qu'il est absent de la maison depuis une année, voire des trucs impossibles à justifier. Auquel cas, elle n'a d'autre choix que de demander le khol' à ses seuls

torts et en payant, par-dessus le marché, son mec pour qu'il aille voir ailleurs. Combien coûte alors un khol' ? C'est

à « Moustache » de marchander et s'il a le toit en prime, c'est tout bénéf pour sa pomme. Bouteflika, grand défenseur des femmes devant l'Eternel, a donc décidé de confier à son Premier ministre la mission de recadrer le divorce et de le rendre plus équitable. A l'heure de ce grand chantier, il est à prier que les autres dossiers qui concernent et inquiètent les Algériens soient traités avec le meilleur des sérieux et la même célérité pour avoir l'impression d'un homme présent aux manettes de commande. Si Bouteflika exige, demain, du gouvernement de relancer cette fameuse devise, chère à nos cœurs, « d'où tu as ça ? » et de demander aux fortunes nationales de justifier leurs chkaras et comptes en banque à l'étranger, on commencerait même à croire qu'on possède un vrai président à la tête du pays, qui aime la justice et son peuple. Si deux jours plus tard, on demandait à tous les responsables algériens de brûler leur deuxième passeport ou de prendre un billet sans retour, on sera certain alors que Bouteflika est le président qu'on attend depuis la démission de Zeroual. Mais pour le moment, attendons de voir si la femme pourra toujours répudier son mari sans qu'on lui pose des questions gênantes sur sa vie intime, alors on pourra divorcer de notre gouvernement en donnant mille raisons, si on nous le demande.

Réalisation du Complexe sidérurgique de Bellara Sellal et le Premier ministre du Qatar pour le coup d'envoi

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a procédé, hier à Jijel, en compagnie du président du Conseil des ministres et ministre de l'Intérieur de l'Etat du Qatar, Abdallah Ben Nacer Ben Khalifa Al-Thani, à la pose de la première pierre du projet de réalisation du Complexe sidérurgique de Bellara qui s'inscrit dans le cadre du partenariat industriel entre l'Algérie et le Qatar.

Sur place, les deux responsables ont reçu des explications sur les différentes étapes de réalisation de ce projet et ont visité le site où sera érigé le complexe. D'un coût de 170 milliards de dinars, ce projet dont le délai de réalisation est de 20 mois, devrait accroître l'activité portuaire et générer des emplois, soit 3.000, durant la phase de réalisation, 1.500 emplois directs et 10.000 indirects, durant la phase d'exploitation.

Dans une première étape, le complexe produira 2 millions de tonnes d'acier, par an, à partir de l'année 2017. La production devrait augmenter, progressivement pour atteindre 5 millions de tonnes à l'horizon 2019. Le capital du complexe sera détenu à 51% par l'entreprise Sider et le Fonds national d'investissement et à 49% par Qatar international, une joint-venture entre 'Qatar Steel' et 'Qatar mining'.



Ph.: APS

Le complexe sidérurgique de Bellara, qui sera doté de 2 aciéries et 3 laminoirs, est le plus important projet d'investissement entre l'Algérie et le Qatar. Il est implanté dans la commune d'El Milia et s'étale sur

une superficie de 216 ha. Le complexe est situé à une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Jijel, à 40 km du port de Djendjen et à 45 km de l'aéroport Ferhat Abbès.

Hamid Grine à Oran

La pub, l'ambassadeur de France et le statut de journaliste



Mokhtaria Bensaâd

La réponse du ministre de la Communication, Hamid Grine, aux critiques de l'ambassadeur de France à Alger sur la politique de son ministère et sa position par rapport à certains journaux nationaux ne s'est pas fait attendre. Intervenant lors du forum de la citoyenneté, organisé dimanche par le journal Ouest Tribune, après avoir honoré les femmes journalistes au siège du journal El Djamhouria, le ministre, répondant à une question sur cette affaire, a clairement souligné que « concernant ce qui a été publié dans le journal Ennahar, je crois que j'ai répondu. J'ai dit que nous avons des principes qui nous incitent à lutter contre toute forme de violence, d'injure et de diffamation dans les journaux algériens. Quand je dis diffamation ou injures, cela ne concerne pas, nécessairement, un président ou un ministre ou un député ou un wali. Cela concerne tout Algérien victime de diffamation ou injures. Je rappelle que nous avons d'excellentes relations avec la France. Des relations gagnant gagnant ». Il a ajouté que « lors de mon installation en tant que ministre, j'ai proposé la création d'une agence de promotion de l'image de l'Algérie. Cette proposition a été prise en considération et a été intégrée dans le programme gouvernemental ». Par cette réponse, le ministre a mis les points sur les « I » concernant les critiques de l'ambassadeur de France à Alger rapportées dans une correspondance qu'il a adressée au Quai d'Orsay. Le diplomate français aurait même suggéré d'éviter toute coopération avec le ministère de la Communication. Le ministre a abordé, par ailleurs, plusieurs points liés à son secteur et notamment la situation des journalistes. Il a annoncé dans ce cadre la prochaine coopération de son ministère avec celui du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale dans le seul but d'améliorer les conditions de travail de la corporation. Cette coopération se traduit par l'envoi d'inspecteurs à tous les journaux pour vérifier les contrats de travail, les salaires et la couverture sociale auprès des directions des journaux. Sur un autre plan, le ministre est revenu sur la question de la publicité, en réitérant la « règle » de base pour l'attribution de celle-ci aux journaux qui ont de la « visibilité, un tirage important et de la déontologie ». Pour les journaux nouvellement créés, il dira qu'« ils doivent d'abord prouver leur crédibilité pour bénéficier de la pub ensuite. Sinon, ce ne sera plus la mission d'informer mais la mission

de donner de l'argent ». Plus explicitement, il souligne que « soit, nous sommes dans le marché libre, soit, nous sommes dans les années 70 ». Il revient ensuite sur le cas de 14 journaux. « Il y a quelques jours, le directeur de l'ANEP m'a présenté une liste de 14 petits journaux dont plusieurs édités à l'Ouest et m'a demandé s'ils peuvent bénéficier de la publicité pour les aider. J'ai donné mon accord ». Ajoutant que 80% du budget de l'ANEP est dirigé vers la presse privée et non pas vers la presse publique.

Sur les chaînes de télévision, M. Hamid Grine a considéré que celles-ci poussent comme des champignons. Il s'agit de chaînes de droit étranger. Il y a seulement cinq bureaux de chaînes télévisées qui sont accrédités. En tout, il y a une trentaine de chaînes qui émettent. Interrogé sur l'Autorité de régulation de l'audiovisuel, le ministre a précisé que le premier responsable de cette autorité, M. Miloud Chorfi, active. « Il est en train de composer son bureau. Pour le reste, cela ne dépend pas de lui, mais du président de la République. C'est lui qui nomme les membres de l'instance de régulation. On les connaît ces membres. Mais les noms ne seront pas donnés aujourd'hui. Vous n'aurez pas le scoop », dira-t-il. Pour le siège, il existe. Il est situé au 127 boulevard Didouche Mourad. Pour le statut de journaliste, le ministre se contente d'informer que « nous sommes en train de le revoir. Il sera bientôt finalisé ».

Interrogé sur le Fonds de solidarité pour les journalistes, le premier responsable du secteur de la communication a expliqué que « même si je n'ai pas encore créé ce fonds, j'aide les journalistes sur un certain nombre de problèmes car c'est le rôle d'un ministre d'être responsable ». Enchaînant ensuite sur la formation des journalistes, le ministre a rappelé que « la loi sur l'information oblige chaque journal à allouer 2% de son chiffre d'affaires à la formation. Il est évident que ce que nous faisons comme programme n'est pas suffisant. Moi, je pense qu'un journaliste doit se former chaque jour ». Pour régler le problème de la carte professionnelle attribuée aux photographes de presse qui devaient présenter des attestations de travail avec la mention « photographe reporter » et que certains directeurs de journaux ont refusé d'attribuer ce statut à leur personnel, le ministre a affirmé que « des instructions seront données à la commission d'attribution de la carte de journaliste professionnel pour accepter le document sans cette mention ».

Pour combattre l'extrémisme

Aïssa appelle les imams à s'inspirer de la pratique religieuse ancestrale

Naït-Ali H.

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, a plaidé hier à Tizi Ouzou pour le retour à « l'Islam de nos aïeux pour faire face à l'extrémisme religieux » aux conséquences dramatiques pour le monde musulman, tout en citant comme référence à cette pratique de l'Islam tolérant la Tariqa Erahmania. Le ministre qui intervenait à l'ouverture des travaux d'un colloque autour du « rôle de

la confrérie Erahmania dans la promotion des valeurs islamiques et nationalistes » à la maison de la culture Mouloud Mammeri de la ville de Tizi Ouzou, a appelé tous les imams à se référer à l'Islam tel qu'enseigné et véhiculé par cette confrérie pour l'éloigner de tous les dangereux extrémismes qui menacent des nations entières dans leur intégrité territoriale et religieuse. Mohamed Aïssa s'est attardé, à l'occasion, sur le rôle de cette confrérie pour ancrer en Algérie et en dehors de

ses frontières, l'Islam basé sur le respect de l'autre, la tolérance et la cohabitation parmi les populations depuis des siècles tout en soulignant le rôle des zaouïas en Kabylie pendant les résistances populaires contre l'occupation coloniale. Pour le ministre, seul le retour à l'Islam tel que pratiqué par nos aïeux pourrait mettre notre pays à l'abri des conséquences de cet extrémisme religieux dévastateur car celui-ci participe également à l'ancrage de l'unité de la nation et les valeurs nationalistes.

Investissement en Algérie

Les sociétés américaines de sécurité intéressées

Les sociétés américaines spécialisées dans la sécurité affichent un intérêt particulier pour le marché algérien, a affirmé hier à Alger un responsable américain, estimant que les technologies et solutions proposées par ces sociétés pourraient aider l'Algérie à tenir ses engagements en la matière. « Les sociétés américaines de contrôle et de sécurité sont très intéressées par le marché algérien. Ce sont des sociétés hautement impliquées dans l'industrie de la sécurité aux Etats-Unis et

ailleurs », a affirmé lors d'un point de presse le secrétaire adjoint américain au Commerce et à l'Industrie, Marcus Jadotte. M. Jadotte, qui conduit une mission commerciale composée d'une trentaine de sociétés US spécialisées dans les technologies, équipements et solutions de sûreté et de sécurité, a indiqué avoir constaté, à travers ses rencontres avec des hauts responsables algériens « un engagement fort de la part de l'Etat algérien pour la sécurité des frontières, des indi-

vidus et aussi des infrastructures du pays ». « Cet engagement nécessite une technologie de pointe (...) et les sociétés présentes (à la mission) sont à la hauteur » pour accompagner le gouvernement algérien à tenir cet engagement, a-t-il souligné. A une question sur les raisons de la réticence des opérateurs américains pour investir davantage en Algérie, le secrétaire adjoint a noté que plusieurs sociétés de son pays sont, en effet, intéressées par le marché algérien.

L'autoroute, le péage et l'affaire «Cojaal»

S. E. K.

Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi est revenu, hier, lors de son passage au « Forum d'El-Moudjahid », sur les budgets alloués au secteur. Pour le Quinquennat 2015-2019, a indiqué le ministre 4.140 milliards de DA ont été réservés à la construction de routes et autoroutes, alors que 550 milliards de DA ont été alloués au secteur portuaire et 34 milliards de DA à celui aéroportuaire. 2.600 autres milliards de DA ont été ajoutés pour le reste des projets à réaliser du Quinquennat précédent.

Le débat s'est focalisé, principalement, sur la réalisation du grand projet du siècle de l'autoroute Est-Ouest qui a connu de nombreuses péripéties. Affaïssement de la chaussée à différents endroits,

éboulement du tunnel de Djebel Ouahch, près de Constantine, retards accusés dans la réalisation depuis son démarrage.

Le ministre a, en outre, rassuré sur la pénétrante qui va relier la ville de Béjaïa à l'autoroute Est-Ouest, une revendication que la population de la région n'a cessé de clamer, en raison de son importance. Selon M. Kadi, 85 km ont été tracés et sont en voie de réalisation.

Le ministre annoncera, également, qu'une étude a été déposée auprès de l'Agence nationale des Autoroutes (ANA) pour relier Lakhdaria à Brouira, d'un tronçon de 33 km. Le ministre fera part, également, du projet de fermeture des abords de l'autoroute pour assurer une plus grande sécurité aux automobilistes et insistera sur la nécessité de

la mise en place de la signalisation. Il indiquera, à propos du péage pour circuler sur l'autoroute, qu'aucune évaluation du prix kilométrique n'a été, encore, faite. Il indiquera que les montants avancés, çà et là, n'ont aucun lien avec ce que va être le prix qui ne sera pas applicable, tant que les travaux sont encore en cours. Et d'ajouter que la décision finale revient à l'Etat. Le ministre a, aussi, rassuré que son secteur ne sera pas affecté par la baisse des prix des hydrocarbures.

En ce qui concerne l'affaire du groupement japonais (COJAAI), qui avait la charge de la réalisation d'un tronçon de 85 km, entre Constantine et Skikda, mis en demeure par les autorités algériennes, l'ambassadeur du Japon, veut trouver un dénouement à l'amiable à cette affaire.

Sour El Ghazlane Des citoyens ferment la RN 127

Farid Haddouche

Hier, en milieu de journée, des citoyens acquéreurs et créanciers ayant eu affaire avec l'entreprise commerciale dénommée « El Waâd Essadek », ont fermé la RN127 qui fait jonction entre le chef-lieu de wilaya et la daïra de Sour El Ghazlane.

Le litige qui existe entre ces citoyens, qui se disent victimes, et le responsable de ladite entreprise, dure depuis des mois, et faute d'être réglé, a créé un climat de tension, au siège de cette société. En effet, il ne se passe pas un jour, sans que des clients viennent des différentes régions de la wilaya de Bouira et du pays, ré-

clamer leur argent ou exiger que leur soient rendus leurs biens. Pour rappel, avant-hier, des clients se sont rassemblés devant le siège de la SARL « El Waâd Essadek » située dans la ville de Sour El Ghazlane, afin de réclamer leurs dus, mais ils ont été sommés de quitter les lieux par des agents de cette entreprise.

Alger

22 faussaires jugés jeudi

Le Tribunal criminel près la Cour d'Alger examinera, jeudi prochain, l'affaire de 22 personnes poursuivies pour falsification de sceaux des ministères de la Défense nationale, de la Justice et de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) ainsi que de documents administratifs, au profit de groupes terroristes afin de faciliter leurs déplacements, indique une source judiciaire.

Les accusés, issus de plusieurs wilayas du pays, sont poursuivis,

également, pour appartenance à un groupe terroriste, faux et usage de faux, formation d'associations de malfaiteurs, falsification de sceaux de l'Etat et trafic de véhicules, précise la même source.

Selon l'arrêt de renvoi, ce groupe terroriste a recouru aux réseaux internationaux de trafic de voitures de luxe en vue de faciliter les déplacements de ses éléments pour perpétrer des actes terroristes et l'utilisation de sceaux falsifiés. Lors des perqui-

sitions des domiciles des accusés, par les services de Sécurité, plusieurs documents ont été saisis dont des cartes d'identité et des cartes grises, appartenant à trois terroristes membres du groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC). Par ailleurs, des faux documents de voyages de terroristes étrangers (Libyens, Tunisiens et Marocains) ont été saisis, lors des perquisitions. Ce groupe terroriste activait, dans plusieurs wilayas du pays (Centre, Est, Ouest).

Dialogue inter-libyen Les Libyens à la recherche de consensus à Alger

A. Walid

Les parties en conflit en Libye se rencontrent à partir d'aujourd'hui à Alger avec pour objectif de dégager un consensus politique pour régler la crise libyenne. «Une quinzaine de dirigeants politiques de premier plan, des chefs de partis et de grands militants connus sur la scène libyenne» seront présents, selon Ramtane Lamamra. L'Algérie s'est activée ces derniers temps, dans la discrétion, à préparer le terrain pour cette réunion. «Nous nous sommes beaucoup investis, et inscrivons nos efforts dans la recherche d'une solution politique pour la Libye. Nous avons durant ces dernières semaines, pour ne pas dire ces derniers mois, énormément investi, nous l'avons fait dans la discrétion la plus totale, nous avons reçu plus de 200 acteurs libyens à Alger», avait indiqué dernièrement le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines Abdelkader Messahel. La tâche ne s'annonce pas facile quand on connaît la complexité de la situation en Libye, livrée aux milices et dirigée par deux parlements et deux gouvernements. Toutefois, a indiqué dimanche Lamamra à l'APS, «nous sommes raisonnablement optimistes, et travaillons pour que le dialogue entre les frères libyens aboutisse au règlement de la crise que vit la Libye». Alger espère «un sur-saut collectif de nos frères et soeurs libyens vers un ac-

cord, un consensus national sur la création d'un gouvernement d'union nationale et également sur les arrangements de sécurité qui permettront au pays d'évoluer et d'aller vers la Constitution, des élections dans le calme et la sérénité, la sécurité et la stabilité». Lamamra a réitéré le soutien de l'Algérie aux efforts du représentant spécial et chef de la mission de l'ONU en Libye, Bernardino León, de «multiples manières, y compris à travers nos propres contacts et interactions avec des Libyens et Libyennes de tout horizon politique et social». Toutefois le dialogue inter-libyen aurait peu de chances d'aboutir si la communauté internationale n'accorde pas ses violons. De même, sans l'engagement des parties étrangères concernées, qui se livrent une guerre d'influence en Libye, à cesser ce parasitage, il serait difficile aux acteurs libyens eux-mêmes d'arriver à un consensus pour préserver les intérêts de leur pays. Car les «convergences de vues» exprimées ne sont souvent que de façade. Ce qui explique les déclarations volontairement ambiguës des uns et des autres sur le meilleur moyen à même de résoudre ce conflit. «L'Algérie et l'Egypte partagent la même position concernant le règlement de la crise en Libye. Nous sommes pour un règlement politique de la crise et soutenons la lutte antiterroriste ainsi que les efforts entrepris par l'ONU et les pays voisins», a

indiqué dimanche M. Messahel à l'issue de sa rencontre avec le ministre égyptien des Affaires étrangères, Sameh Chokri. Pourtant, l'Egypte, en représailles de ses 21 ressortissants décapités par Daech en Libye, avait bombardé à la mi-février, ce qu'elle qualifiait de fief des djihadistes à Derna. Le Caire avait appelé à une intervention militaire en Libye.

9 ÉTRANGERS ENLEVÉS DANS L'ATTAQUE DE VENDREDI

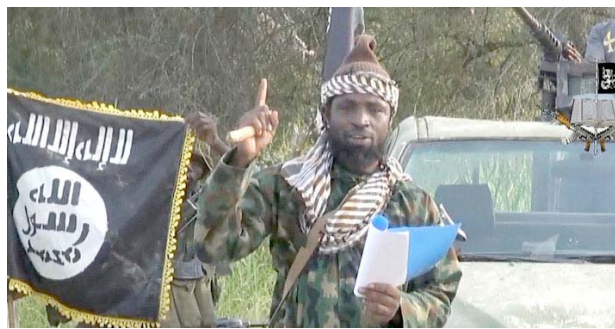
Sur le plan sécuritaire, quatre Philippins et cinq autres étrangers ont été enlevés lors de l'attaque survenue vendredi contre le champ pétrolier al-Ghani, au sud de la Libye. Une attaque imputée par des sources libyennes à Daech. Pour rappel, 8 gardes avaient été tués dans cette attaque. Le champ al-Ghani est exploité par la compagnie al-Harouge, une des filiales de la Compagnie nationale du pétrole (NOC). La NOC avait fait état de la disparition d'un Autrichien et d'un Philippin.

Selon le porte-parole du ministère philippin des Affaires étrangères, Charles Jose, quatre Philippins, deux Bangladeshis, un Ghanéen, un Tchèque et un Autrichien ont été enlevés. Le porte-parole, qui s'appuyait sur un rapport de l'ambassade des Philippines en Libye, a déclaré qu'il n'était pas en mesure de confirmer l'identité des ravisseurs, ajoutant qu'aucune demande n'avait été formulée.

Nigeria

Poursuite de l'offensive des armées nigérienne et tchadienne contre Boko Haram

Les armées nigérienne et tchadienne, qui mènent depuis dimanche une offensive d'envergure dans le nord-est du Nigeria contre Boko Haram, ont repris la ville de Damasak, que les islamistes nigériens tenaient depuis novembre, a indiqué hier une source sécuritaire tchadienne. «L'offensive a permis de prendre le contrôle de Damasak», ville nigérienne située à une centaine de kilomètres de la rive ouest du lac Tchad, a déclaré cette source. Selon elle, quelque 200 combattants du groupe extrémiste ont été tués dimanche, pour 10 tués et 20 blessés parmi les soldats tchadiens. «Damasak est reprise par la coalition après de violents combats», a confirmé un officiel nigérien à Diffa, capitale du Sud-Est nigérien située à une trentaine de kilomètres de Damasak. Un haut responsable civil de Diffa a de son côté fait état de pertes humaines très élevées dans les rangs de Boko Haram. Ni le gouvernement ni l'armée du Ni-



ger n'ont pour l'instant fait de déclarations sur cette prise importante. Boko Haram s'était emparé de Damasak le 24 novembre dernier, tuant une cinquantaine de personnes et en poussant 3.000 autres à fuir, selon le Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU. Les combattants islamistes avaient infiltré la ville en se déguisant en marchands et en dissimulant leurs armes dans des cartons de marchandises. Les soldats nigériens s'étaient alors enfuis au Niger voisin avec une partie de la population, avait raconté un parlementaire nigérien à l'époque. Les armées du Niger et du Tchad mènent

depuis dimanche une vaste offensive terrestre et aérienne contre Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, à partir du sud-est du Niger voisin. La radio privée nigérienne Anfani, basée à Diffa, a dénombré «plus de 200 véhicules» militaires partis en convoi vers le Nigeria: «des tout-terrains équipés de mitrailleuses, des chars, des ambulances, des citernes d'eau et des camions de transport de logistique». Des milliers de soldats nigériens et tchadiens étaient positionnés depuis plus d'un mois en posture défensive dans la province nigérienne de Diffa, sous le feu de Boko Haram.

Après les dernières attaques Bamako presse les rebelles de signer l'accord de paix



Le gouvernement malien a pressé hier les rebelles du nord du Mali de parapher l'accord de paix qu'il a déjà entériné, sous peine d'être soupçonnés d'implication dans les dernières attaques meurtrières dans le pays. «Il est évident que chaque fois que les négociations rentrent dans une phase cruciale, en général, les ennemis de la paix, quels que soient les coins où ils sont tapis, sortent pour travailler à saboter l'accord», a déclaré lors d'une conférence de presse le ministre malien de la Communication Choguel Maïga, qui est également porte-parole du gouvernement. «Et nous inscrivons les actes qui ont été perpétrés dans ce cadre-là», a-t-il précisé, en référence à l'attentat de Bamako qui a fait cinq morts samedi, et aux tirs de roquettes contre les forces de l'ONU à Kidal le lendemain, qui ont coûté la vie à un Casque bleu tchadien et deux enfants. «C'est pourquoi nous devons garder le cap pour que la communauté internationale et le Mali puissent avoir un élément d'appréciation pour faire la différence entre la mauvaise graine et la bonne», a affirmé le ministre. «En vérité, tant qu'une partie de nos

frères n'adhéreront pas à l'accord tout ce qui se passera pourra être interprété. Certains diront que ce sont eux», a-t-il dit à l'intention de la rébellion à dominante touareg, qui a réclamé un délai pour consulter sa base sur le texte d'accord, après avoir demandé en vain d'ultimes amendements. «Nous savons aussi que les terroristes se cachent derrière le désaccord entre Maliens pour agir», a-t-il insisté. La communauté internationale a exhorté les rebelles à parapher à leur tour cet accord, signé le 1er mars par le camp gouvernemental, qui prévoit la création d'Assemblées régionales dotées de pouvoirs importants, élues au suffrage universel direct, mais, comme le souhaitait Bamako, ni autonomie ni fédéralisme.

Le Mali a promis de ne pas céder à la peur et de punir les auteurs de l'attentat de Bamako où enquêteurs maliens et étrangers joignaient hier leurs forces après cette première tuerie à frapper des Occidentaux dans la capitale malienne. Une magistrate de la section antiterroriste du parquet de Paris, accompagnée de dix policiers français, est arrivée dans la nuit de dimanche à lundi à Ba-

mako pour participer à l'enquête sur l'attentat qui a fait cinq morts, a appris l'AFP de sources concordantes. «Nous sommes debout», a déclaré le président Ibrahim Boubacar Keïta dimanche soir, dans une première réaction publique après s'être rendu la veille sur les lieux de l'attentat et au chevet des blessés à l'hôpital. Les auteurs «ont échoué et ils échoueront» à créer la peur, a dit le président Keïta, promettant que «ceux qui ont osé revendiquer cet attentat le paieront très cher». Le ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement Choguel Maïga a renchéri, assurant que le peuple malien ne se laisserait «ni impressionner ni intimider par les actes terroristes». «La panique ne gagnera pas le rang des Maliens», a-t-il insisté.

Le nord du Mali était tombé en 2012 sous la coupe de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda, qui en ont été partiellement chassés par l'opération militaire «Serval», lancée à l'initiative de la France en janvier 2013, à laquelle a succédé en août 2014 l'opération «Barkhane», dont le rayon d'action s'étend à l'ensemble de la zone sahélo-saharienne.

Le SG de la Ligue arabe

«Besoin pressant d'une force arabe» contre le terrorisme

Le secrétaire général de la Ligue arabe, Nabil al-Arabi, a souligné hier «le besoin pressant pour une force militaire arabe» afin de combattre notamment «les groupes terroristes». Il s'exprimait lors d'une réunion ordinaire des ministres des Affaires étrangères des pays membres de la Ligue arabe à son siège du Caire. Son adjoint avait annoncé le 3 mars que la création d'une force militaire arabe serait étudiée lors du sommet annuel de la Ligue prévu les 28 et 29 mars à Charm el-Cheikh, station balnéaire égyptienne sur la Mer rouge. Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi avait récemment

appelé à la mise en place de cette «force arabe commune», au moment où les djihadistes de l'Etat islamique (Daech) ont étendu leur influence à la Libye et multiplient les exactions en Irak et en Syrie. «Il y a un besoin pressant pour la création d'une force militaire arabe commune, qui soit multifonction, (...) capable d'intervenir rapidement pour lutter contre le terrorisme et les activités des groupes terroristes, et d'aider dans les opérations de maintien de la paix», a affirmé M. Al-Arabi hier, sans s'attarder sur les détails d'une telle force. Le chef de l'organisation panarabe a également souligné l'importance de «la

coopération dans les domaines liés à la protection de la sécurité et l'échange des informations entre les pays arabes.»

Fin février, le président Sissi avait indiqué que l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, le Koweït et la Jordanie pourraient s'impliquer dans une telle initiative. L'Egypte a mené le 16 février des raids aériens en Libye contre des positions de l'Ei qui venait de décapiter 21 chrétiens, dont une majorité d'Égyptiens. Le Caire avait ensuite réclamé une intervention militaire internationale en Libye mais cet appel avait été accueilli avec réticence par les puissances occidentales.

Chute du prix du baril de pétrole couplée à la baisse des exportations des hydrocarbures: Quels défis et stratégies pour l'Algérie?

Par Henni Mekki *

Au niveau international, chaque pays adapte sa politique énergétique selon ses ressources en matière d'énergie, ses réserves, sa demande énergétique en interne et ses besoins d'investissements, afin, de préserver sa souveraineté économique.

Avec une population estimée à 38 millions d'habitants en 2013, selon l'Office National des Statistiques (ONS), la consommation de l'Algérie en énergie a atteint 56 millions de Tonnes Equivalent Pétrole (TEP) en 2014, pour une valeur avoisinant les 41 milliards de Dollars US. En 2030, la demande énergétique risque de doubler dans les quinze (15) années à venir, et donc, d'atteindre probablement près de 80 milliards de Dollars US, d'autant plus que la consommation en gaz et en électricité connaît un rythme de croissance annuel de 14% à 18%. A noter que la forte hausse des besoins énergétiques, au niveau national, se traduira forcément par une diminution des exportations Algériennes, et donc, par une diminution des recettes financières si, parallèlement, aucun effort d'exploration ne serait entrepris.

En effet, à titre indicatif, la valeur globale des exportations des hydrocarbures est passé de 63,1 milliards de Dollars US en 2013 à 58,5 milliards de Dollars US en 2014 soit une baisse de 8% de même que la fiscalité pétrolière qui est passée de 3,67 milliards de Dollars US en 2013 à 3,4 milliards de Dollars US en 2014 soit une baisse de 8% également.

Jusqu'au premier semestre de l'année 2014, la hausse des prix du "Sahara Blend" a fortement compensé la baisse des volumes commercialisés à l'exportation qui sont passés de 131 millions de Tonnes Equivalent Pétrole (TEP) en 2005 à 103 millions de Tonnes Equivalent Pétrole (TEP) en 2013, non seulement, du fait, d'une baisse de production mais aussi par rapport à la part réservée au marché national qui devient de plus en plus importante comme indiqué précédemment. Aussi, la production à un rythme rapide des Gaz et Pétrole non conventionnels aux Etats-Unis explique en grande partie le recul des exportations algériennes vers le marché américain de près de 40%. Par ailleurs, la baisse du prix du baril de pétrole, qui a commencé depuis le début de l'été de l'année 2014, a également influé (négativement) sur la valeur globale des exportations des hydrocarbures qui, comme indiqué plus haut, est passé de 63,1 milliards de Dollars US en 2013 à 58,5 milliards de Dollars US en 2014 (baisse de 8%).

Cependant, la production d'hydrocarbures, a connu une légère hausse durant l'année 2014 où elle a atteint 200 millions de Tonnes Equivalent Pétrole (TEP) soit une hausse de 4,4% par rapport à l'année 2013 où elle avait atteint 192 millions de Tonnes Equivalent Pétrole (TEP). Il est à noter que la production d'hydrocarbures avait vécu une année morose marquée par le recul des partenaires du Groupe Sonatrach, l'attaque terroriste sur le site gazier de Tiguentourine et l'appauvrissement des gisements qui ont conduit à la baisse de production de Pétrole et de Gaz par rapport aux années précédentes. Malgré le déclin de certains gisements, en production depuis des décennies, qui a entraîné une baisse de la production pétrolière, l'Algérie a les moyens de reconstituer ses réserves d'hydrocarbures et c'est ce que nous sommes en train de relever à présent avec l'entrée en production de nouveaux gisements de Hamra, Gassi-touil et d'El merk.

La situation et les perspectives du marché du pétrole et du gaz ont considérablement changé par l'apparition de nouveaux producteurs et consommateurs ainsi que de nouvelles sources d'énergies (renouvelables et non conventionnelles), qui affectent constamment le paysage énergétique. L'équation énergétique mondiale se trouve profondément modifiée et la demande d'énergie s'est vivement accélérée.



Pour revenir à la chute brutale du prix du baril de Pétrole, les raisons principales de celle-ci sont d'ordre économiques mais surtout géostratégiques et se résument comme suit:

- Le ralentissement économique mondial, notamment dans les pays gros consommateurs, à savoir la Chine, l'Inde ainsi que le Brésil ;

- La faiblesse persistante des économies européennes conjuguée à des livraisons de pétrole plus faibles que prévu au Japon et au Brésil ;

- Le presque le trop-plein de la production des Pays Producteurs de Pétrole conventionnel à l'image de la Libye et de l'Irak mais aussi du rythme de production revue à la baisse par l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) qui continue de tabler sur une hausse de la demande mondiale de pétrole mais moins vite que prévu il y a quelques mois ;

- L'abondance du marché pétrolier, notamment par l'augmentation de la production du Pétrole de schiste aux Etats-Unis, qui est passée de 5,5 millions de barils par jour (mbj) en 2008 à 9,3 millions de barils par jour (mbj) en décembre 2014 avec des perspectives à plus de 9,3 millions de barils par jour (mbj) en 2015, poussant vers une surcapacité estimée à ce jour entre 1,5 à 2 millions de barils par jour (mbj), soit une vraie déstabilisation du marché;

- La hausse du Dollar US, poussant vers une baisse des prix du brut;

- La volonté de l'Arabie Saoudite de vouloir mettre en difficulté et tester la résistance les producteurs du Pétrole de schiste dont les coûts de production impliquent un prix de baril entre 60 et 70 Dollars US ;

- La volonté de l'Arabie Saoudite de vouloir affaiblir d'avantage l'Iran, ne lui laissant aucune chance de jouer un rôle majeur (ou de stabilisateur) au sein de l'Organisation des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP) ;

- Le refus de l'Arabie Saoudite de baisser l'offre de pétrole sur le marché mondial, de peur de perdre des parts de marché. Il est important de savoir que la production saoudienne avoisine les 10 millions de barils par jour (mbj), soit le tiers (1/3) de la production global des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP) et avec des réserves estimées à 270 milliards de barils, soit le un cinquième (1/5) du total des réserves mondiales, ceci pour montrer le poids que représente l'Arabie Saoudite, considérée comme étant le chef de file du cartel dans l'échiquier pétrolier mondial. Aussi, l'Arabie saoudite n'a pas besoin de faire d'importantes réductions de production car la baisse continue des prix poussera, selon son Ministre du Pétrole, les producteurs de Pétrole de Schiste à sortir du marché, à réduire l'excès de l'offre et à augmenter les prix. Selon une étude de Capital Eco-

nomics, l'Arabie saoudite est économiquement «en position de force» par rapport à d'autres Pays membres de l'OPEP, et peut ainsi résister à la pression pour réduire sa production.

Aussi, la baisse du prix du baril de Pétrole est le fait que les perspectives d'une reprise de la croissance mondiale restent bouchées. En effet, l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) a publié, récemment, des prévisions pour l'année 2015 qui montrent qu'une franche reprise ne sera pas au rendez-vous en Europe et dans les grands pays émergents, comme la Chine et le Brésil.

Il faut dire que personne n'avait vu venir cette brutale chute du prix du baril de Pétrole. En effet, à partir du mois de juin 2014, où le pic avait atteint un prix de 115 Dollars US, la chute du prix du baril s'est accélérée, au fil des mois, avec près de 56% de dégringolade en six (06) mois, sachant que la baisse d'un Dollar US du prix du baril de Pétrole occasionne une perte d'environ 700 millions de Dollars US et impacte le résultat opérationnel des compagnies pétrolières d'environ 275 millions de Dollars US selon BP (British Petroleum), au rythme actuel, ce sont des pertes de plusieurs milliards de Dollars US qui sont en jeu. Il est utile d'indiquer, qu'à moins de 100 Dollars US le baril du pétrole, plusieurs pays parmi les douze (12) états membres de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP), notamment les plus peuplés, ne parviendront pas à faire face à leurs dépenses budgétaires, qu'il s'agisse des subventions à l'énergie ou des mesures sociales en faveur de l'emploi, du logement ou de l'éducation. Il y a là, une source de tension, au sein de l'Organisation des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP), entre ces pays et certaines pétromonarchies du golfe arabo-persique.

Même si nous enregistrons ces derniers temps une légère remontée du prix du baril de Pétrole sous l'effet conjugué d'une demande atone et d'une offre surabondante alimentée notamment par la production de Pétrole de schiste outre-Atlantique, ce dernier ne pourrait pour autant retrouver son niveau antérieur à la récente chute des cours en raison notamment d'une demande qui restera modérée dans un contexte économique peu dynamique. Le brut a ainsi réussi à grimper au-dessus de 50 Dollars US le baril, et à même légèrement dépassé la barre des 60 Dollars US mais sans pouvoir se maintenir à ce niveau ou aller au-delà, il a ainsi, relativement, profité de la fermeture de plusieurs puits de pétrole en activité aux Etats-Unis d'Amérique (USA) pour s'apprécier légèrement, tandis

que cette réduction du nombre de plateformes a été interprétée comme le signe encourageant d'un rééquilibrage futur de l'offre en réaction à la chute des cours du pétrole. En effet, selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), le rééquilibrage du marché devrait intervenir rapidement mais sa portée sera relativement limitée, avec des prix se stabilisant à des niveaux plus élevés que les points bas observés récemment mais nettement inférieurs aux sommets de ces trois (03) dernières années.

Pour l'Organisation des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP), le facteur de rééquilibrage du marché dans le sillage d'un marché structurellement excédentaire, est la hausse de la demande mondiale de brut. Selon ses prédictions, la demande va progresser de 1,17 million de barils par jour (mbj) en 2015 contre un pronostic précédent de 1,15 million de barils par jour (mbj) mais le marché reste structurellement excédentaire avec un surplus de production quotidien de l'ordre de 1 million de barils par jour (mbj), relève-t-elle. Les commandes de brut adressées à l'Organisation des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP) doivent désormais atteindre 29,2 millions de barils par jour (mbj) en 2015 contre 28,8 millions de barils par jour (mbj) dans la précédente estimation mais ce chiffre reste largement inférieur à la production effective de l'organisation, qui s'est établie à 30,15 millions de barils par jour (mbj) en janvier 2015, en légère hausse par rapport à son plafond de 30 millions de barils par jour (mbj) fixé en 2008. L'Organisation des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP) garde, cependant, un brin d'optimisme en évoquant un possible sursaut des débouchés cette année car les prix bas sont en mesure d'accélérer le rythme de la hausse de la demande.

Le marché mise désormais sur une baisse de production à moyen terme, résultat des coupes opérées par les compagnies pétrolières dans les investissements pour faire face à la faiblesse des prix qui rogne la rentabilité des projets. Toujours selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), la demande devrait croître plus rapidement que l'offre, au cours des six (06) prochaines années, soit en moyenne de 1,1 million de barils par jour (mbj) pour atteindre 99,1 millions de barils par jour (mbj) en 2020 contre 92,4 millions de barils par jour (mbj) en 2014 ce qui explique le redressement des prix, mais la consommation sera moins forte qu'anticipé auparavant, dans un contexte économique qui restera peu dynamique. Deux tiers (2/3) de cette hausse proviendra des pays non membres de l'Organisation des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP) où leur production atteindra 60 millions de barils par jour (mbj) en 2020, contre 56,6 millions de barils par jour (mbj)

l'an dernier. Elle bénéficiera notamment du redémarrage, dès 2017, de la production très «élastique» du Pétrole de schiste outre-Atlantique, où elle devrait s'élever à 5,2 millions de barils par jour (mbj) en 2020, contre 3,6 millions de barils par jour (mbj) l'an dernier.

Dans le même temps, la hausse de la production va marquer le pas et l'offre devrait augmenter chaque année de 860.000 barils par jour (mbj), bien en deçà à la croissance de 1,8 million de barils par jour (mbj) de l'année 2014. Même la prétendue «guerre pétrolière» menée par l'Arabie Saoudite pour freiner l'essor du Pétrole de schiste américain n'est pas susceptible d'atteindre ses objectifs puisque la production du Pétrole non conventionnel outre-Atlantique est attendue à la hausse à 5,2 millions de barils par jour (mbj) en 2020 contre 3,6 millions de barils par jour (mbj) en 2014 comme indiqué plus haut.

Aussi, l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) estime que la récente baisse des prix du baril de Pétrole ne devrait avoir qu'un impact marginal sur la croissance de la demande mondiale pour le reste de la décennie. En janvier 2015, le Fond Monétaire International (FMI) a abaissé ses prévisions de croissance, jugeant justement que la chute des prix du baril de Pétrole ne suffirait pas à soutenir durablement l'économie mondiale où le Produit Intérieur Brut mondial (PIB) ne devrait plus progresser que de 3,5% en 2015 et de 3,7% en 2016, marquant dans les deux (02) cas un repli de 0,3 % par rapport aux projections d'octobre 2014. Elle explique que la faiblesse des cours de brut ne suffit plus à dynamiser la croissance économique mondiale et donc à augmenter la demande ou à freiner l'essor du Pétrole de schiste aux Etats-Unis, à l'origine de la surabondance de l'offre qui se traduit, selon ses pronostics, a une évolution des prix du baril de Pétrole sur le marché qui se situera autour de 55 Dollars US en 2015 et de 73 Dollars US en 2020.

Alors que l'évolution des prix du baril de Pétrole prévue sur le marché se situera autour de 55 Dollars US en 2015, on relève une augmentation dans les budgets de fonctionnement (forte explosion des importations et des dépenses publiques) qui devront encore être en grande partie financés par la fiscalité ordinaire et non pas par la fiscalité pétrolière à l'effet de permettre au fond de régulation de financer les investissements et gérer les excédents budgétaires liés aux exportations d'hydrocarbures et éviter autant que possible de l'utiliser pour financer les déficits budgétaires et ce, en mettant en place des mécanismes qui puissent permettre le maintien de l'équilibre du budget.

Suite en page 7

Suite de la page 6

Ace sujet, l'une des mesures prises par les Pouvoirs Publics est d'accroître l'assiette fiscale par l'intégration des intervenants informels (les opérateurs activant "au noir") dans la sphère formelle. Bien que cette mesure soit insuffisante pour amortir les répercussions de cette conjoncture sur les capacités financières de l'Algérie qui, faut-il le rappeler, s'apprête à lancer un plan quinquennal 2015-2019 de 262 milliards de Dollars US, mais il faut admettre que l'économie informelle est fortement en expansion. En effet, celle-ci gangrène tous les secteurs d'activité et fait perdre annuellement au trésor public d'importantes sommes d'argent d'où la nécessité aujourd'hui est de durcir les conditions d'importation en mettant un système fiscal plus dissuasif et contraignant. Ces mesures peuvent et sans aucun doute, s'ils viennent à être mises en pratique, renforcer les capacités d'amortissement des retombées des chocs externes sur l'économie nationale.

Il est utile de préciser que dans l'état actuel du fonctionnement de notre économie où plus de 97% des recettes extérieures de l'Algérie proviennent des hydrocarbures, il est évident que toute baisse des exportations mène à une diminution des recettes. En effet, l'exploitation des hydrocarbures demeure à ce jour un avantage pour l'Algérie mais aussi un inconvénient. Il est utile d'indiquer, qu'aujourd'hui, grâce à ses ressources, l'Algérie figure dans le top 15 des pays détenant les plus grandes réserves de change avec plus de 185 milliards de Dollars US. Mais cette richesse même si elle met le pays hors de danger grâce à son matelas financier, elle reste éphémère, c'est pour cela qu'il est plus que nécessaire de favoriser l'émergence d'une croissance économique durable comme celle de tirer vers le haut la production d'hydrocarbures tout en activant d'une part la mise en production des gisements déjà découverts et d'augmenter la prospection pour la découverte d'autres gisements conventionnelles ou non conventionnelles mais aussi développer le domaine de la Pétrochimie (qui n'a pas eu, par le passé récent, toute l'attention nécessaire) ainsi que le développement des énergies renouvelables, ce qui permettra à l'Algérie de mieux valoriser ses ressources hydrocarbures et développer par là même son tissu industriel.

Apartir de ce constat, la question sur la sécurité énergétique de l'Algérie mérite d'être étudiée et explorée, profondément, car, il y va de l'avenir du Pays, même si, les découvertes réalisées ces dernières années qui, une fois mises en production, reconstitueront en partie les réserves hydrocarbures de l'Algérie, ce qui donne déjà beaucoup d'espoir sur l'avenir énergétique du pays.

Pour faire face à ces contraintes, la nouvelle politique énergétique de l'Algérie devrait donner la priorité pour le marché national et devrait passer par l'effort d'exploration en encourageant les partenaires étrangers à investir dans l'amont pétrolier pour améliorer la productivité des gisements et augmenter ses réserves tout en améliorant les taux de récupération de ses grands gisements, préparer l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels, maximiser la valorisation des hydrocarbures (Raffinage et Pétrochimie) et se repositionner pour l'exportation du Gaz.

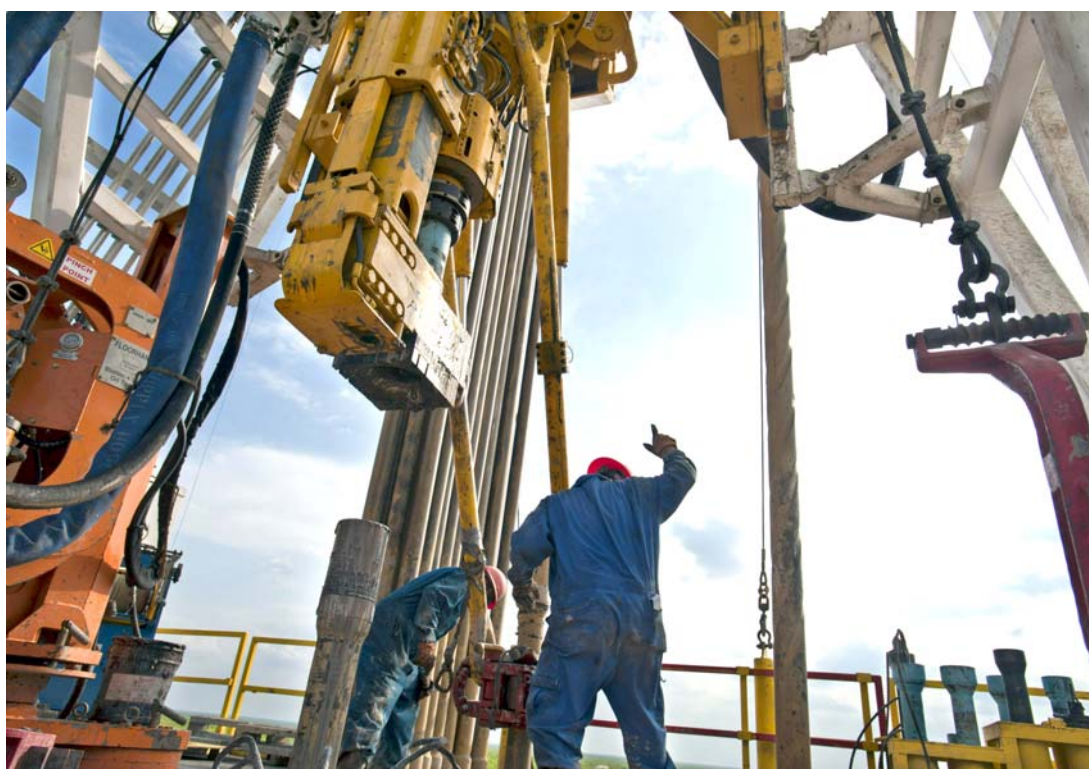
Pour l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels, dont le potentiel en matière de gaz de schiste récupérable, a été récemment estimé, à 740 trillions de pieds cubes (TCF) sur un total de 4.940 trillions de pieds cubes (TCF) de réserves globales sur la base d'un taux de récupération de 15%, selon des évaluations réalisées par le Groupe Sonatrach avec des compagnies pétrolières internationales sur cinq (5) bassins sahariens, en occurrence ceux d'Ahnet, de Timimou-

ne, de Mouydir, d'Illizi et de Berkine, soit la quatrième (4^{ème}) réserve mondiale, selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), avec 10% des ressources mondiales, après les Etats-Unis d'Amérique (USA) dont le taux de récupération varie entre 20% et 50% selon les gisements, la Chine et l'Argentine. Pour mieux assoir ces estimations et appréhender l'exploitation de cette nouvelle ressource, il est vivement conseillé, de prendre en considération les quatre (4) mesures suivantes à savoir: Continuer à évaluer le potentiel sur le plan quantitatif, mesurer son exploitabilité, évaluer sa rentabilité commerciale et évaluer l'impact sur l'environnement, et ce, avant toute autorisation d'exploitation. Pour cela, il faut mener des études sur de grandes surfaces, procéder à des forages d'appréciation, mettre en place des projets pilotes d'exploitation et enfin évaluer l'impact sur l'environnement.

Ainsi, il est utile de rappeler que l'exploitation du gaz de schiste, en Algérie, est indispensable au-delà de l'année 2025 pour assurer l'approvisionnement sans risque du marché intérieur à l'horizon 2035 notamment l'augmentation du rythme de la consommation des hydrocarbures qui est prévue de doubler d'ici 2030, et ce, dans le but d'assurer l'indépendance énergétique du pays dans quelques décennies, impliquant une certaine indépendance financière et permettant d'inclure cette énergie dans le mix énergétique national.

Par ailleurs, les réserves des ressources conventionnelles, qui sont de l'ordre de 4700 milliards de m³, peuvent contribuer à bien se positionner par rapport à l'exploitation des ressources non conventionnelles, d'autant plus qu'une analyse coût/avantages/rentabilité, montre, à première vue, qu'il faut mesurer, avec efficacité, l'exploitabilité et surtout la rentabilité du gaz de schiste, d'où probablement un chevauchement, à un certain moment (entre 2025 et 2030), entre l'exploitation des ressources conventionnelles et des ressources non conventionnelles afin de mieux gérer la transition et surtout assurer l'indépendance énergétique du pays. Afin de répondre aux enjeux environnementaux, il est fortement recommandé de mettre en place une réglementation spécifique, dans un cadre transparent, privilégiant la concertation avec les experts en la matière. Cette réglementation ne doit pas être sous-dimensionnée, elle doit être adaptée à la problématique spécifique aux hydrocarbures non conventionnels. La mise en œuvre de cette réglementation implique un effort important de l'industrie (contrôle et maîtrise des procédés) et des Pouvoirs Publics (réglementation et contrôle des activités). Ne maîtrisant pas totalement la technologie de l'exploitation du gaz de schiste et ne disposant pas des équipements nécessaires au forage de ces puits, il est nécessaire de privilégier au début l'option du partenariat, mais cependant, un partenariat contrôlé et strict, notamment en matière des clauses contractuelles, liées aux aspects de l'environnement et au transfert technologique, sans oublier, la bonne gouvernance (qui reste une condition primordiale à la réussite de ce nouveau pari) en relation avec la mise en place de ces partenariats, en clair, il est plus qu'important que les Pouvoirs Publics jouent le rôle de régulation et de supervision.

Par ailleurs, le développement des projets Pétrochimiques et de Raffinage devra s'inscrire dans le cadre de la valorisation des matières premières et le renforcement de l'Investissement Direct Etranger (IDE) en Algérie, conformément à la politique en vigueur, et favoriser les alliances et le partenariat dans des projets en garantissant la réussite du partenariat et en préservant les intérêts des uns et des autres. En effet, l'Algérie devra chercher son positionnement sur le marché international de la Pétrochimie par une forte présence à l'international sur le marché des produits finis à



travers notamment une commercialisation conjointe. Une bonne partie des productions sera alors destinée à l'exportation, procurant ainsi des revenus supplémentaires en devises pour l'Algérie, l'autre partie sera quant à elle destinée à intégrer l'industrie nationale et ce, à travers la fabrication de matières premières pour la filière chimie servant à produire les détergents, les peintures, le plastique, le caoutchouc et les emballages. En outre, les projets Pétrochimiques, une fois lancés, permettront la création de postes d'emplois dans des domaines variés aussi bien pendant la phase construction que la phase exploitation.

Le développement des projets Pétrochimiques et de Raffinage devra viser notamment ce qui suit :

- Le développement du tissu industriel en Algérie ;
- La satisfaction de la demande du marché national en carburants et produits pétrochimiques ;
- La pénétration du marché international à travers une commercialisation conjointe avec nos partenaires, des produits pétrochimiques ;
- Le développement socio-économique de certaines régions Algériennes.

Aussi, il est vrai qu'avec le renouvelable, l'Algérie pourrait réduire la consommation domestique de gaz car l'électricité étant en grande partie produite aujourd'hui par le thermique gaz (97% de l'électricité, au niveau national, est produite à partir du gaz), mais pour y arriver à cela, il faut impérativement développer de nouvelles technologies, instituer une nouvelle culture de consommation et enfin réduire les coûts afin de pouvoir utiliser et exploiter cette ressource. En effet, le développement des énergies renouvelables en Algérie, qui revêt un intérêt particulier, devra inciter les Pouvoirs Publics à donner un nouvel essor à ce secteur en vue de les substituer aux énergies fossiles dont les ressources se font de plus en plus rares. Consciente de l'intérêt grandissant des énergies renouvelables et de leurs enjeux, l'Algérie aura à intégrer encore d'avantage le développement des énergies renouvelables dans sa politique énergétique, ce développement, qui est certes encadré par un ensemble de textes législatifs, devra être continu et soutenu.

Il s'agit là, à la lumière de ce qui précède, des principaux défis auxquels l'Algérie devra faire face à moyen et long termes pour répondre à la demande interne et externe et assurer ainsi la sécurité et l'indépendance énergétique de notre Pays. En somme, l'indépendance énergétique, c'est plus que du grignotage, c'est une grosse bouchée stratégique dans cette offensive visant à diversifier nos sources d'énergie, satisfaire la demande interne (Gaz Naturel et Produits Pétroliers) et externe (Pétrole et Gaz Naturel) et améliorer par là même, positivement,

la balance commerciale de l'Algérie.

Aussi, pour pouvoir sortir d'une politique économique basée essentiellement sur les hydrocarbures, il est à mon sens primordial de se pencher sur ce qui suit :

- Avoir des prévisions fiables et surtout une vision à moyen et long terme ;
- Créer un centre névralgique de compétences qui devra regrouper les experts dans tous les domaines à l'instar de ce qui a été appliqué dans les pays émergents ;
- Diversifier l'économie nationale en vue de ne plus dépendre du marché pétrolier qui sera toujours un marché turbulent, spéculatif et donc incertain ;
- Mettre en place une politique d'investissement transparente et objective en favorisant la production locale, et ce, en éliminant tous les obstacles bureaucratiques ;
- Profiter de cette période de crise en procédant à l'achat d'actifs industriels permettant de réduire les importations qui vont atteindre 65 milliards de Dollars US durant l'année en cours ;
- Instaurer une nouvelle politique de cession du gaz où actuellement 97% de l'électricité est produite à partir du gaz naturel, ainsi, il faut concrétiser, au mieux, le plan de développement des énergies renouvelables, à l'exemple de la centrale électrique hybride (combinaison de gaz et de solaire) déjà opérationnelle à Hassi R'mel, en clair, revoir le modèle de consommation ;
- Profiter de cette crise en procédant à l'augmentation des réserves, à l'international, en matière de pétrole, du fait que certaines entreprises du même secteur que le Groupe Sonatrach, seront certainement en difficulté ;
- Produire selon les besoins internes et en fonction des besoins d'investissements où le rythme de production doit être suivi par un rythme équivalent de découvertes.

Par ailleurs, le problème pour l'Algérie ne se pose pas en termes d'évolution baissière ou haussière du prix du baril de Pétrole mais dans sa capacité à réaliser la transformation structurelle de son économie. Une économie encore vulnérable et qui peine à sortir de sa dépendance des hydrocarbures. Il est essentiel de rappeler, que la situation que nous vivons aujourd'hui a au moins le mérite de nous révéler que nous n'avons pas assez travaillé pour préparer l'après-pétrole. Il s'agit maintenant de passer du discours aux actes, de diversifier l'économie et les exportations hors hydrocarbures. Il est question de donner un contenu précis à cet après-pétrole, y aller résolument et concrètement, à travers la promotion de l'économie des services utiles notamment aux entreprises, le développement des technologies de l'information et de la communication, la recherche-développement. C'est le moment de procéder aux changements attendus et préconisés par tant de spécialistes en

passant d'une politique économique basée essentiellement sur les hydrocarbures à une politique économique diversifiée en gérant avec rigueur ses réserves de changes.

La stratégie des Pouvoirs Publics, à l'horizon 2014-2030, devrait s'appuyer sur le déploiement d'un modèle de croissance durable basé sur un programme d'investissements rentable, et dont, la mise en œuvre devrait avoir pour objectifs la croissance de ses activités d'exploration et production d'hydrocarbures, notamment ce qui suit :

- L'amélioration des taux de récupération sur les gisements de pétrole et de gaz ;
- Le renforcement de sa position mondiale parmi les leaders sur les marchés du gaz naturel et du GNL ;
- La mise en place d'un modèle de consommation énergétique tenant compte tant des mutations internes que des nouvelles mutations mondiales dans ce domaine ;
- L'adaptation de son outil de raffinage à l'évolution du marché intérieur ;
- La mise en place d'une stratégie en matière de transition et modèle de consommation énergétique vers l'économie d'énergie et le renouvelable ;
- La mise en place d'une politique axée sur l'utilisation du gaz et des énergies renouvelables liée à des prix appropriés ;
- La consolidation de ses positions en Europe en accédant à l'aval gazier tout en cherchant des développements ciblés sur le marché asiatique ;
- Le développement de la pétrochimie avec la création d'un nouveau pôle pétrochimique d'excellence ;
- L'exploitation au-delà de 2025 des gaz de schiste pour assurer l'approvisionnement du marché intérieur au-delà de 2035 et enfin s'affirmer comme étant un acteur pétrolier et gazier et non plus, seulement comme une source.

Enfin, les risques pour la stabilité financière des Pays Exportateurs de Pétrole induits par cette dégringolade des cours pétroliers, et par voie de conséquence ceux du Gaz car indexé sur le prix du Pétrole, sont relevés par plusieurs institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale (BM). C'est dans ce sens que des initiatives sont menées par l'Algérie pour trouver une base consensuelle à même d'enrayer la chute des cours de brut, et ce, en direction de Pays Producteurs de Pétrole membres ou non de l'Organisation des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP).

H. M.

*Expert en Management Général et Industriel
Ancien Cadre Dirigeant de Sonatrach

MÉDÉA

La femme algérienne, la guerre de Libération et la culture

« *Ce premier colloque national consacré à la femme algérienne en général, et à celle littéraire et artistique en particulier, se voulait être une expression de reconnaissance pour tous les sacrifices qu'elle a consentis durant la guerre de Libération nationale ainsi que pour sa contribution positive dans le mouvement littéraire et artistique.* »

Rabah Benaouda

C'est ainsi que M. Miloud Belhenniche, directeur de la Culture de la wilaya de Médéa, qualifiera ce premier colloque national, placé sous le thème : «Le rôle de la femme algérienne dans l'action de Libération nationale et sa contribution dans le mouvement littéraire et artistique» et dont les travaux se sont ouverts, dans la matinée de dimanche dernier, le 08 mars, «Journée mondiale de la Femme».

Un colloque national organisé par la direction de la Culture de la wilaya de Médéa, en coordination étroite avec l'Université Dr Yahia Farès (UDYF) de Médéa, à travers sa faculté des Lettres et des Langues et son laboratoire de la langue et de l'art de la communication. Des travaux qu'a abrités la grande salle de conférences, archicomble, Dr Mohamed Bencheneb de l'UDYF de Médéa et dont la cérémonie d'ouverture officielle a

eu lieu en présence des autorités locales civiles et militaires.

Caractérisé par la présence de nombreux chercheurs et universitaires, venus de plusieurs régions du pays dont notamment Alger, Annaba, Batna, Béjaïa, Blida, Chlef, Khemis-Miliana, Khenchela, Médéa, Mila, Oum El-Bouagui, Skikda, Tissemsilt, Tizi Ouzou..., ce premier colloque national consacré à la Femme algérienne a été marqué par la présentation de pas moins de 25 communications, aussi intéressantes les unes que les autres, portant sur 4 axes : «La contribution de la femme algérienne dans l'action de Libération nationale», «La femme de lettres algérienne et la critique», «Le rôle de l'information dans l'enrichissement de l'expérience féminine, dans la critique» et «Psychologie et sociologie de la femme algérienne, à travers son expérience littéraire».

Cette femme algérienne qui a marqué, de fort belle manière, sa présence à travers les différentes

étapes de l'histoire de l'Algérie, qui a fait preuve d'une contribution efficace, dans tous les domaines, et que confirme cette longue liste de toutes ces femmes, jeunes et moins jeunes, qui ont été, par le passé, pour les unes, et le sont aujourd'hui encore, pour les autres, l'exemple du sacrifice, du courage, de la patience, de la lutte contre la peur, la faim, l'adversité, l'analphabétisme... Cette femme algérienne en l'honneur de qui a été organisé ce premier colloque national et dont les travaux, étalés sur 2 journées, devaient apporter les réponses à plusieurs interrogations, allant de «Comment et par quels moyens la femme algérienne a-t-elle contribué au succès de l'action de Libération nationale ?» à «Quel est l'impact de la mondialisation dans l'orientation de la critique littéraire féminine ?», en passant par, entre autres, «Que veut dire littérature féminine ?», «Quelle est la position de la critique contempo-

raine, vis-à-vis des femmes de lettres algériennes et leurs créations artistiques ?», «Quel a été l'impact de la contribution de la femme algérienne sur le devenir de la Nation algérienne avant, durant et après la guerre de Libération nationale?» Un colloque qui a été l'occasion, pour la nombreuse assistance, de découvrir, à travers un film documentaire, Mme Annie Steiner, cette grande et inébranlable amie qu'elle fut pour la Révolution algérienne.

Annie Steiner naquit le 07 février 1928 à Hadjout (ex-Marengo), dans l'actuelle wilaya de Tipaza. Grande militante de la Cause algérienne, elle fut membre actif du «réseau bombes» du Front de Libération nationale (FLN), dirigé, alors, par Yacéf Saadi, premier responsable politico-militaire de la Zone autonome d'Alger (ZAA). Arrêtée le 15 octobre 1956, elle fut condamnée, par le tribunal des Forces armées françaises, à 5 années de réclusion pour aide et assistance au FLN et incarcérée à la fameuse prison de «Barberousse» à Alger, d'où elle ne sera libérée qu'en 1961. A l'Indépendance, elle opta, définitivement, pour la nationalité algérienne.

EL TARF

Une délégation de Djendouba hôte de la région

Dimanche dernier, dans le cadre du développement des relations de partenariat, entre les régions frontalières, le wali du gouvernorat de Djendouba (Tunisie), M. Khenouchi accompagné d'une forte délégation dont le Consul général de la Tunisie, établi à Annaba, étaient les hôtes des autorités de la wilaya d'El Tarf. Après une rencontre à huis clos, entre les délégations des deux wilayas, une rencontre avec la presse était au programme et à travers laquelle, un tour d'horizon sur la teneur de cette rencontre a été fait, concernant les opportunités de ce partenariat, les domaines ciblés et les échéances pour les concrétiser. Tour à tour, M. Lebka, wali d'El Tarf et Khenouchi, wali de Djendouba, ont apporté les éclairages sur cette rencontre qui découle de la volonté, des plus hautes autorités des deux pays qui veulent établir un réel partenariat entre toutes les wilayas frontalières des deux pays, et ce, d'El Oued en passant par Tébesa, Souk Ahras et El Tarf, côté algérien et Tozer, El Kef et Djendouba, côté tunisien. En ce sens, les priorités relevant des prérogatives des deux walis seront axées sur la coopération entre les chambres de l'Artisanat, de l'Agriculture, de la Pêche, ainsi que l'Education, les échanges d'informations sur les inondations, la coopération étroite entre la Protection civile et les forêts pour prévenir et lutter contre les incendies de forêts et surtout une attention particulière à accorder aux jeunes. Ces derniers seront les acteurs d'un tournoi de football prévu, en été, à El Kala. Les populations frontalières dont le nombre dépasse les 13.000 habitants, du côté d'El Tarf et 12.000 du côté de Djendouba, ne sont pas en reste puisque des suggestions allant dans l'intérêt de ces populations étaient, aussi, à l'ordre du jour. Enfin, une visite similaire est prévue, ultérieurement, dans la wilaya de Djendouba et il a été convenu des contacts permanents par e.mail entre les responsables concernés pour concrétiser ce qui peut l'être, dans les mois à venir, en attendant le reste.

A. Ouelaa

SOUK AHRAS

1,2 million de pétards saisis

Un million, deux cents mille pétards ont été saisis, durant les dernières 24 heures, dans la commune de Heddada (Souk Ahras), a-t-on révélé, dimanche à l'Inspection principale des Douanes algériennes. Ce produit, de fabrication chinoise, conditionné dans 355 colis, était dissimulé dans un conteneur contenant des manches à balais, a précisé la responsable de la cellule de communication de l'Inspection principale, l'officier Fatima Maâche. La valeur estimée des pétards saisis dépasse les 3,88 millions de DA, selon la même source qui a précisé que le conteneur, en question, était entreposé, sous douane, au poste frontaliier de Heddada.

BOUMERDÈS

Une gare multimodale en projet

Les études pour la réalisation d'une gare multimodale dans la ville de Boumerdès, seront « bientôt » lancées, suite au changement du site d'implantation, a-t-on appris, dimanche, du directeur des Transports par intérim, de la wilaya. « Le site d'implantation du projet, prévu, initialement, au centre-ville de Boumerdès, a été transféré vers l'entrée nord-ouest du chef-lieu de wilaya », a indiqué, à l'APS Mechri Lounes, signalant que « cette délocalisation a été dictée par l'exiguïté du premier site, qui de plus était inadapté pour une gare de ce type ». Prévu initialement au lancement, en 2009, le chantier de ce projet, inscrit au titre du quinquennal 2005-2009, devrait démarrer « dès l'achèvement des études, soit avant fin 2015, au plus tard », a ajouté ce responsable. Lors de sa visite, la semaine écoulée, dans la wilaya, le ministre des Transports, Amar Ghoul, avait souligné que la réalisation de cette gare multimodale se fera en « conformité avec les normes internationales

en vigueur », affirmant qu'elle assurera tous les types de transports en commun. « Un quai sera dégagé, dès à présent, dans cette gare, en vue de son raccordement, à l'avenir, au tramway venant d'Alger », a-t-il informé.

La nouvelle assiette du projet est caractérisée par son éloignement du centre-ville et sa proximité des différents accès donnant sur les chemins de wilaya et les routes nationales, en plus de son étendue, près de 6 ha, a observé M. Mechri. Il a estimé que la concrétisation de cette gare « attendue par la population locale », est de nature à améliorer le segment du transport collectif, en assurant des prestations « modernes » aux usagers des différents modes de transport, dans cette wilaya, considérée comme un point de transit vers nombreuses wilayas du Centre et de l'Est. « Quelque 20.000 voyageurs par jour devraient transiter par cette gare, qui sera ouverte au transport interurbain, inter-wilayas, aux taxis et au tramway, dans le futur », selon les estimations de

la direction des Transports. Outre un bâtiment de 2 étages, ce projet englobera un parking souterrain, des quais pour environ 400 bus, d'autres pour le stationnement de 50 taxis, ainsi que des espaces réservés aux personnes aux besoins spécifiques. La réalisation de cette gare multimodale, à Boumerdès, est dictée par l'absence d'une gare routière ou ferroviaire, digne de ce nom, au chef-lieu de wilaya, où les stations de transport urbain existantes n'arrivent pas à satisfaire le nombre considérable de voyageurs y transitant, quotidiennement, a-t-on indiqué de même source. D'autres projets de transport d'importance ont été, également, destinés à la wilaya, au titre du Quinquennat 2010-2014, selon la même source qui a cité, entre autres, la réalisation attendue de 3 gares routières de type B, respectivement à Boudouaou, Dellys et Khemis El Khechna, 9 stations urbaines, 4 pôles d'échanges intergares multimodales, 2 centres et des circuits d'examen du permis de conduire.

BOUIRA

Session criminelle : vol, agression, terrorisme...

Farid Haddouche

La première session criminelle ordinaire vient de débiter, à la cour de Bouira. Durant le déroulement de cette session qui prendra le temps qu'il faudra pour les magistrats compétents, afin de juger 33 affaires dont 6 ont trait au terrorisme. Il s'agit de 63 prévenus dont 4 sont en fuite, qui devront se présenter à la barre pour être jugés. Parmi les 33 affaires programmées au prétoire, se trouvent celles concernant d'autres délits entre autres, le vol, les coups et blessures, l'homicide volontaire, la dilapidation des biens publics, l'association de malfaiteurs, le faux et l'usage

de faux, la falsification de documents, la menace et la destruction de biens d'autrui. 63 prévenus dont 4 en fuite, sont impliqués dans les 33 affaires retenues au procès. Deux affaires de terrorisme seront jugées, à partir de jeudi prochain, au 3^{ème} jour de l'ouverture de la 1^{re} session criminelle, par la cour de Bouira. La première affaire concerne l'incitation au terrorisme, le financement d'un groupe terroriste, et la détention d'arme à feu, sans autorisation. Cinq mis en cause sont impliqués dans cette affaire. Pour la 2^{ème} affaire, un seul prévenu est concerné par le jugement, et est poursuivi pour soutien et financement d'un groupe terroriste.

SOUR EL GHOZLANE

Un jeune tué dans une rixe

Un jeune homme de 27 ans a été mortellement poignardé, dimanche, par un autre jeune, dans la ville de Sour El Ghazlane, à une trentaine de kilomètres, au sud de la wilaya de Bouira, et ce, après une rixe qui les a opposés, a-t-on indiqué de source sécuritaire. « Un jeune de 18 ans a agressé et poignardé la victime, lors d'une rixe survenue dans la ville de Sour El Ghazlane », a indiqué la même source, précisant que la victime a reçu plusieurs coups de poignard qui lui ont coûté la vie. Une affaire de drogue aurait provoqué cette rixe qui a tourné au drame, a

expliqué la même source. Le corps, sans vie, de la victime a été transporté à l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) de Sour El Ghazlane, tandis que l'agresseur a été arrêté par les services de la Gendarmerie nationale. Une enquête est ouverte pour élucider les circonstances exactes de ce drame.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

19 jomada el oula 1436

El Fedjr
05h41

Dohr
12h59

Assar
16h18

Maghreb
18h54

Icha
20h12



MÉDÉA

Un réseau de vol de cheptel démantelé

Une bande spécialisée dans le vol de cheptel, qui sévissait, à travers plusieurs localités, de la wilaya de Médéa, a été neutralisée par les services de la Gendarmerie nationale, a-t-on appris, lundi, auprès de ce corps de sécurité. Six membres de ce groupe, composé de quatorze individus, ont été appréhendés dans différentes communes de la wilaya, suite à une enquête menée, à travers les localités de Ain Boucif, Ouled Deid, Si Mahdjoub, Hannacha, Ouled Brahim, Tafraout, Tlet Douairs et Berrouaghia, a indiqué le groupement de Gendarmerie. Quatre autres membres impliqués dans ces vols avaient été arrêtés, auparavant, dans des affaires similaires, commises dans la wilaya, a-t-on précisé de même source, rappelant que cette bande a été neutralisée après une enquête qui a duré près d'une année. Quatre individus, également impliqués dans ces vols de cheptel, sont, actuellement, en fuite et font l'objet d'intenses recherches par les différents services de Gendarmerie, a-t-on, encore, indiqué. Pas moins de 228 ovins ont été subtilisés dans 8 communes où ont eu lieu ces vols, a affirmé la même source, relevant que les vols jugés les plus importants ont été enregistrés à Tlet Douairs, Berrouaghia et Si-Mahdjoub.

Les pharmaciens gèlent leur mouvement de grève

Abdelkrim Zerzouri

Les pharmaciens ont gelé leur mouvement de grève, annoncé pour le 11 mars prochain, à la suite d'un accord conclu avant-hier avec les parties compétentes qui met fin au principal souci à l'origine de la grogne, en l'occurrence les « contrôles récurrents » des agents de la direction du commerce dans les officines. La réunion qui s'est tenue tard dans l'après-midi d'avant-hier sous les soins de M. Abdelmadjid Boumenkar, chef du cabinet de la wilaya par intérim, et en présence des parties directement concernées, le Snapo, la direction du commerce et la direction de la santé, « a permis de dissiper les ambiguïtés et les malentendus en matière réglementaire » concernant les compétences dévolues à la partie chargée du contrôle des officines pharmaceutiques, nous apprendra le président du bureau de Constantine du Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (Snapo), M. Issam Boulakhtras.

Ce dernier indique dans ce sillage que la grève a été gelée en raison d'une conviction, désormais partagée par toutes les parties, fixant les prérogatives des intervenants dans les opérations de contrôle à l'intérieur des pharmacies comme le stipule la réglementation en vigueur. « Grâce au dialogue et à la concertation, on a pu convaincre nos vis-à-vis que le contrôle des pharmacies est un rôle exclusivement imparti à l'inspecteur pharmacien de

la direction de la santé. Nous avons pour cela présenté à l'appui de nos revendications tous les textes réglementaires régissant cette activité et tout le monde a été sensible à nos arguments », souligne avec satisfaction notre interlocuteur non sans préciser que le Snapo, avant d'opter pour le débrayage, avait longtemps plaidé pour une rencontre avec les parties concernées pour trouver une solution. Notre interlocuteur rappelle que « cette préoccupation (ndlr, le contrôle dans les pharmacies) figure parmi les points qui seront discutés par la direction nationale du Snapo lors de sa prochaine rencontre avec le ministère de la Santé ainsi que la question des gardes de nuit, et c'est pour cela que nous appelons les pharmaciens à rester à l'écoute des développements dans ces dossiers. La vigilance est donc de mise ». Pour mémoire, face à la persistance du conflit qui l'oppose à la direction du commerce, aggravé ces derniers temps par « un acharnement sans précédent des inspections récurrentes et obstinées opérées dans les officines par les agents du commerce (DCP) de la wilaya de Constantine », le bureau du Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (Snapo) avait annoncé une grève générale d'une journée, le 11 mars 2015, reconductible par quinzaine ainsi que l'organisation, le même jour, d'un rassemblement des pharmaciens en blouses blanches devant le cabinet du wali, s'il n'est pas mis fin « aux dépassements » en question.

Des habitants d'El Gammes protestent

A. El Abci

« Las d'attendre » une reprise des travaux de voirie et de réseaux divers (VRD), entamés depuis près d'une année mais abandonnés depuis le mois d'août dernier, près de 100 habitants de la cité amiantée d'El Gammes ont organisé hier un sit-in devant la direction de l'urbanisme, pour crier leur ras le bol et réclamer la reprise rapide des travaux. Selon le président de l'association des 800 logements d'El Gammes, Smain Boukelia, « c'est vraiment difficile et intolérable de continuer à vivre dans les conditions de chaos qui sont devenues celles de la cité ». En effet, dira-t-il, « les routes sont éventrées pour cause d'aménagements non achevés, des travaux sur le réseau d'assainissement des eaux usées domestiques non finis mais laissés en l'état, pendant que des pans entiers de la cité sont devenus des coupe-gorges pour manque d'éclairage public ».

Et d'expliquer encore que l'opération partait au départ d'un bon sentiment, à savoir restructurer la cité en réglant un problème de santé publique (l'amiante), en permettant aux habitants de se débarrasser des chalets qui en contiennent et construire des maisons neuves, moyennant une aide de l'Etat pour relooker complètement El Gammes. L'Opération devait commencer d'abord par les réseaux divers (eau,

gaz, électricité, avaloirs...etc.) avant de s'étendre aux constructions proprement dites. Malheureusement les choses sont telles que ni l'un ni l'autre de ces aspects n'a été atteint et mené à bien. Et notre interlocuteur de souligner qu'en effet, « les deux entreprises Onid-Ri et l'EPTP des travaux publics qui ont été chargées respectivement des travaux d'assainissement et de la voirie et des routes ayant dépensé beaucoup d'argent sans être payées, ont finalement plié bagages et quitté les lieux laissant la cité méconnaissable et totalement défigurée ».

A la direction de l'urbanisme une délégation des protestataires a été reçue par un chef de service qui lui a fait savoir que le directeur est en mission à Alger, les assurant qu'une entreprise spécialisée a été désignée pour reprendre les travaux et sera sur le terrain sitôt finalisées les dernières procédures administratives actuellement en cours à la wilaya. Chose qui n'a pas convaincu grand monde parmi les protestataires qui, face à cette situation déplorable, en appellent à « une intervention du Premier ministre Sellal pour les délivrer du cauchemar qu'ils vivent depuis plus d'une année maintenant ». Enfin, ils ont consenti à se disperser dans le calme non sans menacer de passer à des actions plus musclées (blocage de routes...etc.) si rien ne bouge à court terme, concluront-ils.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

19 jourmada el oula 1436				
El Fedjr 05h28	Dohr 12h45	Assar 16h05	Maghreb 19h41	Icha 19h58



Capitale de la culture arabe 2015

Des instructions pour «mettre le paquet»

A. Mallem

A l'évidence, le gouvernement veut mettre le paquet pour la préparation de la ville de Constantine et les agglomérations environnantes à l'évènement que la capitale de l'Est va abriter durant toute une année à partir du 16 avril prochain, à savoir la manifestation « Constantine, capitale de la culture arabe 2015 ».

Aussi, le Premier ministre, M. Abdelmalek Sellal vient-il d'instruire trois départements ministériels, les Ressources en eau, les Travaux publics et l'Agriculture ainsi que la direction générale des forêts en les invitant à instruire à leur tour leurs directions dans les 16 wilayas de l'Est pour réquisitionner les moyens matériels et humains et les mettre à la disposition de la wilaya de Constantine. Ces dé-

partements ministériels ont délégué hier leurs secrétaires généraux pour assister à la réunion de travail élargie aux directeurs de l'exécutif concernés, aux APC de Constantine et d'El-Khroub, aux 6 chefs des daïras, à la Sûreté de wilaya et la Protection civile, qui s'est tenue le matin au siège de wilaya de la cité Daksi Abdesslem à l'effet d'évaluer les besoins matériels et humains à mettre en œuvre pour mener le nettoyage de la ville.

A cette occasion, le représentant de l'APC du chef-lieu de wilaya a exprimé ses besoins pour le nettoyage des 8 sites des bidonvilles évacués. Présidant la réunion, le wali de Constantine, M. Hocine Ouadah, a insisté auprès des élus pour qu'ils soient présents sur le terrain et leur a demandé

d'élaborer et présenter un plan de travail et de s'organiser pour accueillir et orienter les équipes qui viendront des autres wilayas pour les épauler dans leurs tâches. Il a également instruit les entreprises locales, Algérie Telecom, Sonelgaz et la Seaco, en leur fixant un délai qui va jusqu'à la fin de ce mois de mars pour rétablir les chaussées dans lesquelles elles ont mené des travaux de creusement, en insistant sur la qualité des travaux de remise en état afin d'éviter de laisser des bosses et des creux comme c'est toujours le cas. Le wali poursuivra ses recommandations aux opérateurs et a mis un accent particulier sur la nécessité d'associer aux programmes de nettoyage les associations de la société civile et les représentants des associations de quartiers.

Nettoieement des berges du Rhumel Des pompiers spécialisés à la rescousse

R. C.

En prévision d'une imminente opération de nettoyage des gorges et des berges du Rhumel prévue dans le cadre de la préparation de la manifestation « Constantine capitale de la culture arabe 2015 », les pouvoirs publics ont sollicité l'expertise des services de la Protection civile, notamment sur la question de reconnaissance des lieux. « Compte tenu de la spécificité du site touristique par excellence, caractérisé par ses difficultés d'accès et les risques qui lui sont liés, une équipe de reconnaissance et d'intervention en milieux périlleux, GRIMP, dirigée par des officiers spécialisés, a procédé récemment à une prospection des lieux », a-t-on appris d'une source bien informée. Une prospection engagée, précise-t-on, qui a permis de ressortir une sectorisation des espaces situés de part et d'autre des gorges du Rhumel en fonction de la nature du travail à accomplir et les moyens à mettre en œuvre.

Selon des spécialistes, donc, le premier secteur étant classé inaccessible, son nettoyage devrait

être mené par le GRIMP et des agents de la Protection civile en mobilisant des équipements individuels et collectifs spécifiques au travail en hauteur et des engins d'incendie munis de long tuyaux à forte pression. Le deuxième secteur verra, quant à lui, l'implication des employés de l'APC de Constantine et sera assisté et sécurisé par le GRIMP. Le secteur en question a été classé difficilement accessible et nécessitera, selon le rapport du travail de prospection, des cordes et des harnais, de l'outillage de ramassage et des moyens de dégagement. Le troisième secteur, pour sa part, a été classé accessible sans risque et donc le travail de nettoyage à ce niveau peut être mené d'une façon ordinaire par les services de la commune. Il est à noter qu'un rapport numérique, des vidéos et des photos, a été réalisé également à travers cette visite des lieux et est prêt à être éventuellement exposé, au besoin, aux autorités concernées.

Pour rappel, le CRI, Club de Réflexion et d'Initiative, a mené auparavant des opérations de nettoyage des berges du Rhumel en 2003 puis en 2004 et en

2006. Des initiatives dirigées par le génie militaire et qui ont mobilisé tous les partenaires concernés, citoyens, commerçants et services de la Protection civile. Les résultats étaient éloquentes et très satisfaisants dans l'amélioration du cadre environnemental des espaces de part et d'autre du Rhumel au temps de l'expresident du CRI, feu le professeur Hocine Benkadri.

A tel point que du gazon, des plantes et des fleurs ont poussé sur les surfaces longeant l'oued, donnant une vue grandiose. Tous les Constantinois se rappellent avec grande nostalgie de cette époque verte du Rhumel et espèrent que cette éventuelle opération de nettoyage ne soit pas occasionnelle, pour l'évènement arabe prochain uniquement, et qu'elle soit inscrite dans la durée. Une optique qui se révélerait de l'utopie si les élus locaux qui se succèdent à tour de rôle tous les quatre ans à l'hôtel de ville et les citoyens, ne considèrent pas l'assainissement et l'embellissement du Rhumel comme atout majeur dans le développement touristique et économique de Constantine.

La «lecture en fête» revient

A. E. A.

La 5^{ème} édition du festival culturel « lecture en fête » sera organisé du 21 du mois de mars en cours jusqu'au 04 avril prochain avec la participation de plusieurs wilayas. Le coup d'envoi sera donné vers 15 heures par un défilé avec fanfare de scouts, troupes de clowns, « Ouasfane » et autres associations de théâtre, depuis le stade Benabdelmalek en direction de la place Ahmed Bey. Selon le directeur de la culture de la wilaya de Constantine, M. Foughali, les différentes manifestations du festival (expositions, ateliers) au programme du festival, se dérouleront au centre cul-

turel M'Hamed Yazid d'El-Khroub ainsi que dans les autres centres de la wilaya. Cette 5^{ème} édition se déroulera sous le slogan « ouvre ton livre » et vise la promotion de la lecture et de l'amour du livre, particulièrement auprès des enfants âgés entre 6 et 15 ans, avec l'omniprésence de la bibliothèque itinérante comprenant pas moins de 11.000 ouvrages.

En plus, une exposition permanente de livres anciens d'aventures ou de littérature pour enfants et pour adultes se tiendra au centre M'hamed Yazid pendant toute la durée du festival. Des ateliers de lecture et d'écriture y seront organisés, ainsi qu'aux centres de Hamma Bou-

ziane, de Sarkina, de Daksi et de la cité Filali. Au programme figurent aussi 12 contes qui seront racontés par leurs auteurs aussi bien dans les centres culturels que dans les pavillons de centres hospitaliers abritant des enfants malades. Des voyages culturels seront organisés en faveur des enfants vers les parcs de Sétif et de Batna, les vestiges de Tiddis, de Guelma, du palais Ahmed Bey et du musée Cirta.

Enfin et toujours selon notre interlocuteur, un concours de dessin sera organisé pour les enfants âgés de 6 à 15 ans avec remise de cadeaux aux 12 lauréats, avec en plus la promesse d'éditer leurs dessins dans le calendrier du prochain festival.

peugeot.dz

**VOTRE NOUVELLE BLUE BOX
À CONSTANTINE!**

700 M² D'EXPOSITION / 1 000 M² D'ATELIER /
UN ESPACE PEUGEOT RAPIDE

MEHARZI AUTO
ROUTE NATIONALE N°03 HAMMA BOUZIANE
- CONSTANTINE -
TÉL : 031 84 11 39 // FAX : 031 84 32 17

PEUGEOT SPONSOR OFFICIEL
DES VERTS ET DE LA FAF

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

MOTION & EMOTION



SAMSUNG

Samsung GALAXY A
UN DESIGN MODERNE ET ÉLÉGANT

En présence de quelque 170 exposants

Le Batimac 2015 ouvre ses portes



K. Assia

Le coup d'envoi de la 14^{ème} édition du Salon international Batimac 2015 a été donné hier au Palais des Expositions d'Oran en présence des autorités locales, civiles et militaires. Ce carrefour dédié au logement, à l'immobilier, au bâtiment, aux travaux publics et aux véhicules industriels a vu la participation de nouveaux acteurs. Le salon international réservé aux professionnels s'inscrit dans le sillage de la politique de développement économique et de modernisation de cette ville millénaire initiée par le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaalane. 170 exposants nationaux et étrangers, dont un groupement de 15 sociétés françaises, spécialisés dans le secteur du logement, du bâtiment et de la construction, sont présents à l'occasion.

De même que des sociétés espagnoles, italiennes, algéro-allemandes, polonaises, tunisiennes, portugaises et turques seront également présentes. Les opérateurs nationaux seront en force, avec au programme plusieurs projets de promotion immobilière. La participation massive des opérateurs économiques français s'inscrit, en effet, dans le cadre du projet de partenariat entre le groupe Sogexpo et l'agence française pour le développement international des entreprises UBIFRANCE. Celle-ci est chargée de l'accompagnement des entreprises françaises à potentiel à l'étranger. En soulignant l'importance de ce salon en matière d'échanges d'expériences, le responsable de Sogexpo a indiqué que les opérateurs algériens pourront développer de nouveaux concepts de construction et de réalisation puisque de nombreux projets seront présentés

au cours de salon. Il sera question d'offrir la possibilité de comparer en temps réel les atouts différentiels des uns et des autres avec des opérations de simulation de crédits pour l'acquisition de logement au profit des citoyens désirant obtenir de plus amples informations. Des promoteurs immobiliers, des bureaux d'étude en plus d'institutions bancaires et compagnies d'assurances sont aussi présentes à cette 14^{ème} édition. Un espace qui permettra de consolider le contact entre les exposants et les opérateurs économiques de la région ouest du pays, a noté notre interlocuteur précisant qu'un nouveau souffle doit être donné pour développer ces échanges d'expériences et de technologie et surtout conclure des accords de partenariat. Plusieurs thèmes sur l'habitat et le logement seront débattus lors de conférences animées par des experts.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ça coûte rien



Un sourire, ça ne coûte rien. Un bon accueil ne greffe pas le compte bancaire. La politesse n'a jamais érodé la bonne santé. Qu'est-ce qui se passe ? Ce caissier qui vous donne votre argent, au guichet d'une banque

et qui vous interpelle comme le dernier des mendiants. L'épicier qui vous sert avec le flegme de celui qui semble vous dire «vous me dérangez». Le légumier qui se comporte comme la plus grosse légume, vous fourguant de la camelote et gare à celui qui rouspète. L'agent de police qui se fait appeler «Houkouma» et la télé qui, au lieu de vous distraire et vous informer, s'attelle à vous mener la vie dure. Remarquez que la télé c'est l'Etat, l'Etat c'est les fonctionnaires et les fonctionnaires... c'est le contraire de la télévision. Bref... Le taxieur vous transporte comme un bétail et refuse que vous soyez à cheval sur la monnaie...

Tant que l'éducation civique dans nos écoles n'a pas la même valeur que les mathématiques... - Papa... papa... c'est quoi ça... ? dit un enfant, désignant un livre sur une étagère. - Touche pas khikhi... répond le père...

Sidi Chahmi

Lancement des travaux d'aménagement de la zone d'activité

D. B.

Les travaux d'aménagement de la zone d'activité de Sidi Chahmi ont été lancés il y a quelques jours. C'est ce qu'a annoncé hier le directeur de l'industrie et des mines M. Bouyakoub. Ce dernier qui s'exprimait sur les ondes de la radio Bahia a indiqué qu'une entreprise a été installée pour la concrétisation du programme d'aménagement. Le même responsable a indiqué qu'une enveloppe de 77 millions de DA a été dégagée par la tutelle pour ce projet. M. Bouyakoub a en outre affirmé qu'une proposition a été faite au ministère pour dégager une seconde enveloppe pour lancer une opération d'aménagement de la zone de dépôt. «Une proposition a été faite au ministère sur la base d'une étude pour nous permettre d'aménager à la fois la zone d'activité et la zone de dépôt», a assuré le directeur de l'industrie.

Il y a lieu de signaler que les travaux d'aménagement de sept (7) zones d'activité de la wilaya d'Oran, dont certains à l'arrêt depuis plus d'une année, viennent d'être relancés. Une enveloppe de 575 millions de DA a été allouée pour prendre en charge les travaux d'aménagement des sept zones d'activité (198 hectares), à l'instar de celles de Oued Tlélat, de Hassi Ben Okba, de Sidi Chahmi, d'El Kerma, de Boutlélis et de Benfréha. Les travaux d'aménagement concerneront essentiellement l'alimentation en eau potable, l'assainissement et les voiries et réseaux divers (VRD). Il y a

quelques jours, le directeur de l'industrie, dans une déclaration à l'APS, s'est déclaré satisfait de l'implication des opérateurs économiques à cette opération d'aménagement, affirmant que la majorité des travaux à l'arrêt est liée à des problèmes techniques dus notamment au manque d'étude de diagnostic préalable à l'aménagement.

Il a fait observer que la zone d'activité de Oued Tlélat, dont le réseau d'assainissement a été effectué depuis longtemps par l'agence foncière communale, n'est toujours pas dotée de station de relevage pour prendre en charge des rejets, signalant la tenue de plusieurs réunions avec le chef de daïra de Oued Tlélat pour trouver des sources de financement pour la mise en place d'une telle station. Il a ajouté que les zones d'activité de Sidi Chahmi, de Boutlélis et d'El Kerma sont sujettes à d'autres contraintes liées somme toute à des avenants. Une réévaluation est nécessaire pour achever les travaux, a-t-il souligné. Concernant la zone d'activité de Boufatis, le directeur de l'industrie et des mines a indiqué que le cahier de charges est en cours d'approbation au niveau de la wilaya. D'après le même responsable, une demande de réévaluation a été faite pour prendre en charge l'éclairage public et le branchement au réseau électrique et téléphonique. Le directeur de l'industrie et des mines a annoncé, par ailleurs, une opération de recensement des entreprises de production et de services en cours au niveau de la wilaya d'Oran.

Ras El-Aïn, Cap Falcon, Sidi El-Houari, El-Kerma... Une dizaine de blessés dans des accidents de la route

Une dizaine de personnes ont été blessées dans des accidents de la circulation avant-hier, selon la Protection civile. Les sinistres se sont produits à Sidi El-Houari, Cap Falcon, Ras El-Aïn, El-Kerma, entre autres. Malgré les campagnes de sensibilisation, le nombre d'accident ne cesse de croître.

J. B.

Les compteurs électriques d'un immeuble prennent feu Le pire évité de justesse à Hai Ennour

Le pire a été évité avant-hier lorsqu'un grave incendie de compteurs électriques s'est produit dans un immeuble situé à Hai Ennour. Le feu s'est déclaré dans une armoire comptant une quinzaine de compteurs électriques. Aucun blessé n'est à déplorer. Des compteurs électriques qui prennent feu sans raison apparente dans plusieurs cités à Oran constituent un phénomène récurrent qui préoccupe sérieusement aussi bien la Sonelgaz que les abonnés, inquiets surtout pour leur sécurité. Une vingtaine d'incendies causés par des compteurs électriques ont été enregistrés en 2014. Le même jour un feu s'est déclaré dans une chambre d'une résidence universitaire à Hai Belgaïd.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

- CHAHMI Fatima, 67 ans, Canastel
- BENNACER Salima, 40 ans, Sidi-Chahmi
- FETAH Mebarka, 57 ans, Hassi Bounif
- HAYMOUN Aek, 84 ans, Hai El-Badr

Horaires des prières pour Oran et ses environs

19 jourmada el oula 1436				
El Fedjr 05h58	Dohr 13h14	Assar 16h35	Maghreb 19h10	Icha 20h27



El-Hamri, Arzew et Aïn El-Beida

Trois nouveaux centres pour la formation professionnelle

J. Boukraâ

Plusieurs infrastructures dédiées à la formation professionnelle viendront renforcer le parc du secteur dans la wilaya d'Oran dans le cadre du plan quinquennal. Pour la prochaine rentrée, deux nouveaux instituts et un centre ouvriront leurs portes à Oran. Il s'agit de l'institut de formation professionnelle d'Arzew, l'institut national de l'impression et de l'audiovisuel qui sera ouvert à El-Hamri et le centre de formation de Aïn El-Beida, commune d'Es-Senia. D'une capacité globale de 1.300 postes pédagogique, ces infrastructures vont permettre d'augmenter l'offre et répondre à la demande. D'autres structures sont en cours de réalisation, comme l'institut de formation professionnelle et de l'apprentissage (CFPA), en cours de construction dans la commune de Béthioua avec une capacité d'accueil de 300 places pédagogiques et 120 lits. Le futur établissement de formation de Béthioua fait partie des infrastructures en cours de réalisation à travers différentes communes de la wilaya d'Oran, réparties en six 6 CFPA et 3 instituts nationaux spécialisés (INSFP). La li-



raison de ces équipements publics portera la consistance totale du secteur local de la formation et de l'enseignement professionnels à 23 CFPA et six (6) INSFP.

La direction de la formation professionnelle a également lancé des actions pour la réhabilitation et l'aménagement de quelques établissements de formation professionnelle qui bénéficieront d'équipements et autres moyens pédagogiques susceptibles d'améliorer la qualité de la formation. En 2014, quelque 675 millions de dinars ont été débloqués pour la réhabilitation des infrastruc-

tures existantes. Actuellement, le secteur compte au total 3 instituts et 18 centres en plus d'un centre d'enseignement à distance qui offrent 15.000 places pédagogiques et 600 lits pour les internes ainsi que 3.000 couverts pour les demi-pensionnaires. A cela s'ajoutent 72 établissements privés d'une capacité globale théorique de 2.000 places.

Par ailleurs, le parent pauvre de la formation professionnelle demeure l'agriculture et les quelques stagiaires inscrits dans les centres spécialisés de Misserghine et Hassi Bounif viennent notamment d'autres wilayas du pays.

El-Qaria (Bousfer)

Une population aux abois face à la recrudescence de la violence

La situation dans le village Filaoucène, communément appelé El-Qaria, sur le territoire de la commune de Bousfer, ne cesse de s'embourber au fil des jours dans la déliquescence, et ce au détriment de toute une population aux abois.

Rachid Boutlélis

La violence urbaine qui caractérise l'essentiel de l'ambiance dans ce village a poussé un nombre indéterminé de familles à brader leur maison pour fuir ce climat délétère. Ce triste constat s'identifie à travers les nombreux écriteaux «A vendre» accrochés en évidence sur les façades. Les violents affrontements sanglants entre des jeunes et moins jeunes délinquants, armés jusqu'aux dents, qui auraient fait pâlir de jalousie les gladiateurs des arènes de la Rome antique, sont devenus à la longue un non-événement à El-Qaria. Les témoignages unanimes des habitants, très inquiets de cette montée de la violence, révèlent que le contrôle de certains points de vente de drogue serait notamment à l'origine de ces guerres des clans à répétition. Nos interlocuteurs affirment également que la situation se dégrade de jour en jour dans leur lieu de résidence et prend des proportions démesurées au fur et à mesure que grossit le bidonville du lieu dit Oued Namousse, en référence à la rivière longeant cette zone.

Le ras le bol des 8.500 âmes de ce village qui s'étend sur environ 40 hectares et qui a été inauguré en 1977 dans le cadre d'une formule de résorption de l'habitat précaire promulguée à l'époque de la révolution agraire, se manifeste à chaque fois après une énième bataille rangée. Dans les cafés et autres endroits publics où les discussions gravitent principalement autour de ce sujet, la peur se lit clairement sur les visages des pères de famille. «De nombreuses familles ont fui les lieux pour s'installer ailleurs alors que d'autres s'apprêtent à les imiter et je figure parmi ces derniers. Nous vivons dans la terreur. Ma fille a été agressée l'année dernière, le premier jour du baccalauréat, en se rendant tôt le matin au centre d'examen d'Aïn El-Turck. Ce malheureux état de fait est devenu courant dans notre village où la badauderie est déconseillée à la tombée du soir», a déploré un sexagénaire demeurant en ces lieux

depuis près d'une dizaine d'années avant de renchérir «la mauvaise réputation de notre village a fait que nous autres habitants, qui souhaitons fuir ce climat malsain, trouvons difficilement acheteur pour nos maisons et quand c'est le cas nous la cédon à un prix dérisoire». Un autre responsable de famille a fait remarquer «qu'il existe un cantonnement de la garde communale dans notre village où il était prévu en principe l'installation d'une brigade de Gendarmerie nationale. Malheureusement, il semblerait que ce projet a été renvoyé aux calendes grecques au détriment de toute une population aux abois. Par le biais des représentants de nos comités de quartier, nous avons adressé aux autorités concernées un nombre indéterminé de requêtes qui n'ont jamais été prises en considération». Toujours est-il que, selon les habitants qui se sont exprimés au Quotidien d'Oran à propos du comportement de ces bandes de délinquants, une expédition punitive menée par l'une ou l'autre partie en conflit est toujours à craindre dans les heures qui suivent une bataille pour venger les blessés. Cette inconcevable équation illustre parfaitement la recrudescence de la violence dont est confrontée au quotidien la population de ce village qui, comble de l'ironie, était réputé être au départ à vocation agropastorale.

En effet, actuellement, les rares agriculteurs des exploitations agricoles collectives, EAC, envisagent d'abandonner ce qui reste de leurs lopins de terre en raison de l'obstruction du lit de Oued Namousse par des déblais provenant de constructions illicites qui poussent comme des champignons. L'eau de cette rivière était utilisée pour l'irrigation des cultures maraîchères qui ceinturaient jadis ce village constitué lors de sa réalisation de 150 habitations. «Nous avons un dispensaire, mais il est malheureusement dépourvu de presque tout le nécessaire. Il n'y a qu'à lire les graffitis sur le mur d'enceinte pour comprendre notre situation», a commenté avec une pointe de dépit un habitant de ce village marginalisé.

Lutte contre la contrefaçon et la piraterie artistique Saisie de 252.777 CD et DVD en 2014



K. Assia

La lutte contre la contrefaçon et la piraterie artistique est engagée par la direction régionale de l'Office national des droits d'auteurs de l'Ouest ONDA. Une saisie de 252.777 CD, DVD et autres supports a été effectuée durant l'année 2014, a noté hier M. Belhachemi, premier responsable de cette direction, lors d'un point de presse animé à l'occasion. En détail, le bilan d'activités des quatre directions régionales fait état de quelque 80.352 CD, DVD et supports contrefaits retirés du marché. Les services de la police ont saisi quant à eux au niveau des 17 wilayas de l'ouest et du sud ouest que coiffe la direction pas moins de 6256 supports confondus. La brigade mobile à vocation nationale et composée d'inspecteurs relevant de cette direction régionale a confisqué quelque 166 769 CD, DVD et sup-

ports confondus reproduits illégalement. Ces contrôles vont se poursuivre, selon le responsable. Ces saisies ont été effectuées auprès de revendeurs dans des marchés informels et même auprès de certains éditeurs qui s'adonnaient à la contrefaçon. Dans ce registre, on saura que la direction régionale ouest de l'ONDA a enregistré 385 affaires en contentieux, des dossiers tous transmis à la justice. L'agence d'Oran vient en tête de liste avec 118 affaires suivies de Tlemcen avec 90 dossiers transférés à la justice et Mostaganem avec 74 affaires en contentieux. Quatre revendeurs de produits artistiques contrefaits ont été incarcérés dont deux sont installés à Oran alors que les deux autres activent dans le sud du pays. L'enquête préliminaire lancée dans ce cadre renseigne désormais sur l'ampleur du phénomène et les pertes sèches occasionnées à la fois à l'Office et aux cais-

ses du Trésor. L'objectif, selon le responsable, est d'intervenir en amont, un procédé efficace et rentable, puisqu'il s'agit d'y aller à la source. Ces contrôles viennent en application du protocole d'accord instauré en 2012 entre la DGSN et l'ONDA afin de lutter efficacement contre la contrefaçon dans le domaine culturel et artistique.

L'ONDA a également signé deux autres conventions dont une le 21 avril avec les services de la gendarmerie alors que la seconde avec les douanes algériennes le 31 octobre 2013. La direction générale de l'office et à sa tête M. Benchikh a mis tous les moyens pour faciliter la mission des inspecteurs sur le terrain, a indiqué notre interlocuteur. Notons que 105 auteurs ont adhéré à l'Office en 2014, un total de 553 œuvres. En ce qui concerne les droits voisins, on signale 170 auteurs soit un total de 275 en matière de droits d'auteur et de droits voisins.

Contrôle des pratiques commerciales

138 commerçants traduits en justice et 04 commerces fermés

J. Boukraa

L'assainissement du secteur commercial n'a pas eu un moment de répit. Un nombre important d'infractions est enregistré chaque mois par les brigades de la direction du commerce. Durant le mois dernier, 2.520 interventions ont émaillé les activités menées par les contrôleurs des pratiques commerciales et de la qualité relevant de la direction du commerce de la wilaya d'Oran. Ces infractions sont relevées au niveau du commerce, toutes activités confondues allant des produits de large consommation jusqu'aux secteurs agro-alimentaire et industriel.

Parmi les infractions relevées, défaut d'hygiène, vente de produits impropres à la consommation, défaut de registre de commerce, vente sans facture, défaut d'affichage des prix et pratiques commerciales illicites et frauduleuses et opposition à l'action

de contrôle. Concernant le contrôle de la qualité, la direction du commerce d'Oran a enregistré près de 140 infractions et a traduit en justice 138 commerçants et 4 commerces ont été fermés.

En ce qui concerne le contrôle des pratiques commerciales, 280 infractions ont été enregistrées et 25 commerces ont été proposés à la fermeture. La direction du commerce a mobilisé des brigades mobiles pour sillonner les établissements spécialisés dans le commerce des produits alimentaires des communes, dans le but de relever la moindre infraction pouvant nuire à la santé des consommateurs. Outre les lourdes sanctions et les saisies de marchandises, les contrôleurs ont carte blanche pour procéder à des fermetures systématiques des locaux des commerçants indécents qui commettent des infractions graves pouvant mettre en péril la santé des consommateurs. Les

contrevenants risquent des pénalités jusqu'à un (1) million de dinars, en fonction de la gravité de l'infraction dûment établie par les inspecteurs. L'absence d'innocuité des denrées alimentaires est passible d'une amende allant de 200.000 DA à 500.000 DA. Le défaut d'hygiène est pénalisé d'une amende de 50.000 à un million de dinars.

Pour rappel, les services de contrôle de la qualité et répression de la fraude, relevant de la direction du commerce, ont accompli en 2014 près de 15.000 interventions. Près de 25 tonnes de produits alimentaires non conformes et autres, représentant une valeur marchande de plus de 8,2 MDA (millions de dinars), ont fait l'objet de saisie. Des commerçants sans scrupule n'hésitent pas à mettre en danger la santé des consommateurs en inondant le marché de produits impropres à la consommation.

Le futur pôle médical d'Oran Est se dessine De nouveaux chantiers installés et d'autres en voie d'achèvement



Le futur pôle médical d'Oran Est commence à se dessiner avec l'installation il y a à peine quelques semaines de nouveaux chantiers, alors que les travaux de réalisation de la faculté de médecine et de l'institut du cancer semblent en bonne voie.

Sofiane M.

Le premier chantier installé récemment près du centre de transfusion sanguine concerne la réalisation d'une annexe du Laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques (LNCP). Le chantier devait en fait démarrer en février 2014, mais à cause de contraintes d'ordre technique le lancement des travaux a traîné durant toute une année. La future annexe sera réalisée près de l'EHU 1^{er} Novembre et plus précisément en face de la future faculté de médecine.

Les responsables du projet ont mené il y a quelques semaines les travaux de terrassement qui ont nécessité la mobilisation des engins de travaux publics pour l'enlèvement de tonnes de débris et autres gravats abandonnés sur l'assiette désignée par les autorités locales pour accueillir ce projet. Le chantier devra coûter 150 millions de dinars. Cette annexe sera chargée du contrôle de qualité et l'expertise des produits

pharmaceutiques et de la surveillance de l'efficacité et de la qualité des produits pharmaceutiques commercialisés dans la région ouest. Le deuxième chantier installé également en face de la future faculté de médecine est un laboratoire d'analyses biologiques. Un troisième chantier est en cours de lancement pour la réalisation d'un laboratoire privé pour les analyses radiologiques et biologiques dans le cadre du CALPIREF.

Concernant la future faculté de médecine, les travaux de gros œuvre sont quasiment achevés, a-t-on constaté sur les lieux. Cette future faculté de médecine de 10.000 places pédagogiques a été confiée de gré à gré à une société chinoise suite à l'infirmité de tous les appels d'offres lancés ces dernières années. La faculté de médecine devait initialement être réalisée à Belgaïd, mais les services concernés ont finalement décidé de transférer le projet à Haï Es-Sabah dans la perspective de réaliser le pôle médical spé-

cialisé autour de l'établissement hospitalier universitaire 1^{er} Novembre. La future faculté devra coûter 3,4 milliards de dinars. Concernant l'institut national de lutte contre le cancer, les travaux de réalisation accusent un taux d'avancement appréciable. «Les travaux de gros œuvre sont terminés. Une rallonge budgétaire a été dégagée récemment par le ministre de la Santé pour achever les travaux de finition», confie le professeur Djilali El Ouafi. Cette institution médicale aura une triple vocation: la recherche scientifique (en matière de cancérologie), les soins de haut niveau à l'échelle du territoire national et la formation supérieure en cancérologie, à l'instar de l'Institut national du cœur à Constantine et de l'Institut national du rein à Bli-da. Projeté en face de l'EHU du 1^{er} Novembre, à l'USTO, l'institut national du cancer, dont le projet a été inscrit en 2008, est érigé sur une assiette d'une superficie globale de 8 hectares, à côté du futur centre des grands brûlés (5 hectares).

Avec la participation de l'Armée nationale 35.000 arbres plantés dans le massif forestier d'Arzew



Houari Saaïdia

Peu à peu la forêt d'Arzew renaît de ses cendres. On s'en souvient, de grands moyens humains et matériels avaient été mobilisés par le Commandement de la 2^{ème} Région militaire pour lutter contre l'incendie qui avait ravagé, fin juillet 2014, quelque 3.000 hectares de terres montagneuses dont un peu plus de 300 hectares de massif forestier.

Sept mois plus tard, les mêmes forces de l'ANP, dirigées sur le champ par le chef du secteur opérationnel d'Oran en « chef de troupe » de toutes les unités mobilisées, se sont fixés comme devoir la régénération de ce patrimoine forestier. A quelques encablures d'Arzew, en gravissant le piedmont surplombant la pittoresque côte arzewnienne, l'Armée nationale populaire a participé très activement à une grande opération de reboisement qui a permis la plantation de 35.000 jeunes arbres, selon un bilan communiqué par le conservateur des forêts de la wilaya d'Oran.

Cette opération de «reboisement» des hauteurs d'Arzew a ciblé, en tout, quelque 20 hectares, selon le même responsable présent sur les lieux aux côtés du commandant du secteur opérationnel de la 2e RM, du directeur de la Protection civile de la wilaya ainsi que de hauts responsables locaux des corps de la Gendarmerie et de la Police nationales.

Ont pris part également à cette action volontariste des associations environnementalistes, dont notamment l'Organisation nationale pour la sauvegarde de l'environnement et de l'échange touristique, ainsi que diver-

ses franges de la société civile. Placée sous le slogan « Plantons ensemble... un arbre pour chaque Algérien », cette campagne vise, outre son objet principal de recréation de la forêt endommagée par les feux, à promouvoir et à développer le sens environnemental au sein des couches de la société, ont expliqué les organisateurs, ajoutant que le but est la concrétisation du projet « Cité verte, route verte, bouclier vert » et le renforcement des liens entre l'armée et la nation. Selon des informations recueillies sur place auprès d'une source autorisée, plus de deux millions d'arbres ont été plantés à travers l'ensemble des Régions militaires de l'Algérie depuis le lancement, en novembre 2014, de la campagne de reboisement « Plantons ensemble à un arbre pour chaque Algérien » pour laquelle le ministère de la Défense nationale a déployé tous les moyens humains et matériels en vue de la mener à bien.

Les arbres plantés depuis le lancement de cette campagne initiée par l'Organisation nationale pour la sauvegarde de l'environnement et de l'échange touristique et le Haut commissariat des forêts avec la participation de nombreux départements ministériels et de la société civile, est estimé, selon la même source, à 2.263.024 arbres. Les éléments de l'ANP ont participé massivement au déroulement de cette campagne en exécution des instructions du général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, souligne-t-on de même source.

TLEMCCEN

Ces vieux métiers qui ont disparu

Saïd B.

Lorsqu'on évoque la ville de Tlemcen, l'image qui vient subitement s'imposer à l'esprit reste incontestablement celle des monuments et sites touristiques témoins de civilisations diverses, mais au-delà de ces repères Tlemcen renfermait autrefois un panel d'activités qui la distinguait des autres villes du pays. Depuis le moucharabieh en passant par le tissage jusqu'au travail du tapis, tous ces métiers ont donné à la ville un cachet bien particulier.

Néanmoins, et faute d'une réelle prise en charge, ces vieux métiers ont commencé progressivement à disparaître. A Tlemcen, chaque quartier était réputé par son métier au point où des ruelles de Tlemcen étaient carrément associées au savoir-faire des hommes. On trouve derb Essabanine (les tanneurs), derb El Hlaoua (travail de la confiserie), derb el Fkharine (travail du cuivre), bab El Quarmadine (le travail de la tuile), derb El Hadjamine (les rebouteux), tout ces métiers étaient liés à l'histoire de la ville. Mieux encore, par le passé, il y avait des métiers qui faisaient la fierté de la ville et qui ont malheureusement complètement disparu. On pense dans ce contexte au métier du « Tchat-chah », celui qui a pour tâche de cuire et de désosser la tête du mouton dans les fours des bains maures chauffés au bois, le marchand de vaisselle ambulant qui troquait les ustensiles de cuisines avec les vieux habits. Le défunt BA AHMED était très connu à Tlemcen pour cette activité. Sans se rendre compte, il rendait d'énormes services aux mères de familles qui n'avaient pas les moyens d'aller à derb Sidi Hamed pour faire leurs emplettes. Dans le vieux quartier de Rhiba proliféraient à loisir ces activités. Le vieux four banal était détenu par

l'incroyable Ami Boufeldja ; il avait une drôle de façon de dire argent ; par son défaut de langue, il disait shwalda. De l'autre côté Ami Omar vendait le gratin de pois chiche, connu sous l'appellation de karenne, au moyen d'assiettes ; des enfants venaient acheter des quartiers de ce gratin tout en comptant sur la générosité de ami Omar qui leur offre une abassiaa, des morceaux qui sont localisés au coin du plateau. Il y avait le métier de puisatier ; dans le quartier de Rhiba, c'était un vieux marocain qui draguait les puits domestiques. Le pauvre, il se contentait d'un bon repas et de quelques pièces d'argent. Mais les vieux Tlemcenien se rappellent surtout du métier de kasdirou où ces artisans sillonnaient la ville de Tlemcen pour réparer et souder les ustensiles en cuivres, notamment les plateaux, les cafetières, les théières etc... Ce vieux métier a complètement disparu. Muni d'un braséro plein de charbon, d'un souffleur et de tiges en aluminium, cet artisan rendait également d'énormes services aux ménagères et aux humbles familles qui vivaient leur pauvreté dans la dignité. Mais les plus nantis se rendaient chez Filizola, un Italien qui tenait un atelier à Elmderesse. Oui, les gens étaient pauvres mais très dignes. Pour se soigner, la majorité d'entre eux se rendaient chez Elfoudiyadis, un médecin Grec de la rue de Bab el Djaied, qui auscultait gratuitement les plus démunis.

Les Tlemcenien se rappellent également de ami Charif, à derb el Messoufa, qui fait office tantôt d'arracheur de dents, tantôt de coiffeur et tantôt, il assurait la circoncision des petits enfants. Pour seuls moyens il n'avait qu'un local, un taboutet, des ciseaux et un autoclave. Au coin de sa bicoque, il y avait un canari dans une cage pour distraire les petits enfants ramenés par leurs parents pour la circoncision. Dans la rue de

Hart Erma, le valeureux Diden tient toujours son four traditionnel. Tôt le matin, il arrive sur les lieux, découpe le bois, nettoie l'intérieur de son four et attend les galettes de pain ramenées par les enfants pour la cuisson. Le soir, il remet aux familles pauvres tout le brasier dans un bidon pour se chauffer durant les rudes journées d'hiver. La veille de l'Aïd, il faut jouer des coudes pour avoir une place pour la cuisson des gâteaux traditionnels. Une odeur agréable se dégage des entrailles du four. Dans les vieux quartiers, il y avait également la vente des confiseries ; qui se rappelle de halwat kilomètre ? Les carrosses des crémiers sillonnaient superbement la ville. Ami Benyounes, du quartier de Boudghène, vendait du jus de citron en été et des pois chiche cuits à la vapeur en hiver, connus à Tlemcen sous l'appellation de Hamas Kemoune. Quant à Bendefou, dit Charlot, la vente des livres de bandes dessinées était sa seule ressource pour vivre. Tout ce décor a disparu pour laisser place à la médiocrité, où la fainéantise a pris le pas sur la rigueur, et l'oisiveté s'est érigée en système. Il est bien loin le temps où les vieux métiers faisaient vivre des familles entières.

Les vieux métiers étaient également une fierté des Tlemcenien. Les grandes figures artistiques de Tlemcen étaient des érudits de l'artisanat, à l'image du cheikh Larbi Bensari, Abdelkrim dali, Boubeker, Benzerga, Ahmed Mellouk, ...etc. L'ancienne équipe de football de la JSMTlemcen était créée par les artisans babouchiers. Les Blaghdjia, c'étaient en 1939 avec les défunts Chalabi, Ksentini, Hmiri, Khaled Benabbou, Chtouki, Zaoucheh, les frères Zerga pour ne citer que ceux-là.

Aujourd'hui, Tlemcen commence à perdre sa beauté et sa splendeur, donne la nette impression de se ratatiner comme une peau de chagrin.

OULED MIMOUN

Fleurs et plantes au tribunal



Khaled Boumediene

Dimanche dernier (le 8 mars), c'était la journée des femmes et au tribunal d'Ouled Mimoun (30 kilomètres à l'est du chef-lieu de Tlemcen), cet événement a été célébré comme il se doit. En effet, comme l'année dernière, cette juridiction a mis à l'honneur des dizaines de femmes travailleuses de la Sûreté de daïra, de la police, douanes, Protection civile, santé, Sonelgaz, Forêts, CFPA, APC, daïra, ainsi que des avocates, notaires et employées du tribunal d'Ouled Mimoun, réunies pour leur fête. Il faut dire qu'en ce dimanche festif, tout était minutieusement pensé pour passer une heureuse journée. «Nous sommes vraiment émues par ce geste des responsables du tribunal d'Ouled Mimoun, qui nous va droit au cœur. Depuis l'arrivée du procureur de la République près de ce tribunal, M.Belahouel Koubi, une tradition s'est ancrée chez nous pour célébrer cette journée ici, avec les femmes travailleuses de la ville d'Ouled Mimoun et des environs», confie des femmes présentes à cette Journée internationale des droits des femmes, officialisée par l'ONU depuis 1977. Dans une ambiance cordiale et chaleureuse, elles ont eu droit également à des cadeaux et à des fleurs, dans un geste de reconnaissance. Le procureur de la République, M. Belahouel Koubi, a saisi cette occasion pour rendre un vibrant hommage à toutes les femmes de ces institutions, en particulier à celles exerçant dans les tribunaux et cours de justice. Il a en outre salué la bravoure, le courage, et le militantisme de la femme algérienne, sa compétence et sa contribution dans tous les domaines, économique, éducatif, social

et culturel, rivalisant brillamment avec l'homme, son alter ego. «Le 08 mars est un instant privilégié pour rendre hommage à nos mères, à nos sœurs et filles, à nos collègues, ainsi qu'à l'ensemble des femmes du secteur de la justice», a indiqué le magistrat d'Ouled Mimoun, M. Belahouel Koubi. Pour sa part, la greffière en chef, Mme F. Tekfi, qui a été honorée lors de cette journée à l'occasion de son départ à la retraite, après 25 ans de travail et d'abnégation au service des justiciables au sein du tribunal d'Ouled Mimoun, a souligné à notre journal l'importance de cette journée pour toutes les femmes militantes et travailleuses à travers le monde et en Algérie. «Je suis très contente d'avoir été honorée pour mon départ à la retraite à l'occasion de la journée du 8 mars, mais, en même temps, j'éprouve beaucoup d'émotion et de chagrin de quitter mes collègues avec lesquels j'ai passé un quart de siècle», a indiqué cette ancienne greffière en chef.

Par ailleurs, lors de cette journée des femmes, le jardin de l'entrée du tribunal d'Ouled Mimoun s'est refait une beauté. Toutes les femmes venues pour marquer cette manifestation ont participé à une action de plantations de fleurs et plantes (chênes verts et blancs, frênes à fleurs, sorbiers domestiques, jasmins, arum, bleuets, pistachiers lentisque, chardon, et ciguë des jardins), donnant au tribunal un cachet très agréable, et on a pu assister à une véritable métamorphose. A noter que le nouveau tribunal d'Ouled Mimoun, qui a ouvert ses portes en 1979, s'est récemment doté d'une salle de lecture, salle de réunion, salle de soins, bureau de présentation, parkings, et d'une salle d'archives.

AÏN TEMOUCHENT

Engouement pour le concours «Tadj el Qoraân»

Mohamed Bensafi

Plus d'une quarantaine de candidats se sont déjà inscrits au concours de wilaya de récitation du Coran, dénommé «Tadj El Qoraân» (La couronne du Saint Coran). Et nombreux sont ces gens, de tous âges, qui continuent chaque jour d'affluer vers la mosquée Abderrahmane Ben Aouf d'Aïn Temouchent, pour en savoir plus sur les modalités d'accès au concours. Les inscriptions à ce tour éliminatoire, comptant pour les

qualifications locales de la sixième édition du concours national, prévue à Alger, devront être clôturées ce mercredi, a indiqué aussi notre source. Le concours est ouvert aux garçons comme aux filles. Les concurrents accéderont un à un devant un jury composé de cadres de la direction des affaires religieuses et d'éminents imams de la wilaya, pour réciter des versets du saint Coran, en présence de chouyoukhs et d'invités. Le concours national final sera sanctionné par la qualification de 12

candidats (hommes) et 12 candidates qui s'affronteront à Alger durant les derniers jours du mois de Ramadhan pour briguer les trois premières places du classement. Les tours qualificatifs qui vont débiter au niveau des 48 wilayas se poursuivront jusqu'au 27ème jour de Ramadhan et Leilet El Qadr 1436. Enfin, les trois premiers lauréats de l'édition seront récompensés. D'autres prix d'encouragement seront également décernés à des candidats ayant participé à ce concours national «Tadj El Qoraân».

SIDI ALI

Le docteur Chadli n'est plus

La santé dans la wilaya de Mostaganem est endeuillée par la perte subite et cruelle du Docteur Ali Chadli, de l'hôpital de Sidi Ali, dans la wilaya de Mostaganem. L'ami des pauvres, comme on aime à l'appeler, n'est plus. Le Dr Ali Chadli a tiré sa révérence ce mercredi dernier. Il était considéré comme l'un des médecins généralistes les plus connus de la wilaya de Mostaganem.

La disparition subite de cet homme, âgé de plus 50 ans, affable, dévoué et très humain, a été durement

ressentie par les gens modestes qu'il a côtoyé, soigné et aimé depuis de longues années à l'hôpital de Sidi Ali où il était très apprécié aussi par tout le personnel. En effet, le défunt a eu un malaise, au courant de la semaine au sein même de l'Hôpital où il exerçait. Ce qui a nécessité son transfert en urgence, par sa famille, à l'hôpital de Mostaganem. Après une consultation médicale, son état a vite fait de s'aggraver avant qu'il ne tombe dans un profond coma. Il a rendu l'âme, ce

mercredi dernier. La nouvelle de sa mort a vite fait de se répandre comme une traînée de poudre à travers toute la wilaya de Mostaganem.

Elle a fait l'effet d'un séisme au sein de la population. Dans le secteur sanitaire, c'est la stupéfaction générale et des pleurs de toutes parts. Des milliers de personnes ont accompagné le défunt à sa dernière demeure. Reposez en paix Docteur, la population du Dahra se souviendra éternellement de vous.

H. B.

AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h50
Oran - Alger	16h40
Oran - Alger	17h35
Oran - Alger	19h50
Oran - Adrar	09h00
Oran - H.Messaoud	13h10
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	15h45
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	20h30
Timimoune - Oran	12h05
H.Messaoud - Oran	15h55
Constantine - Oran	17h50

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h15
Istanbul (+1) - Oran	04h30

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lille	10h20
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Lille - Oran	16h40
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar /Mer /Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Mar	
Oran - Lyon	17h35/ 20h30
Oran - Marseille	15h50/ 18h25
Oran - Toulouse	10h40/ 13h10
Mer	
Oran - Paris-Orly	10h40/ 14h00
Mar /Mer / Jeu	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h20
Mer	
Paris-Orly - Oran	08h15/ 09h35
Lun/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h35
Lun/Mar/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	14h10 / 14h45
Lyon - Oran	08h15/ 09h20
Lyon - Oran	15h30/ 16h35

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Mar 10 - 18h00	Mer 11 - 07h00
Dim 15 - 18h00	Lun 16 - 07h00
Jeu 19 - 18h00	Ven 20 - 07h00
Jeu 26 - 18h00	Ven 27 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Mer 11 - 19h00	Jeu 12 - 07h00
Lun 16 - 19h00	Mar 17 - 07h00
Ven 20 - 19h00	Sam 17 - 07h00
Ven 27 - 19h00	Sam 28 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 22 - 12h00	Lun 23 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Lun 09 - 12h00	Mar 10 - 14h00
Mar 24 - 12h00	Mer 25 - 14h00



THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Mercredi 11 mars à 14h au T.R.O**
Après-midi Poétique
(ASS/El Fadhl)

► **Jeudi 12 mars à 17h au T.R.O**
En hommage à Abdelkader ALLOULA
«Hajret Essabre»
Auteur : Mourad SENOUCI
Mise en scène : Guillette GROBON
(Coop/Hamou Boutlélis/Fondation A. Alloui)

► **Samedi 14 mars à 16h au T.R.O**
«El Malika Merieme
Ouel Hattab Essaghir»

Auteur : Azzedine AMARI
Mise en scène : Youcef GOUASMI (T.R.O)

► **Lundi 16 mars à 16h au T.R.O**
Zaouadj point net

Auteur : Larbi Meflah
Mise en scène : Chalabi Kadda
(Coop/El Othmania)

► **Mardi 17 mars à 16h au T.R.O**
Festival du conte
(Le Petit lecteur)

► **Jeudi 19 mars à 17h au T.R.O**
«Les droles madaïres»
Auteur et mise en scène : Djaoued Bougrassa
(Les droles Madaïres)

► **Vendredi 20 mars à 14h et 15h au TRO**
«En-Nahla»
Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari (TRO)

INSTITUT FRANÇAIS

CONTES POUR FEMMES

► **Aujourd'hui à 18h00 à l'IF d'Oran**

Nicolas Buenaventura Vidal vient de plusieurs paroles, de la parole afro colombienne, de celle des mythes amérindiens, des mots de son père, poète, des histoires de son grandpère, conteur... Six récits, six moments tissés de paroles, sons et silences... Pourquoi pour femmes ? Personne ne le sait exactement mais peut-être qu'elles, les femmes, comprendront.

Rencontres autour de la
Convention internationale
des Droits de l'Enfant

du samedi 14 mars au lundi 16 mars à l'IF d'Oran

Tous les enfants ont des droits, les mêmes pour tous dans tous les pays du monde. Il est important de connaître ces droits, pour les respecter et les faire respecter. Deux ateliers de sensibilisation en direction des enfants et des adultes, une exposition de photographies et le documentaire «Sur le chemin de l'école» suivi d'un débat avec le producteur permettront à tous d'échanger autour de la situation des droits de l'Enfant dans le monde.

Cinéma-manga

Le voyage de Chihiro

► **Samedi 14 mars à 15h00 à l'IF d'Oran**

De Hayao Miyazaki – 2002 Chihiro, dix ans, s'apprête à emménager avec ses parents dans une nouvelle demeure. La petite famille se retrouve face à un bâtiment où se dresse une ville fantôme. Les parents découvrent dans un restaurant désert de nombreux mets succulents et se jettent dessus. Ils se retrouvent transformés en cochons...

Festival du Conte
Nuit du Conte

► **Jeudi 19 mars à 18h00 à l'IF d'Oran**

Pour la 9ème édition du festival interculturel du conte intitulé « une paix contée dès l'enfance » l'association le petit lecteur nous propose un riche programme du 16 au 21 mars 2015.

Les paroles voyageuses iront à la rencontre des grands et petits dans les centres culturels, les espaces publics, le tramway, les écoles et à l'Institut français. Des causeries, des ateliers autour du conte animeront tous les âges. Et les conteurs arriveront du Congo Brazzaville, du Maghreb, du Liban, du Yémen, d'Italie, de Suisse, de France et de Cuba.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.22-Min.6	Ensoleillé Max.25-Min.8
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.21-Min.6	Ensoleillé Max.23-Min.8
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.21 - Min.3	Ensoleillé Max.23 - Min.5
MASCARA	
Ensoleillé Max.19 - Min.4	Ensoleillé Max.23 - Min.7
TIARET	
Ensoleillé Max.14 - Min.0	Ensoleillé Max.18 - Min.2
CHLEF	
Ensoleillé Max.21 - Min.6	Ensoleillé Max.24 - Min.8
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.23-Min.8	Ensoleillé Max.23-Min.9
ALGER	
Ensoleillé Max.23-Min.8	Ensoleillé Max.23-Min.9
CONSTANTINE	
Averses éparses Max.12 - Min.1	Peu nuageux Max.17 - Min.3
ANNABA	
Averses éparses Max.16 - Min.6	Ensoleillé Max.18 - Min.67

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

CONFERENCE

L'éducation des enfants à l'égalité entre les femmes et les hommes et contre les discriminations

Animée par
Jacqueline MARTIN, Université Toulouse 2.

Mardi 10 mars 2015 à 14h30
Au siège du GRASC

www.grasc-dz.org

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
vous convie à une :

TABLE-RONDE

Jeudi 12 mars 2015 à 14h00
Salle des conférences du GRAS

La dimension éthique dans la gestion de la crise psychologique (Service des UMC, C.H.U.O)

Animée par
Bennaceur Wahiba
Psychologue
Service des UMC
CHU Oran

Unité de Recherche en Sciences
Sociales et Santé
Université d'Oran, Ex-I.A.P., Es-Sénia
www.gras-oran.org

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05
Oran: 0770.61.65.31 / 0770.33.91.32
Mostaganem:045.21.96.92 / 0770.94.89.73
Tlemcen: 070.12.56.23/0770.91.38.05
El-Eulma : 0770.89.44.64 Sétif : 0770.78.13.26
Constantine : 0770.97.62.02

Abou Dhabi

Solar Impulse 2 a décollé pour un tour du monde sans précédent



L'avion Solar Impulse 2 a décollé lundi matin d'Abou Dhabi pour un tour du monde sans précédent, à la seule énergie solaire, dans le but de promouvoir les énergies propres et tester l'endurance des pilotes. «L'aventure a commencé», a lancé le pilote suisse Bertrand Piccard, alors que son compatriote André Borschberg, aux commandes pour la première étape, quittait la capitale des Emirats arabes unis. L'appareil révolutionnaire, qui n'utilise aucun carburant, a pris son envol à 07h12 peu après le lever du jour, alors qu'une légère brise balayait le tarmac du petit aéroport d'Al-Bateen. Solar Impulse 2 est parti en direction de l'est pour Mascate, capitale du sultanat d'Oman, où l'avion devait arriver 12 heures plus tard, après un trajet de quelque 400 km. Il doit repartir mardi pour Ahmedabad (ouest de l'Inde), l'étape suivante. Après trois heures et 45 minutes de vol, André Borschberg avait parcouru 32% du trajet vers Mascate et il a pu parler à des médias avant d'appeler son épouse, selon le site de la mission. «Le défi à venir est réel pour moi et pour l'appareil», a déclaré M. Borschberg, âgé de 63 ans, avant de s'installer dans le cockpit de l'avion monoplane. Les deux pilotes en combinaison orange ont effectué les dernières inspections de nuit et l'avion est parti sous les applaudissements de toute l'équipe de Solar Impulse 2. Le décollage, prévu initialement samedi, a été retardé en raison de vents forts qui ont soufflé sur la région. Lundi, l'appareil est parti avec 42 minutes de retard sur l'horaire prévu. «Une alarme s'était allumée en raison d'un problème de connecteur», a

précisé Bertrand Piccard. C'est avant tout «un défi humain», a souligné André Borschberg. Le tour du monde en 12 étapes est l'aboutissement de 12 années de recherches menées par MM. Borschberg et Piccard qui, outre l'exploit scientifique, cherchent à véhiculer un message politique. «Nous voulons partager notre vision d'un avenir propre», a déclaré M. Piccard, en soulignant que cette mission devait contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique par la promotion de «nouvelles technologies vertes». L'idée de voler grâce à la seule énergie solaire avait initialement été la risée de l'industrie aéronautique. M. Piccard, descendant d'une dynastie de scientifiques-aventuriers suisses, a accompli le premier tour du monde en ballon sans escale en 1999. L'avion, baptisé SI2 (Solar Impulse 2), est propulsé par plus de 17.000 cellules solaires tapissant des ailes de 72 mètres, soit presque aussi longues que celles d'un Airbus A380. Mais le SI2, conçu en fibre de carbone, ne pèse que 2,5 tonnes — autant qu'un 4x4 familial, soit moins de 1% du poids de l'A380.

Au total, l'appareil parcourra 35.000 kilomètres, à une vitesse relativement modeste (entre 50 et 100 km/h), en survolant deux océans, et cette circonvolution, à 8.500 mètres d'altitude au maximum, prendra cinq mois, dont 25 jours de vol effectif, avant un retour à Abou Dhabi fin juillet/début août. C'est M. Piccard qui sera aux commandes quand l'avion atterrira de nouveau aux Emirats. Après Oman et l'Inde, la Birmanie sera la destination suivante, avant la plus longue étape du trajet: cinq jours consécu-

tifs de vol pour un seul pilote chargé de rallier Nankin, en Chine, à l'archipel américain d'Hawaï, dans le Pacifique. Ensuite, SI2 survolera les Etats-Unis, avec notamment une étape à New-York, puis traversera l'Atlantique, avec un arrêt prévu soit en Europe du Sud, soit en Afrique du Nord, avant le retour à Abou Dhabi. Le cockpit est confortable, mais le pilote reste immobilisé dans son siège: «on fait ses besoins, on se lave avec des lingettes, on mange et on boit», a expliqué M. Piccard. Et d'ajouter: «on peut incliner le siège pour se reposer. Et là, on se met en pilotage automatique, tout en gardant le contrôle de l'avion et en restant en contact avec les contrôleurs aériens au centre de (la mission à) Monaco», a-t-il dit. Il a indiqué que le public pouvait «suivre en direct tout ce que nous faisons dans le cockpit» et au centre de Monaco sur le site actif «solarimpulse.com».

Il a précisé qu'une pétition avait été lancée pour promouvoir les énergies propres auprès du grand public, sur le site futureisclean.org. Au total, 130 personnes participent à l'aventure: 65 accompagneront les pilotes autour du monde (dans le cadre de l'appui logistique) et 65 autres seront à Monaco, au centre de contrôle de la mission (météorologues, contrôleurs aériens et ingénieurs).

Solar Impulse 2 est le successeur du premier prototype Solar Impulse 1, qui a permis aux concepteurs du projet de faire plusieurs vols de longue durée en Europe, au Maroc et de traverser les Etats-Unis en 2013 avec plusieurs escales, faisant d'eux les premiers à accomplir un tel exploit.

Egypte

Un écolier battu à mort par un enseignant

Un écolier âgé de 12 ans est décédé dimanche en Egypte après avoir été violemment battu par un enseignant, ont annoncé les autorités à l'heure où la maltraitance des enfants prend des proportions inquiétantes dans le pays. L'enseignant a été suspendu, selon le ministère de l'Éducation qui a annoncé l'ouverture d'une enquête. Les châtiments corporels sont monnaie courante dans les écoles égyptiennes, où la négligence des autorités a également entraîné fin 2014 la mort d'au moins deux enfants, qui ont péri dans des accidents dus à des équipements en mauvais état. L'écolier, en classe de CM2 dans un établissement du Caire, est mort dimanche, «après avoir été battu la veille par un enseignant», a annoncé le ministère de

l'Éducation nationale dans un communiqué. Le ministère dit par ailleurs avoir suspendu l'enseignant et ouvert une «enquête urgente», sans préciser les motifs de l'instituteur. Le corps de l'écolier porte les marques d'une blessure au crâne, a indiqué à l'AFP le directeur du département médico-légal Hicham Abdel Hamid, précisant que l'enfant a souffert une hémorragie cérébrale. Entre début 2014 et la fin octobre, les violences sur les enfants ont augmenté de 55% par rapport à la moyenne des trois années précédentes, indiquait en décembre le Conseil national pour l'enfance et la maternité (Cnem), qui dépend du ministère de la Famille, précisant que 50% des cas de violence ont été recensés dans des écoles.

Etats-Unis

Un nourrisson survit 12h près de sa mère morte dans un accident



Un nourrisson a survécu douze heures dans un froid glacial près de sa mère morte dans une voiture tombée d'un pont dans une rivière de l'Utah (ouest des Etats-Unis), a rapporté le quotidien Salt Lake Tribune. C'est un pêcheur qui a trouvé samedi la petite fille âgée de 18 mois près de sa mère décédée dans la voiture, tombée sur le toit dans un endroit peu profond de la rivière. Elle aurait passé douze heures la tête en

bas dans son siège pour bébé, selon le quotidien. La police, alertée par le pêcheur, a transporté la petite fille aux urgences. Les policiers de Spanish Fork, une localité de l'Utah, ont identifié la mère, Lynn Jennifer Groesbeck, 25 ans.

La police pense que la voiture a heurté un côté du pont avant de plonger dans la rivière. L'enfant se trouve à l'hôpital dans un état stable mais critique, selon le quotidien.

Allemands condamnés : Singapour défend les coups de bâton



Les autorités de Singapour sont montées au créneau lundi pour défendre les coups de bâtons auxquels ont été condamnés deux ressortissants allemands pour vandalisme, démentant qu'il s'agisse d'actes de torture. Andreas Von Knorre, 22 ans, et Elton Hinz, 21 ans, ont été condamnés la semaine dernière à neuf mois de prison et trois coups de bâton pour avoir pénétré par effraction dans un dépôt du métro de Singapour et tagué une rame de métro dans la ville-Etat en novembre dernier. L'association Human Rights Watch a estimé que cet usage qui date du règne colonial britannique revient à une «utilisation honteuse de la torture». Le parquet de Singapour a rétorqué lundi que le jugement du tribunal montrait que la ville-Etat traitait les deux ressortissants allemands de la même manière que «tous les autres». «Les lois antivandalisme de Singapour sont bien connues. Les coups de bâtons sont la punition recommandée pour le délit de vanda-

lisme et la loi s'applique à tous ceux qui choisissent de la violer», a déclaré une porte-parole à l'AFP. «Il ne s'agit pas de torture. Les coups de bâtons sont administrés selon une réglementation très stricte, sous surveillance d'un médecin», a-t-elle ajouté. A l'audience, les deux condamnés avaient dit regretter leurs agissements et demandé l'indulgence du tribunal. Singapour, une importante place financière asiatique, est connue pour sa législation très sévère en matière de délinquance et de criminalité.

En 1994, un adolescent américain, Michael Fay, avait été frappé à coups de bâton pour avoir endommagé des voitures et des biens publics, malgré les appels à la clémence lancés par le président américain Bill Clinton. En 2010 un expatrié suisse, Olivier Fricker, avait été condamné à sept mois de prison et trois coups de bâton pour avoir commis des actes de vandalisme à l'aide d'une bombe de peinture sur un train dans un dépôt de Singapour.

Des mendiants roms exposés comme... oeuvres d'art

Deux mendiants roms qui mendiaient dans les rues de Suède ont décroché un emploi qu'ils n'auraient jamais imaginé: poser comme oeuvres d'art, alimentant un débat sans fin sur les limites de la dignité humaine. Luca Lacatus, charpentier de 28 ans qui a quitté un village du nord de la Roumanie, a été approché, avec sa petite amie Marcella Cheresi, alors qu'il mendiait dans les rues de la troisième ville suédoise, Malmö. De 30 à 60 couronnes (3,25 à 6,50 euros) récoltés sous la pluie ou le vent, ils ont quadruplé leur revenu journalier en se contentant de poser deux heures dans un musée municipal d'art contemporain, chauffé bien sûr. «Ça vaut mieux que d'être dans la rue. Dehors il fait froid et les gens ne sont pas aussi sympas qu'ici. Et il n'y a pas besoin de parler beaucoup», dit Luca Lacatus à l'AFP, interrogé grâce à un traducteur. Les quelque 15 euros qu'il gagne par heure doivent l'aider à rebâtir une maison dont il dit qu'elle a été incendiée il y a deux ans. Cela a amené les services sociaux à lui prendre deux de ses quatre enfants, les deux autres partant vivre chez des proches.

Marcella Cheresi, 26 ans, enceinte du premier enfant du couple, avait aussi des enfants d'un premier lit: deux, qui vivent chez sa soeur. Nombreux sont les membres de la minorité rom de Roumanie qui préfèrent tenter leur chance ailleurs en Europe, plutôt que de rester dans le deuxième pays le plus pauvre de l'Union européenne, où de surcroît le marché du travail leur reste largement fermé. La mendicité est légale en Suède et à Malmö, ils seraient 150 à faire la

Suède

manche, selon une association rom. Luca Lacatus tranche avec les clients habituels du restaurant du musée, généralement des intellectuels de gauche. «Les gens ici se sentent plus désolés pour nous que ceux dans la rue», remarque-t-il. Pour voir l'oeuvre, il faut traverser un couloir sombre où des écrans disent: «aujourd'hui vous n'êtes pas obligé de donner». Les deux Roumains sont assis en silence dans des coins opposés d'une salle quasi vide tapissée de quelques coupures de journaux sur les problèmes sociaux, à la lumière tamisée, sur fond de musique douce. Peu de visiteurs restent dans la pièce plus de quelques secondes. «On se sent un peu mal à l'aise. Je n'ai pas réussi à me concentrer quand j'étais dans la salle», dit un visiteur, Pär Körsell. «La pauvreté était si près. Ça m'a gênée», en déclare une autre, Ann-Margret Ofteidal. Pour Anders Carlsson, directeur artis-

tique de l'Institutet, groupe qui a piloté l'exposition, le but est de provoquer un questionnement sur l'attitude face aux mendiants, rares avant l'afflux de Roms de ces dernières années. L'arrivée de Roms et de nombreux immigrants dans le pays scandinave s'est accompagnée d'une percée des Démocrates de Suède (SD), un parti anti-immigration. «En tant qu'artiste je peux offrir un espace où les gens peuvent rechercher pourquoi ils tolèrent autant ces injustices qui enfreignent en fait leur propre morale», explique M. Carlsson.

Mais l'oeuvre a fait polémique. Le président de l'association qui représente les 10.000 roms suédois de Malmö, Erland Kaldaras, voit de meilleures manières d'évoquer la dure condition des immigrés roumains, comme par exemple de médiatiser l'action d'organisations «sérieuses, bien implantées qui travaillent sur ces questions au quotidien».



Il était une fois...

Zaïneb En-Nafzaouïa (103 ?-1072)

Par Mohamed Senni El-M'haji

À quelques rares exceptions, les chroniques arabes ne parlent quasiment pas des femmes quels que fussent leurs statuts, leurs statures, leurs dimensions spirituelles, leurs rangs sociaux et surtout leurs œuvres. Censure teintée de pudibonderie ? Tabou que ne justifie aucune règle, surtout religieuse ? Misogynie entêtée ? Peu importe.

Si Zaïneb a fini par imposer sa place dans les ouvrages historiques tels que *الكامل في التاريخ* (Le Parfait en Histoire) d'Ibn Al Athir, *الأعلام* (Les Savants) de Zirikli, *روص القرطاس* (Le Jardin des Feuilles) d'Ibn Abi Zar', la monumentale Histoire d'Ibn Khaldoun - Kitab El Ibar - et dans ceux d'autres historiens, et non des moindres, comme Charles - André Julien par exemple c'est que, tout simplement, elle était une femme hors du commun.

QUELQUES REPERES HISTORIQUES



Femme arabe

A lire les historiens, des zones d'ombre demeurent quand on examine sa vie. On ne connaît pas sa date de naissance avec précision et, sur sa mort, seul Ahmed Naciri le marocain, dans son livre *Kitab el Istiqa* (tome 2) la situe en 464 H - 1072 soit 34 années avant celle de son quatrième et dernier mari, mort, lui, en 1106. Il y a peut-être une raison à cela : ceux qui l'ont connue n'ont sûrement retenu que les deux traits majeurs qui ont fait sa célébrité longtemps avant ses actes : sa beauté et son intelligence.

Zaïneb était fille d'Ishak El Houari En Nafzaoui, originaire d'une lignée de grand renom où l'on retrouve l'incontournable sommité en Fiqh malékite, surnommé " le Petit Malik " : Ibn Abi Zayd Al Kairawani (922 - 996), auteur de la célèbre " Rissala " qu'il a écrite alors qu'il était à peine âgé de 17 ans et, plus d'un millénaire après sa mort, elle reste d'une actualité sidérante ! Sa date de décès nous incline à penser - sans quasi certitude - qu'il aurait connu le père de Zaïneb. Née à Kairouan, alors pôle de rayonnement culturel, très prospère et hospitalière, son avènement intervient, alors que le pouvoir déteint par les Fatimides - chiïtes il faut le rappeler -, était entre les mains d'El Moustansirbi-Allah, installé au Caire, huitième des quatorze khalifes Fatimides (dénommés aussi Er-Rafidha, El Batiniyya et El Oubeidiyyine). Ce Khalife gouverna de 427 à 487 H (1036 - 1094), détenant ainsi, sauf erreur de notre part, le record absolu du plus long règne en terre d'Islam. Bien avant lui, sa grand-tante paternelle, Sitt El Moulik, morte en 1024, avait participé à l'exercice du pouvoir. Cette précision, rapportée par Ibn Khaldoun, est révélatrice d'un phénomène qui peut nous aider à mieux comprendre la personnalité de Zaïneb : les femmes dans la société de Kairouan pouvaient, très tôt, jouer des rôles qu'une tradition volontairement ré-

A l'occasion de la journée mondiale de la femme, nous proposons à nos lectrices et lecteurs l'histoire d'une femme maghrébine qui a joué dans la deuxième moitié du 11ème siècle et en moins de 20 ans, un rôle de premier plan dans une époque émaillée de troubles, de luttes fratricides, idéologiques et où la femme n'intervenait alors jamais. Il s'agit de Zaïneb En Nafzaouïa.

ductrice et sciemment entretenue ne destinait qu'aux hommes. Zaïneb en a sûrement tenu compte.

A cette époque, l'Ifrîqiya était gouvernée par El Moëzz Ibn Badis Ibn Mansour ibn Bologhine (des Zirides) à qui fut remis le commandement en 972 par le Khalife chiïte Al Mou'izz bi Allah. El Moëzz Ibn Badis, prenant ses distances envers les Fatimides - notamment dans la pratique religieuse -, prit le parti des Abbassides de Baghdad. C'est en leur nom qu'il gouverna.

Pour contenir l'hostilité menaçante venant de l'Ouest et asseoir un pouvoir fort, il eut l'idée de faire venir les Arabes hilaliens - les Béni Amer - cantonnés au Saïd, en haute Égypte, sur la rive orientale du Nil et dont le Khalife El Moustancir ne demandait qu'à s'en débarrasser à cause " des nuisances causées à l'Empire " et étant peut-être sûr de se débarrasser d'El-Moëzz qui avait pris le parti des Abbassides qui furent eux-mêmes à l'origine de leur " exil " forcé au Sud de l'Égypte.

Ainsi en 1051/52, les Arabes hilaliens entrèrent en Ifrîqiya : 50 000 guerriers, 200 000 bédouins, chiffres figurant dans la majorité des écrits - l'ensemble suivi des familles et des enfants - avec actes d'investiture préétablis par le Khalife du Caire pour tous les chefs de tribus sur tout ce qu'ils pouvaient accaparer. Les colonisations des temps modernes n'ont pas été effleurées par un tel appétit. Les vestiges de " trois civilisations allaient disparaître " avonous lu. Après avoir dévasté tout sur leur passage, ils pillèrent toutes les ri-

ans. 2/ En fera de même Aboul Hassan Al-Hasri, né en 420 (1029) et mort à Tanger en 488 (1095) avec 33 vers de sa " Ta'yya " et, enfin 3/ Ibn Charef né en 390 (1000) et mort à Séville en 460 (1068) avec sa " Lamia " de 33 vers. Ce dernier, frère-ennemi d'Ibn Rachik, vivra son exil en Sicile avec l'Algérie avant de se résoudre à rejoindre l'Andalousie. Et il y eut plein d'autres que nous ne pouvons tous citer mais qu'une étude à part ne serait pas de trop. Nous avons volontairement insisté sur ces terribles événements pour répondre à " un historien " qui a soutenu, au cours d'un colloque sur l'histoire de Sidi-Bel-Abbès, que les Béni Amer sont venus au Maghreb pour contribuer à l'arabiser !!

Il est à peu près certain que c'est aux environs de cette date (1050/1051) que Zaïneb, alors âgée de 15 à 20 ans (ce qui autorise à dire qu'elle était née au cours de la troisième décennie du onzième siècle), dut suivre sa famille fuyant la furie des Béni Amer qui venaient de réduire en poussière la première ville de l'Islam, Capitale du Maghreb, centre de rayonnement culturel exceptionnel. Commerçant de son état, son père émigra à Aghmat (à quelques kilomètres à l'Est de ce qui deviendra Marrakech et au nord de Tin Mellél). Dans la ville d'accueil, ils trouvèrent des conditions de vie et de mœurs à peu près équivalentes à celles de Kairouan.

LA CONSECRATION

Très belle et très intelligente, tous les grands chefs et princes défilèrent chez son père pour lui demander la main de sa fille. Mais tous les prétendants furent repoussés. Zaïneb avait décidé, au travers des péripéties qu'elle avait vécues de n'épouser que l'homme qu'elle sentirait capable de régner sur tout le Maghreb. Ce désir, chez une jeune fille en âge de se marier, à une époque où toutes les femmes l'étaient avant d'avoir 20 ans, nous incite à penser qu'elle avait une juste mesure de ses ambitions et une grande certitude quant à leur concrétisation.

Elle finit par accepter d'épouser un prince venu de l'Atlas. Inconnu de nombreux historiens, Ibn Khaldoun écrit à son sujet qu'il s'agit de Youssef Ben Ali Ben Abderrahmane Ben Ouatas. Mais les rigueurs du climat de l'Atlas et l'éloignement de la société d'Aghmat finirent par l'affecter et son mari accepta, de bonne grâce, de s'en séparer.

Sitôt de retour à Aghmat, c'est le prince de la ville, Laqout Ibn Youssef El Maghraoui qui la prit pour épouse. Mais devant faire face à l'avancée des Almoravides qui jugeaient que leur expansion était subordonnée à la prise d'Aghmat occupée par les Maghraouas, leurs ennemis, Laqout résolut d'aller à leur rencontre et mourut bravement à Tadla (1059).

Après une longue période de deuil, elle finit par accepter d'épouser l'homme qui vainquit son deuxième mari, Abou Bakr Ibn Omar El Lemtouni, grand chef des Almoravides. Ainsi, grâce à son épouse aux qualités exceptionnelles, Abou Bakr voulait attirer à lui, pacifiquement, les populations d'Aghmat. Or Zaïneb refusait de n'être qu'une épouse que la farouche austérité du mari mettait hors du cadre des affaires politiques. Ainsi, la séparation se dessina mais comment la concrétiser ? Les événements qui allaient se produire en précipitèrent l'issue : des luttes



Mausolée de Youssef Ben Tachfine à Marrakech.

intestines entre tribus du Sud et le danger permanent venant de l'Est, sous la conduite de Bologhine Ibn Mohamed Ibn Hammad se précisant, décidèrent Abou Bakr à y faire face. Il quitte Aghmat après avoir libéré du lien du mariage sa femme Zaïneb qu'il maria, en 1061 à son cousin et successeur : Youssef Ibn Tachfine (1006 - 1106) qu'il chargea de le remplacer durant son absence.

Charles-André Julien, citant le *Qirtas* (Cahier) - écrit par Ibn Abi Zar' - note au sujet de cette figure de proue de la dynastie almoravide : " Teint brun, taille moyenne, maigre, peu de barbe, voix douce, yeux noirs, nez aquilin, mèche de Mahomet retombant sur le bout de l'oreille, sourcils joints l'un à l'autre, cheveux crépus. Il était courageux, résolu, imposant, actif, généreux, bienfaisant ; il dédaignait les plaisirs du monde ; austère, juste et saint, il fut modeste jusque dans ses vêtements, il ne porta jamais que de la laine à l'exclusion de toute autre étoffe ; il se nourrissait d'orge, de viande et de lait de chamelle et se tint strictement à cette nourriture jusqu'à sa mort ". Durant son règne, Zaïneb joua un rôle capital dans sa carrière, l'effaçant même en de nombreuses occasions. Il fonda, en prêtant toute son attention aux judicieuses marques de son épouse, la ville de Marrakech en 1062, conquit le Maroc du Nord et le Maghreb Central au delà d'Alger. Appelée par Al Mu'tamid de Séville, il remporta sur les Chrétiens la bataille de Zalaca (Sagrajas) (2/11/1086) écrasant Alphonse VI de Castille puis déposséda les roitelets andalous et les remplaça par des gouverneurs almoravides. Il ne serait pas inutile de signaler que les plus grands spécialistes



Alphonse VI de Castille mort en 1109



Youssef Ben Tachfine

Voilà, brièvement, l'histoire d'une femme qui a fait qu'un souverain, avec tout son génie propre, toute sa sagesse et toute sa sincère dévotion est devenu l'un des plus grands que son pays a connus. Ne dit-on pas que " derrière chaque génie il y a une grande femme " ?

POSTFACE

Nous sommes peu convaincu, qu'à une époque où les chroniqueurs étaient légion, il n'y en est pas eu un qui se soit penché sur la vie de Zaïneb. Il faut espérer que quelque manuscrit la concernant est en train de continuer sa longue hibernation dans une bibliothèque privée ou publique et qu'il finira par tomber entre des mains sûres qui voudront bien l'exhumer...



Marrakech.

Sources :

1. *Kitab El Ibar (Histoire)* d'Ibn Khaldoun-Tome 6 - Editions du Livre libanais- Beyrouth. 1967.
2. *Histoire des Berbères- Ibn Khaldoun- Traduction en français par le Baron De Slane- Librairie Paul Geuthner, Paris- Tomes 2 et 3. 1978.*
3. *Le Mémorial du Maroc. Tome 2. Texte de Mohamed Zniher - Editions Nord Organisation. 1982*
4. *Histoire de l'Afrique du Nord de la conquête arabe à 1830. Par Charles - André Julien. Tome 2. Editions Payot. Paris 1978.*
5. *Kitab el-Istiqa, Ahmed ben Khaled En-Naciri*
Version arabe : 9 volumes, Edition de Dar Elkitab, Casablanca, 1954.
Version en français : 2 volumes traduits par A. Graule pour les Idrissides et par G.S. Colin pour les Almoravides. Librairie Paul Geuthner, Paris, 1925.

APARTEMENTS

■A vendre F3. Acté + Livret foncier. Au 3^{ème} étage + cave à Cité Jeanne d'Arc Bt A1 - Gambetta. Bien ensoleillé, près de toutes commodités : Crèche - Ecole - CEM - Lycée - Marché - Poste - Mairie - Salle omnisports - Mosquée... Tél : 0540.79.53.82

■A louer Appart 100 m² Top. Cuisine équipée à Millenium 2^{ème} étage, toute commodité - 4 Millions - Tél: 0550.46.12.03

■A.V. Appart. 4^{ème} étage Top. Akid Lotfi. 11 U + Appart 5^{ème} étage Top. Akid Lotfi. 11 U + Appart Promotionnel 150 m², cuisine équipée, vue sur mer avec Box. 2,7 milliards. 11^{ème} étage - Tél : 0550.46.12.03

■Vends : F3 Cité Perret 68 m², 10^{ème}, 680 U / F3 Béranger 1^{er}, 680 U / F2 Béranger 550 U. 1^{er} / F2 RDC St-Pierre 300 U / F2 St-Pierre 460 U - AG. DJIWEED EL ADL - 0771.53.77.94 / 0796.74.05.52

■Loue des Apparts dans un immeuble, meublés et équipés et toutes commodités (Gaz - Eau H24...) dans un quartier très calme. Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Je cherche à louer F2 pour couple dans un quartier calme et résidentiel, les environs du centre-ville d'ORAN - Contacter : 0553.15.35.13

■Vends F3 - Acté - 3^{ème} et dernier étage à ORAN - situé entre Medina J'dida et la Bastille avec toutes commodités - Ag. et Curieux s'abstenir - Tél : 0790.45.88.13 - à partir de 14 H. Merci

■Loue F3 à Akid Lotfi - meublé - 2^{ème} étage - Tél : 0772.30.77.53 - Prix après visite

■A louer Logt F3 - 1^{er} étage pour Cabinet médical. Surface 80 m² à Haï El Yasmine. ORAN - A louer Boulangerie équipée à Haï El Yasmine. ORAN - Tél : 0667.42.72.16

■2 Pièces - Cuisine + 1 petite cour de 6 m² dans 1 Houch à Gambetta : 9 Rue Tamarrasset - Prix demandé 295 millions - Libre de suite - Tél. 0560.33.70.29

■A vendre F4 Es-Seddikia RDC. Refait à neuf. Toutes commodités + A louer F3 - 1^{er} étage à Es-Seddikia. Toutes commodités - Curieux et agences s'abstenir - Tél : 0549.84.08.03

■Cherche Achat F2 - Désistement à ORAN. Prix raisonnable / Cherche Achat F2 - Acté - au RDC ou 1^{er} étage sur artère commerciale - Mob : 0551.10.12.20

■A vendre ou Echange Appartement F2 - 4^{ème} étage - Désistement - Climatiseur. Chauffage. Gaz de ville - à HASSI BOUNIF - Tél : 0771.91.71.44 / 0559.79.89.16

■Loue : Studio luxe - meublé ou sans - RDC. Bel Air + Villa grand standing pour Société à HAMMAM BOUHOUJAR - 0775.46.07.94

■Loue F5 - 5^{ème} étage Cité J. d'Arc Bt B1, Gambetta - Ascenseur - 90 m² - Bien ensoleillé. 03 façades sur Avenue près des commodités (Ecole - Lycée - Marché... etc.) - Tél : 0550.83.91.64

■Location F3 à Es-Senia - ORAN (à 100 m de la Fac d'Oran) - Tél : 0772.56.00.42

■Vends F4 AADL 427 Logements en face Supermarché ARDIS. Pas de vis-à-vis. Ensoleillé. Cité très propre - Prix 917 U négociable - Avec Acte - Tél : 055.86.37.145

■Location : F3 C + SDB meublé Plaza + Local 50 m² Ho Chi Minh C.V. + Villa 300 m² R+1 Senia + Niveau Villa F6. 240 m² + garage (2 V) Cité Emir AEK - Contacter Cabinet BENSALID : 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■A.V. Appartement F3 Akid Lotfi proche Méditerranée - 75 m² - Ensoleillé. Refait à neuf. 2 entrées côté Boulevard côté Parking - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0672.41.25.40

■Location : Appart F4 - 100 m², 2^{ème} étg. Rue Med Khemisti + Local 300 m² Bd Frt de Mer + Villa 250 m² R+1 Misserghine - Contacter Cabinet BENSALID : 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Vends bel F3 + grand hall - 4^{ème} étage Haï Chouhada (Sabah) - Tél : 0552.51.38.79

■Vends F4 Maraval 2^{ème} étage, nouveau bâti, double façade. Immeuble calme, très propre de 3 étages - 91 m² - Prix 11.70 négociable - Avec Acte - Tél : 055.86.37.145

■Vends 4 Apparts F3 : 114 m², 90 m², 77 m², immeuble de 3 étages N.C. avec toutes commodités, interphone, dalle de sol, faïence, Mischler 1^{er} choix. 4^{ème} Périphérique en face nouvelle Station d'essence - Tél : 0553.51.49.00 - 0790.54.54.89

■URGENT - Vends Appart cité résidentielle Sonatrach El-Bahia - ORAN : F4 cuisine, SDB, WC. Sur 2 Faç. Bien ensoleillé. Sup. 105 m². Cité luxe avec parking - Tél : 0550.90.97.04 - Prix intéressant

■Loue très joli F3 de 106 m², 2^{ème} étage dans une petite résidence de 6 locataires - Meublé avec parking S/Sol pour 2 V - à Courbet côté Pâtisserie Le Carré pour longue ou courte durée. Prix à partir 10 U - Tél. 0661.33.73.62

■A louer F3 - 5^{ème} étage. USTO - A louer F4 Duplex El Kara - Tél. 0775.23.74.16

■Loue : F3 Yasmine 3^{ème} (2,5 U) - F3 Monte-Carlo 7^{ème} (2,5 U) - F3 / F6 Bd Emir AEK 1^{er} / 2^{ème} (4 U / 8 U) - F7 / 262 m² Bd Maâta 1^{er} (10 U) - F1 à Coca 3^{ème} (1,5 U) - AG. «AB-DALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■A Protin (ORAN) : A vendre ou à louer F2 au 3^{ème} étage et F4 au 2^{ème} refait à neuf - Livret foncier. Immeuble propre + tranquille - 0553.34.48.43 - 0795.48.96.91

■Vends joli F2 - 42 m². Très bien situé au centre-ville d'Oran. 1^{er} étage. Entièrement rénové, vue et balcon sur jardin et Ft de Mer - Tél : 0777.13.26.89 - 0542.82.86.71 - Curieux et Agences s'abstenir S.V.P.

■Vends bel Appart F3 au 4^{ème} étage dans un Bloc de 5 étages - Bon voisinage - Endroit calme - Cité clôturée à Akid Lotfi - ORAN - P. Off. 800 U - Tél : 0771.29.27.96

■Vends Appart F3. Sup. 135 m² : Un Gd salon. 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC. Deux balcons - Meublé - au 3^{ème} étage - Nouvelle construction - Endroit très calme - à ORAN Hippodrome - Tél : 0779.19.81.68

■Vends F3 - 3^{ème} étage. Vide. 56 m². Bd Didouche Mourad - Plateau. ORAN - Tél : 0795.41.18.09

■Vends des F3 - Actés - à GDYEL - Tél : 041.53.37.42

■Vends 02 Appartement (F3 / F4) Résidence ADJAL Bouisseville - Ain El Turck - Tél : 041.53.37.42

■Location des Appartements (F3 / F4) dans un immeuble haut standing à Gambetta - ORAN - Tél : 041.53.37.42

■Affaire à Saisir - Vends Appart Rue Larbi Ben M'hidi. ORAN. 3^{ème} étage. Sup. 140 m². Haute gamme. Refait à neuf (Acté) - Tél. 0549.06.09.40 - 0553.04.82.28

■Location Appart F4 - 1^{er} étage. 02 façades à C. P. du Jour - Toutes commodités - Libre de suite : Pour Entreprise étrangère ou Prof. libérale - Tél : 0778.88.89.38

■Vends grand Appart F3 luxe, équipé et refait. 104 m² - 5^{ème} étage. Porte fermée - USTO - HLM et Vends F3 - 78 m² - Acté - 4^{ème} étage USTO 1500 Logts - Tél : 0782.35.51.53 - 0556.29.14.50

■Vends un Appart 207 m² - Acté - à Maraval - Pour plus d'information Tél. 0542.20.26.85 ou 041.21.22.18

■Loc. Apparts : F4 étg. 1er Vieille Mosquée - F3 au RDC Rue des Aurès - F4 Mirauchaux - F3 Plateau - Tél : 041.33.46.68 / 0557.40.97.65 / louni-immobilier.com

■Loue F3 de 84 m² à Bir El Djir. Situé au Rez-de-chaussée avec double façade - Idéal pour Habitation ou Fonction libérale - Tél : 0560.01.26.07

VILLAS

■Oran - A vendre Maison de Maître vieux Bâti. Superficie 209 m² - R+1 - 16 m de façade - Grande artère commerciale - Haï Ibn SINA - Tél : 0771.42.19.04

■Vends Villa de 625 m² avec un Bain public de 250 m² + Locaux à BOUKHANIFIS - W. SIDI BEL ABBES - Tél : 793.27.31.35

■A vendre Villa à Coca Hassi R+3 - 175 m² - 12 P. - N.C. 2012 - Prix 2800 U - Tél : 0665.08.06.05

■Vends Villa à la Cité FORAT sur Bd Millenium à ORAN - Tél : 0557.00.27.97

■Ag Immo. Met en vente des Maisons de Maître à Fleurus (Rha) - 100 m² R+2. Acté - Terrain 270 m². Acté + 120 m² RDC. Acté - Tél : 0550.13.19.62

■Loue Villa 200 m² 1^{er} et 2^{ème} étages, composée de : 8 Pièces + salon + 2 sanitaires + 2 cuisines - Convient Habitation ou Siège Sté à Femandville sur Bd en face Maison Renault - Tél : 0561.35.31.60

■A.V. : Carcasse parallèle Bd Millenium. R+2 - 200 m². P.O. 3.750 M - Vieux Bâti à Senia double façade. 92 m². P.D. 1.290 M - Loue : Villa à Senia. Prix 140.000 DA/mois - F3 Haï El Yasmine P. 22.000/mois - Tél : 0551.16.81.16

■Vends à Bethioua, une très belle Villa de 214 m² de superficie - R+1 + un grand local commercial - Tél : 0658.44.24.83

■A vendre Villa en Carcasse - RDC + 1 - Superficie 200 m² à Cité Djamel - ORAN - Contacter Tél : 0552.52.76.89

■A vendre Maison entourée par 3 Hangars. Superficie totale 1.900 m² - Actée - Située à ZEROUALA sur la grande route à 10 Km de SIDI BEL ABBES - Tél : 0699.62.83.99

■A Maraval : Vends 02 Niveaux de villa : 1^{er} Sup. 300 m², 2^{ème} étage. Fini 50% - 2^{er} Sup. 300 m², 3^{ème} étage. Fini 50% - Contacter le : 0550.30.89.84 - 0552.47.55.21

■Vends Haouch à GDYEL 220 m². R+1 + grande terrasse - Tél : 0795.11.73.95 - Prix après visite

■Vends Maison R+1 à Haï Chahid Mahmoud. Sup. 200 m² - 2 Façades. R : Garage G.5 - SB - C. - WC - Cour - Chaud. + B. d'eau - 380 V - 1^{er} : SB - Cuisine - G.S. - 2 G.P. - Terrasse. Buanderie - Tél : 0770.49.09.22 - (Désistement APC)

■Vends Villa à Point du Jour - Superficie 375 m² - Tél : 0555.466.477

■Vends Villa R+1 à Choupot - ORAN : 29, Rue Khilfa Bensalem et Président Fallières en face jardin - Superf. 220 m² - Actée avec Livret foncier - Port : 0558.02.63.34 - 0557.00.09.14 - 0773.33.45.50

■Part vend à Choupot. Affaire à saisir : Niveau de villa, 2 façades 17,00 x 12,50 - 6 pièces - Refaite à neuf Extér. et Intér. - Pas de vis-à-vis - Jardin en face - 2 SDB - 2 grandes terrasses - 6 balcons - Tél : 0773.63.98.70

■Vends grande Villa nouvelle construction. Sup. 290 m². Double façade avec garage + petite cour + 4 terrasses dont 2 vue sur mer - meublée de luxe - à Claire-Fontaine - Ain El Turck - Tél : 0779.820.628

■A vendre Villa 210 m² à Femandville - ORAN : 4 Pièces - 2 Salons - Cuisine équipée + séjour - Hammam + Salle de bain - Cour et avant-cour - Sous-sol pour 5 voitures - Tél : 0559.88.53.03

■Vends R+1 - 180 m² (3 façades). Mitoyenne à nouvelle mosquée. Comprenant cour + jardin + garage sur un ensemble de 468 m² - 2 façades - à EL MALEH - Tél : 0797.32.45.65

■Vends au Camp 5 (Béthioua) une Habitation de 320 m² - Actée - Composé d'un R+1 et d'un Bungalow avec garage, 2 salons, hammam, 6 pièces, 2 SDB, 2 cuisines, cour et jardin - Tél : 0790.44.01.47

■Vds 02 Habitations avoisinantes 900 m à Paradis-plage - Ain-El-Turck. 02 façades donnant sur l'avenue principale - 45 m et Bd Carnot -20 m, avec 06 Gds locaux commerciaux et cafétéria - Gd garage + 09 Apparts et grande cour + puits - Tél : 0773.41.76.63

■ORAN - Vds M.M. - R+1 - R : 3 garages - 1^{er} : 3 Pièces - Gd Salon. 2 SDB - WC - Cuisine. 2 Gdes terrasses + Chauffage central - Sup. 450 m² - à Saint Eugène - ORAN - pour Habit. ou Promotion Immob. - Tél : 0779.19.81.68

■A.V. belle M.M. Bouisseville A.E. Turck W. ORAN. Actée. 300 m². 2 Niveaux. Ttes Commod. Garage 5 Vhles. Jardin... etc. Quart. Résid. - P.O. 3,8 M - Tél : 0770.33.62.28 - 0661.25.00.56 - Curieux s'abstenir. Merci

■A vendre Villa de 120 m² à GDYEL centre-ville. RDC Garage - Entrée - Gd Salon - SDB et WC + Pte cour - 1^{er} étage : 3 Pièces + Hammam + Salon - 2^{ème} étage : Entourage + Piliers - Tél : 0790.07.93.21

■Vends Villa. Sup. 115 m² - Située à Haï Felaouçène - El Barki - Coop. 24 Février - Prix après visite - Té : 0558.20.35.03

■Vds Maison sur 2 niveaux - 300 m² - 2 façades - 2 Gds garages + 1 local + 5 chambres + 1 Gd salon 50 m² + 2 Gdes SDB - 2 TR. - Bâche à eau Int. + Châuf. Cent. - à Hassi Bouinif Centre - Tél : 0559.62.56.72 ou 0772.06.15.47 - Curieux s'abst.

■Part. Loue villa à Pt du Jour R+1 côté Mordich à bon prix pour Habitation ou usage Professionnel + Loue 2 Apparts indépendants à la villa avec garage, ttes commodités pour Couple ou Société - Tél : 0555.38.58.20

■KARMA - Maison moderne à vendre ou à louer à Société étrangère ou nationale ou 0 Individuel : 4 Chambres. 2 Douches avec Toiletttes. Garage - à 5 min de l'Aéroport et 10 min d'ORAN - 0553.34.48.43 - 0795.48.96.91

■Vds ou Ech. Villa 231 m² - Actée - à Chehairia (Bethioua - ORAN) R+1 - Garage. Jardin. B. d'eau - 04 Ch. - 2 Sal. - Cuis. - 02 SDB - Finie 95% - contre M.M. à W. SBA (Sfisef - Mustapha Ben Brahim ou Kaïd Bel Arbi) - P.O. : 15.5 - Tél : 0773.88.63.43 - Fixe : 041.44.74.33

■Vends Villa - Actée - 204 m². Sise à Ain El Turck Coopérative Benzerga, à 500 m de la plage Eden composée de : 3 Pces + 1 salon + 1 SDB + terrasse + 2 cours - Tél : 0661.24.65.76 - 0770.40.84.13

■Vends Villa luxe. Avec ou Sans meubles - Actée - R+1 - de 300 m² à Femandville - Curieux s'abstenir - Libre de suite - Toutes commodités - Tél : 0782.35.51.53 - 0556.29.14.50

■A vendre une petite Maison individuelle - Rez-de-chaussée : Salon. Coin cuisine. WC de 20 m² - 1^{er} étage : 2 petites chambres de 20 m² - face RTA - ORAN - Tél : 0556.31.68.73

■Vends villa - Actée - 126 m². R + 1 + terrasse - Double façade - Finie à 80% - Très bien située à Coopérative Panorama (Belgaïd : en face salle des fêtes Crystal) - Tél : 0559.74.65.68

■Location d'une grande Surface commerciale, superficie plus de 400 m² en R+1, façade énorme, bien située sur un grand boulevard en plein centre-ville d'Oran - Pour plus de renseignement contactez : 0555.46.38.17

LOCAUX

■A vendre Motel à Marsa Ben M'hidi (Port-Say) 3 façades. Très bien situé au Centre-ville à 2 minutes de la plage - Tél : 0555.26.97.12

■Loue Local commercial de 450 m² avec Bureau à proximité de l'Avenue Sid Chahmi - ORAN - Prix après visite - N° 0553.04.29.64

■TLEMCEN : Vds Local de 50 m² soupenette 25 m², aménagé à KIFFANE - Convient pour Pharmacie - Bureau... etc. - Tél : 0559.43.53.90

■Loue ou Vends Hangar 356 m². Toute commodité - avec Bureaux - Force Motrice 400 KWA - Puits - F2 pour gardien - Tél : 0550.75.61.24

■Loue Local de 20 m² dans un endroit commercial à côté Marché Maupas - Saint Eugène - ORAN - Tél : 0771.36.25.87 - 0559.88.73.83

■Local à louer 200 m² à usage administratif - Toutes commodités - Daïra EL MALEH - W. AIN TEMOUCHEM - Tél : 0778.01.20.93 - Curieux s'abstenir

■URGENT : A louer une Cave de 150 m² - Actée - Coopérative Moudjahidine à Canastel - Eau. Electricité. 30.000 dinars pars mois - Tél : 0696.25.10.08 / 0033620846445 Etude toutes propositions éventuelles

■Local A.V. de Surf. RDC : 40 m² + S.-Sol : 40 m² avec WC - Façade. Commercial - Bir El Djir à côté de ECOMARCHE - Tél : 0551.90.38.69

■Loue Magasin avec soupenette à ORAN-Ville - Convient : Assurance - Agence de voyages - Transitaire - Magasin de vente... etc. - Tél : 0797.51.14.98

■Vends Local - Acté - Idéal pour Bureau - Nouveau Bâti - Centre-ville ORAN sur le boulevard - Prix 150 U - Tél : 055.86.37.147

■A vendre : Local de 46 m². Hauteur 4 m + Local 66 m². Hauteur 4 m - Actés - à 16 Coopérative Hosn El Djivar. Yaghmoracen - Maraval. ORAN - Tél : 0771.79.28.36

■Local à louer aménagé : l'eau - toilettes - dalle de sol. 28 m² + 28 m² sous-sol. Adr : Rue Mahmoud - centre-ville MASCARA - Tél : 0557.61.47.43

■Loue Local de 16 m² à St Eugène - ORAN - Endroit commercial, près de la Rue Maupas - Payement par 2 ans - Tél. 0542.15.25.90

■Local à louer à Choupot - 79 m² - Contacter : 0790.82.88.34 - 0559.88.98.08

■Vends Local 32 m². Refait à neuf dans un immeuble en très bon état à Rue Cavaignac centre-ville ORAN - Tél : 0551.94.58.08

■A louer : Local 30 m² centre-ville ORAN : 26.000 DA ou Vente 600 U - et Local 40 m² avec soupenette de 30 m² centre-ville ORAN : 55.000 DA ou Vente 2 Mds - Possibilité Echange contre Terrain - Tél : 0798.67.94.69

■Local à louer pour stockage d'une superficie de 140 m² et d'une hauteur de 4,20 m, équipé d'une pièce + cuisine + sanitaires - situé devant une place à Haï Moustakbel 3 - BIR EL DJIR - Contactez-nous au numéro : 0662.03.27.15

■Vends 2 Locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagés, conviennent toute activité. Grande artère. Parking. Prix demandé 400.000,00 DA/m² - Contact : 0560.01.14.75

■A louer ensemble 2 locaux à Maraval - ORAN - Le 1^{er} : 50 m² + sous-sol 150 m² - Le 2^{ème} : n50 m² + Showroom 50 m² - Prix après visite - Tél : 0699.88.85.97

■A vendre 02 Locaux. Actés. 31 m² - 27 m² à Haï Yasmine. Finis 100% avec sanitaires - soupenette - Tél. 0554.13.64.20

EMPLOIS

■Pizzeria à ORAN cherche Femme de ménage + Plaquiste + Kababiste + Pizzaiolo et Serveuses - Contacter : 0550.48.33.40 - à partir de 17 h à 21 h

■Comptable principale âgée de 40 ans, sérieuse, dynamique & responsable. 5 ans d'expérience : Cherche Travail Sté privée ou étatique - Tél : 0799.55.67.45 - à SIDI BEL ABBES

■Cherche pour Atelier de confection en série : Un Contremaitre - Un Coupeur et des Ouvrières expérimentées et polyvalentes - N° 0771.43.86.00

■Sté d'Import-Export Matériel & Pièce de rechange agricole à ORAN cherche Homme ou Femme maîtrisant outil informatique et ayant quelques notions de mécanique - Transmettez CV avec Photo : contact@sae-dz.com Ou : 041.706.906

■Restaurant à Trait d'Union cherche un Cuisinier et Aide Cuisinier avec expérience dans le domaine et Femme de ménage - Tél : 0560.00.98.60

■Pharmacie à ORAN cherche Vendeuse expérimentée - Tél : 0555.466.477

■Entreprise en T.P. à ORAN cherche : Licenciée en Sce économie (option Gestion) - Secrétaire de Direction Niv. Universitaire - Une Comptable (Femme) - E-mail : societhp@gmail.com - Fax : 041.42.93.77

■Groupe des sociétés industrielles recrute : Comptable ayant expérience - Fax au 041.40.31.83 - Email : info.bt@barkagroupe.com

■Groupe des sociétés industrielles recrute : Cariste ayant 3 min 3 ans expérience - Fax au 041.40.31.83 - Email : info.bt@barkagroupe.com

■Recrute Electricien sur Camion poids lourd - de préférence jeune retraité - Tél. 0559.42.13.37

■Bureau d'études recrute : Architectes de conception - Ingénieurs G.C. - T.S. Métreurs Vérificateurs - Ingénieurs ou T.S. en VRD - (Personnels qualifiés et expérimentés) - Envoyer C.V. N° Fax : 041.40.51.33

■Recrute Mécanicien Diéséliste grande expérience - de préférence jeune retraité - salaire intéressant - Tél. 0559.42.13.37

■Société de Taxi recrute des Chauffeurs de taxis diplômés - Tél. 0560.90.01.2

TERRAINS

■ A.V. Terrain Misserghine 220 m². 1,4 Milliard + Terrain Yaghmoracen 200 m². 2,5 Milliards + Terrain Fernandville 488 m². 11 U le m² + Terrain Nv. Canastel 310 m². 10,5 U le m² - N° T : 0550.46.12.03

■ Ag. Imm. Vend Terrains Urbanis. : 17 Hect. Concession Gdyl + 3,5 Hect. Acté Boufatis + 270 m² + 240 m² Actés Fleurus « Rha » - Tél : 0550.13.19.62

■ Particulier vend un Lot de terrain d'une Sup. de 130 m² avec un prix très intéressant à Les Amandiers - Certificat d'urbanisme - dans une cité clôturée (près de la Mairie de Bouamama) - Tél : 0771.80.65.48

■ Vds Ferme Agr. 3 Ha entre Bethioua et Oggaz sur RN très fréquentée. Actée et L/F avec Unité de production de saucisson, avec Maison de 140 m² R+2 équipée Gd Stand. 200 oliviers - figuiers. 2 F. - P.D. 10 MDS - Tél : 0551.63.40.47 - 0771.58.07.24

■ Vends Terrain 128 m² avec Entourage et Piliers à Coopérative El Djazaïria / Petit Lac - Tél : 0794.69.78.62

■ A vendre 02 Lots Sup. 200 m² à Maraval Coop. Djamil et 1 Lot Sup. 250 m² à Maraval - Tél : 0550.30.89.84 - 0552.47.55.21

■ A vendre un Terrain - Acté - de grande superficie situé sur l'axe de l'autoroute reliant ORAN - TLEMCCEN (Plus près d'ORAN et à côté de la ville) - Toute personne intéressée, contactez le N° 0662.03.27.15

■ Vends un Lot de terrain de 5.375 m² à Belgaïd - ORAN - Téléphonez au : 0792.62.73.35

■ Lot de terrain 253 m². Acté + L.F. Lotiss. Dar El Rahma. MISSERGHINE. P.V. 1,6 - Carcasse 280 m². S / R+3 Bahi Amar. SENIA. P.O. 3,6 - Tél : 0550.54.01.21

■ A.V. Lot de terrain 189 m² près du rond-point de Canastel - Prix 95.000/m² - Tél : 0551.16.81.16

■ A vendre Terrain 317 m² à Gambetta (Champ Garnier) double façade - Tél : 0555.26.97.12

■ A vendre Lot de terrain 602 m² double façade 24 m sur 25 m. Bien situé à Fernandville. ORAN - Tél : 0559.88.53.03

■ OUJLIDA. TLEMCCEN : Vends Terrain 2 façades. Sup. 170 m² - Tél. 0550.42.58.67 - 0540.58.04.84 - à partir de 17 H

■ Vds des Lots Terrains à bâtir, vue panoramique sur la mer, sur les falaises de la plage Tafssout - Eau - Elect. - Gaz - Oued Youssef. HONAÏNE - W. de TLEMCCEN - Prix 12000 DA/m² - Tél : 0560.46.75.50

■ A vendre Terrain de 512,50 m². 2 F. Acté - Livret foncier - Bd 1^{er} Novembre en face Laboratoire d'analyses El Ghazi Fernandville - Prix après visite - Tél : 0771.39.00.78 - 0552.02.56.49

DIVERS

■ Vends Couche Adulte en Vrac - Tél : 0560.37.43.65

■ A Vendre : Voiture à pédale pour enfant (3 - 10 ans) importé de la HOLLANDE - Tél : 0793.71.32.99 / 0773.69.99.51

■ Vends Machine d'injection Plastique 300 T avec Accessoires - Tél : 0550.75.61.24

■ Ets YOUSFI. Installation Plomberie - Chauffage central - Maintenance & Réparation toutes marques de Chaudières - Mobile : 0779.84.68.30 - 0561.47.62.26 - 0770.81.62.32 - Tél/Fax : 041.50.18.96

■ ARZEW : Institut IMAGE lance des cours de Soutien scolaire, informatique et les langues - Fax : 041.79.17.49 - Tél : 041.79.36.61 / 0770.37.77.56 - 0770.37.75.10

■ Vends Centrale à béton ELM 30 m³/heure. An. 82. Complète avec DRAGLIME - Prix 3.800.000 DA - Tél : 0669.53.56.56

■ Maçon spécialisé en Faïence - Dalle de sol - Véhiculé - Peut se déplacer - N° 0561.78.17.00

■ Vends : Présentoir Frigo de 2 m. Neuf - Tente marocaine carrée (14 x 12 m) pour mariage ou autre, doublé de tissu ornemental (servi 2 mois) + Bascule 200 Kg d'occasion (TESTUT) - Tél : 0551.63.40.47 - 0771.58.07.24

■ Vends Machine de production d'Alvéoles (30) et de Boîtes d'œufs (6 et 12) en bon état, avec Moules - Fax : 041.33.19.98

■ Vends Machine pliage et collage de Caisses en carton pour fruits et légumes et autres, avec Moules - Fax : 041.33.19.98

■ Loue Licence de Taxi libre de suite - S'adresser au : 0550.52.73.27 - ORAN - Curieux s'abstenir

■ Pharmacie installée à ORAN-Ville se désiste de son Agrément - Plus d'info contactez ce N° : 0541.42.33.34

■ Fellah cherche pour Achat une Batterie de Poule pondeuse. Bonne marque et bon état. Capacité 10.000. Si possible avec Location Hangar - ORAN et environs - Tél : 0668.00.70.40

■ Maçon spécialisé Faïence + Dalle de sol + Marbre - les Apparts + les Villas et tous travaux de Cuisine - W. d'ORAN - Tél : 0666.40.66.02

■ A vendre Voiture à pédale pour enfant (3 - 10 ans) importée de la HOLLANDE - Tél : 0793.71.32.99 / 0773.69.99.51

■ Ecole ENNASR - Le Professionnel - CAP Coiffure Dames - BTE - Esthétique - Options qualifiantes avec et sans niveau - Coiffure Soirée (Nouveautés) - Maquillage - Onglerie ... etc. - Tél : 041.33.59.85 - M : 0770.33.03.68 - Rue Khemisti - ORAN

DÉCÈS

Les familles
TAZERAC,
BENARIBA,
MAKRELOUF et
ACHAB vous font
part du décès de
leur cher père et grand-père

Mr TAZERAC Mohamed
qui a eu lieu en France. Le rapatriement du défunt et l'enterrement aura lieu le **Mardi 10 Mars 2015 à partir de 15 H** au cimetière Ain Beïda **INCHA'ALLAH. ALLAH Yerahmek. Dom. mortuaire : Yaghmoracène Bâtiment Jaune CNEP à côté de l'Agence de voyages**



REMERCIEMENTS

Les enfants **AÏCI** sont profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie et de soutien qui leur ont été témoignées par la famille, les amis et alliés, suite au décès de leur cher père

Le Docteur AÏCI Benali survenu le **26-02-2015**.
Que Dieu lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.



PENSÉE

A la mémoire de notre oncle
FARID BESSAÏH
Sur le pont des souvenirs, je m'arrête un instant,
Et je pense à toi,
Des images envahissent ma tête et mon cœur tremblant dans un délire fou et désarroi,
Et je me souviens,
Je me souviens de l'homme, de l'oncle et du personnage, cherchant les mots pour le décrire
Mais où aller puiser ces mots,
Dans quel recueil, dans quel livre, dans quel roman, trouverai-je force
Pour nous considérer de toi,
Toi qui étais un tout et qui est devenu un mythe
Qui a dit que tu n'es plus là ? Vivant tu ne l'es plus
Mais présent désormais tu le seras,
Ta nièce Chahinez
Au nom de tes proches et de toute la famille
Repose en paix.



PENSÉE

Pour mon oncle
FARID BESSAÏH.
Il a été un oncle exemplaire, bon, tendre et dévoué.
Sa vie a été un don total et continu, il a vécu pour les autres, rarement pour lui. Il restera un modèle pour tous. Il nous a laissé comme héritage l'exemple de ses vertus : grand esprit et patience héroïque dans les épreuves. Il a vu la mort venir, il était prêt, il a vécu dans le silence, il est parti dans le silence.
Ceux qui l'ont vu en passant le regrettent, ceux qui l'ont connu le pleurent, ceux qui l'ont connu le regrettent et le pleurent toujours.
Ta nièce Aïda BEKHTAOUI



PENSÉE

A la mémoire de mon cher mari, père et grand-père
BOUROKBA Baghdad.
Tu es parti le **10 Mars 2014** gentiment en laissant un vide que rien ne peut combler.
Ta femme Salima, tes enfants et petits-enfants et tes belles-filles demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi.
Repose en paix mon cher mari.
Ta femme Salima



DÉCÈS

Une étoile s'est éteinte et notre ciel s'est assombri le jour où tu nous as quittés pour un monde meilleur.

MAZOUZI Zoubir est décédé le **19/02/2015 à l'âge de 57 ans** en laissant un grand vide que nul ne pourra combler. Nous n'oublierons jamais ta douceur, ta bonté et ta générosité, car ta place sera le paradis INCHA'ALLAH.
Ta femme et tes enfants qui t'aimeront toujours

الله يرحمك يا غالي
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

A la mémoire de notre cher époux et papa
TALHA KADRI.
Cela fait quarante jours, le 29-01-2015, que tu nous as quittés pour un monde meilleur. Le vide que tu as laissé est immense. Ton sourire, ta gentillesse, ta générosité, ton humour nous manquent énormément. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.
Ton épouse et tes filles Amel, Ikram, Izdihar, Rania et ton gendre Abdou qui ne t'oublieront jamais.



الله يرحمك
إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Cela fait 1 année que notre cher père
BEKHEDA MOHAMED - décédé le 10/03/2014 - nous a quittés pour l'éternité, en laissant derrière lui un immense vide irremplaçable. En cette malheureuse occasion, ta femme, tes enfants et tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prier Dieu Le Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ta fille Imène



DÉCÈS

Les familles
SANDOUK et
AOUMEUR ont
le douloureux

chagrin
d'annoncer la brutale disparition de leur très chère mère, grand-mère et arrière-grand-mère

Mme SANDOUK née AOUMEUR Kheïra
Née le 5 Septembre 1924 -
Survenu le 5 Mars 2015.

إنا لله و إنا إليه راجعون



PENSÉE

Dur et cruel pour nous le 09/01/2013. Déjà 2 ans et 3 mois que la mort est venue nous arracher un être très cher : **Mme HAROUAL GHALIA née BELGOUNIDI.**
Ni le temps ni les larmes n'ont pu soulager notre peine ni remplir le grand vide que tu as laissé. Combien tu nous manques. Combien ton absence reste pénible à vivre. Dors en paix chère mère et grand-mère, nous ne t'oublierons jamais.
En ce douloureux souvenir, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ton fils Benyahia et ta fille,



إنا لله و إنا إليه راجعون

40ÈME JOUR

NEHAR-BELAÏD Kheïra
28-01-2015, cette date fatidique où la mort a frappé à notre porte emportant notre plus cher être : « Maman », notre copine et sœur. Nous savons « KIKÀ » que tu es dans un monde meilleur, mais nous tes filles SARAH, NARIMANE et Papa ainsi que tes petits-enfants INES, HIDAYAT, KAOUDAR, MEHDI et DJAOUIDO pleurent ta disparition tragique. C'est très dur du jour au lendemain de se retrouver seuls, où personne ne tape à notre porte si ce n'est Papa qui veille sur nous ou le réconfort de MOUSSA et HICHEM. Repose en paix Maman, personne ne pourra combler le vide que tu as laissé. Qu'ALLAH t'accueille en Son Vaste Paradis - A ALLAH nous appartenons et à Lui nous retournons.
Tes filles SARAH et NARIMANE



Société Industrielle et Commerciale / Es-Senia

Recrute dans l'immédiat :

- * Responsable de sécurité
- * Caissières
- * Vendeuses
- * Menuiserie-ébénistes
- * Chauffeur VL

RESIDER A ORAN ET ENVIRONS IMMEDIATS

Transmettre CV + photo récente à :

contact.kit31@gmail.com

Ou au N° de FAX : **041/29/23/52**

Important groupe industriel

Recrute : Un Responsable Carrière

De formation Ingénieur. Vous justifiez d'une expérience significative en mine (mines à ciel ouvert), idéalement avec un passage en bureau d'études en ingénierie minière. Des expériences en étude de faisabilité minière sont un plus. - Vous aimez travailler en équipe, prendre des initiatives et avez le sens du leadership. Veuillez adresser votre candidature à l'adresse mail suivante :

rh.recrutement.oran31@gmail.com
oranrecruteccandidats@gmail.com

Qualités personnelles :

Autonomie et sens prononcé de l'organisation du travail.
Excellentes capacités de travail en équipe, d'analyse et de communication.
Capacité d'agir à titre de coach.
Une expérience souhaitable de plus de 5 ans.

Lieu de travail : Oran
Disponibilité : Immédiate
Salaire : Selon le profil

Mise en vente de 02 Apparts

de 256 m² (grand standing et toute commodité), situés au 1er et seul étage d'une Maison de Maître au 107, Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN-Centre - Intermédiaire et curieux s'abstenir -
Tél : 0560 92 38 11

Coupe d'Algérie Entre spécialistes à Sétif, l'USMA dans son jardin

Deux matches de la Coupe d'Algérie sont programmés cet après-midi. Le premier mettra aux prises l'ES Sétif et la JS Kabylie en match avancé des quarts de finale. C'est un choc à l'issue incertaine car mettant aux prises deux spécialistes de l'épreuve populaire.



M. Zeggai

Cet après-midi, pour ces retrouvailles, l'Entente tentera de mettre fin au signe indien qui la poursuit depuis belle lurette face à la formation kabyle. Cette fois-ci, les Sétifiens tenteront d'inverser la tendance après les échecs face à ce même adversaire en 1991, 1994 et 1997. Alors, comme enjeu un billet pour le dernier carré, les Sétifiens parviendront-ils à prendre la revanche sur le sort ? Ce n'est pas évident face à un team kabyle qui enregistre à l'occasion le retour de l'international irakien Kerrar pour donner plus de tonus à l'attaque de la JSK qui semble avoir retrouvé ses sensations et son équilibre après le retour de son public

suite à la levée des sanctions, jeudi dernier, par la FAF. Une chose est certaine, les poulains de Hannachi, qui sont à cinq points du podium mais qui n'ont pas assuré leur maintien, sont déterminés plus que jamais à décrocher leur ticket pour les demi-finales pour sauver une saison pleine de déboires. En face, l'ESS, qui a récupéré Gasmi et Belameri, deux atouts non négligeables sur le plan offensif, veut confirmer ses prétentions et n'a pas l'intention de lâcher prise devant son public. La qualification revêt une importance capitale pour les Sétifiens qui jouent sur trois tableaux. Il en sera de même pour l'USMA qui sera opposée à l'ASO Chlef en match retard des huitièmes de finale. Les Unionistes qui se-

ront privés de Zemammouche partent avec les faveurs du pronostic face à une équipe de Chlef, lanterne rouge du championnat de Ligue 1 et donc plus préoccupée par son maintien. Mais attention aux caprices de "Dame Coupe". Même si la mission des Chélifiens s'annonce très difficile, ils ont tout de même l'avantage de jouer sans pression dans la mesure où ils n'ont rien à perdre mais tout à gagner face à l'un des postulants au sacre final. Nombreux sont ceux qui estiment que ce match est venu au mauvais moment pour l'ASO compte tenu de sa situation en championnat outre son déplacement à Conakry pour le compte du premier tour aller de la Coupe de la CAF, ce qui constitue un net avantage pour l'USMA. A noter que le vainqueur de cette empoignée de rencontres le NRB Achir lors des quarts de finale.

Aujourd'hui

Alger (14h30): USMA - ASO Chlef
Sétif (17h00): ESS - JSK

AS Khroub Milia Hassan, l'homme providentiel

A. M.

Je ne possède pas de baguette magique », nous a déclaré humblement hier Hassan Milia, qui a pris la direction de l'ASK il y a seulement deux journées du championnat. Deux journées au cours desquelles les camarades du gardien Aissani ont réalisé deux résultats spectaculaires en battant le leader à domicile puis en allant ramener de Médéa une victoire inattendue, mais ô combien salutaire ! Ce qui n'a pas manqué de créer une certaine euphorie chez les supporters khroubis qui croient dur comme fer que Milia a quelque chose de magique. « Non, je pense tout simplement

que les joueurs commencent à sentir qu'ils sont protégés, que leurs droits le sont aussi. Et c'est cet effet psychologique qui a déclenché leur motivation. Le côté financier a beaucoup d'importance pour les joueurs. Aussi, la confiance est revenue entre ces derniers et leurs dirigeants et c'est tout naturel que les résultats suivent ». Le directeur sportif de l'ASK, qui est maintenant le seul responsable de l'équipe, a voulu tempérer un peu l'enthousiasme des supporters en révélant que les problèmes financiers du club professionnel sont loin d'être réglés et les joueurs attendent le paiement d'un mois de salaire et les pri-

mes de match, notamment celle de la victoire ramenée vendredi dernier de Médéa. Aussi, une rencontre est prévue ces prochains jours avec les dirigeants du CSA/ASK pour les sensibiliser sur la nécessité d'accorder plus de moyens financiers à l'équipe professionnelle. « C'est très important à l'heure actuelle », pense Milia, en soulignant que l'ASK n'a pas encore assuré son maintien et a besoin encore de points. « Et puis, la préparation du derby important contre le DRB Tadjenanet nécessite une mobilisation de tous et de la motivation pour gagner et s'éloigner de la zone dangereuse », a conclu le directeur sportif.

MSP Batna Passer avec succès le test de la JSMS

A. Mallem

Selon l'entraîneur du Mouloudia de Batna, Abdelhak Bouguerra, son équipe est entrée en préparation, dimanche après-midi, pour le match important qu'elle disputera vendredi prochain contre le leader du groupe, la JSM Skikda, qu'elle accueillera au stade du 1^{er} Novembre de la capitale des Aurès. « C'est une préparation tout à fait ordinaire », a précisé toutefois notre interlocuteur en notant qu'il n'y aura aucune pression sur ses joueurs, mais

celle-ci sera plutôt dans l'autre camp ». Le MSPB jouera pour la gagne face au leader dans le but de soigner son capital points et se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise en fin du championnat. « On a besoin de quelques points pour assurer notre maintien, mais sait-on jamais, deux précautions valent mieux qu'une et nous jouerons pour remporter cette rencontre qui sera très difficile », a ajouté Bouguerra. Revenant sur le match que son équipe a disputé vendredi dernier à Chelghoum Laid face au Hilal local et qu'elle

a perdu, Bouguerra a émis beaucoup de regrets. « Vous pouvez me croire que si nous avions gagné par 5 à 0, cela aurait été tout à fait normal et personne n'aurait crié au scandale au vu des nombreuses occasions manquées par précipitation ou manque de concentration de nos attaquants avant que les locaux n'inscrivent le seul but de la partie en fin de rencontre », affirma l'entraîneur du MSPB qui s'est dit tout de même satisfait par la prestation fournie par son équipe qui, dit-il, est en nette progression.

Hamra Annaba - AG ordinaire Bilans adoptés et démission du président Messedek

Tayeb Zgaoula

Hamra Annaba pensionnaire de la division nationale amateur Est a tenu dernièrement son assemblée générale ordinaire au siège du club, sous la présidence de Djamel Messedek, en présence des représentants de la DJS et un huissier de justice.

Et c'est sans grande surprise que les bilans moral et financier présentés respectivement par Harbi Baghdad et le trésorier du club, Gamouh Lakhdar, ont été

approuvés par les membres de l'AG. Mais contre toute attente, le fait marquant de ce conclave fut la démission du président du club, Djamel Messedek, un remake de la saison écoulée. Les raisons invoquées par le président démissionnaire sont multiples et ont trait en particulier au problème financier d'autant que Hamra Annaba est un club omnisports avec en charge quatorze sections. La délocalisation du club en pleine saison après la fermeture du stade Chabou Abdelkader

pour travaux a pénalisé l'équipe de football. Enfin, à noter que le bureau a refusé d'entériner la démission du président en attendant la tenue de l'AGE. Par ailleurs, c'est Yazid Bentoumi, le président de la section football, qui a la charge de diriger provisoirement le club. Une chose est sûre, cette situation n'arrange guère le vieux club annabi, qui a enregistré la semaine écoulée la démission de l'entraîneur Sbaâ qui a été remplacé par l'ancien gardien Ghimouz.

MC Alger Profiter de la trêve pour recharger les accus

Le MC Alger compte effectuer un stage bloqué dans un lieu à déterminer à l'occasion de la trêve qu'observe le championnat de Ligue 1 de football jusqu'au 20 mars en cours, a appris l'APS dimanche auprès du manager général du club de la capitale, Abdelouahab Zenir. « On fera en sorte de bien profiter de cette trêve de deux semaines pour peaufiner notre préparation en prévision de la reprise de la compétition avec notamment un match capital contre l'ES Sétif », a déclaré Zenir. Le MCA a quitté la dernière place au classement grâce à sa victoire à domicile face à l'USM Bel Abbès (1-0) dans un match disputé samedi à huis clos dans le cadre de la 22^e journée. Malgré cette victoire, les Vert et Rouge sont

toujours relégables et distancés d'une seule unité par le premier club non relégable, le NA Hussein Dey. « La victoire face à l'USMBA, arrachée difficilement, nous a permis de souffler, car après nos deux précédentes défaites d'affilée en championnat et en Coupe de la CAF, on n'avait nullement le droit à un autre faux pas », a ajouté Zenir. Le responsable mouloudéen a insisté sur la nécessité de bien préparer le prochain rendez-vous face à l'ESS, d'où l'intention de la direction du « Doyen » d'organiser un regroupement pour ses capés. « On doit profiter de notre deuxième match d'affilée à domicile pour enchaîner une autre victoire qui devrait nous permettre de quitter la zone rouge au cas où les autres formations menacées de reléga-

tion échouent dans leurs prochaines sorties », a-t-il espéré, tout en reconnaissant la difficulté de la tâche qui attend les siens face au co-leader du championnat. Zenir, l'ancien défenseur central de la légendaire équipe du Mouloudia des années 1970, avait été désigné manager général des Vert et Rouge en janvier dernier, mais il a failli claquer la porte la semaine passée à cause du comportement de certains supporters furieux contre leur équipe après son élimination précoce en Coupe de la CAF. « J'ai décidé de jeter l'éponge, mais après mûre réflexion, je suis revenu sur ma décision. En tant qu'enfant du club, je ne pouvais pas laisser l'équipe dans ces moments difficiles qu'elle traverse », a-t-il encore expliqué.

Paradou AC Zetchi encense son équipe et loue le travail de Cherif El Ouazzani

Le président du Paradou LAC, Kheireddine Zetchi, s'est dit dimanche très heureux pour son équipe relancée dans la course à l'accession en Ligue deux avec un effectif composé de 14 joueurs issus de l'académie du club du championnat DE amateur Centre de football. « Mon équipe, qui recèle en son sein pas moins de 14 joueurs formés dans l'académie du club créée il y a un peu plus de cinq ans, est bien relancée dans la course à l'accession, et cela nous motive pour croire davantage en la montée », a déclaré Zetchi à l'APS. Le PAC, vainqueur en déplacement face au ES Berouagui (1-0) le week-end passé, est

revenu à deux points du leader le RC Kouba qui a concédé la défaite sur le terrain de Lakhdaria (2-1). Zetchi a jugé en outre que ses poulains sont « en nette progression » depuis l'arrivée de Cherif El Ouazzani Si Tahar à la barre technique de l'équipe, lors de la trêve hivernale, en remplacement de Kamel Achouri. « J'estime qu'on a fait le bon choix en engageant Cherif El Ouazzani qui, ma foi, est en train de réaliser un très bon travail avec nous. Il a tout simplement apporté sa touche professionnelle à l'équipe », s'est réjoui Zetchi. Le premier responsable du PAC espère que les siens poursuivent « sur leur lan-

cée » pour réussir l'accession, un objectif assigné à son équipe avant le début de cet exercice, selon ses dires. Le club de la capitale évolue en championnat amateur depuis trois saisons. Il avait fait sensation en début des années 2000 lorsqu'il avait réussi trois accessions de suite pour se faire une place parmi l'élite. Mais il n'a pas tenu le coup en sombrant quelques saisons après plus tard. Depuis quelques années, Zetchi a choisi d'investir dans la formation en créant une académie de football de laquelle l'équipe première a commencé de puiser depuis la saison passée.

Ligue des champions Le Real et le FC Porto bien lotis



La phase retour des huitièmes de finale de la Ligue des champions débute ce soir avec deux rencontres apparemment déséquilibrées. En effet, il est difficile d'imaginer que Schalke 04, déjà battu à domicile, puisse tenir la dragée haute au Real Madrid, recordman reconnu de cette compétition. Effectivement, les partenaires de Casillas traversent une période de vaches maigres, avec un point récolté en deux matches de Liga et ont perdu le fauteuil de leader, désormais occupé par leur ennemi juré, le FC Barcelone. On peut dire qu'il y a de l'orage au sein de la « Maison blanche » où l'entraîneur italien Carlo Ancelotti ne fait plus l'unanimité, des dirigeants lui reprochant de ne pas imposer la discipline souhaitée. Le coach a rétorqué à sa façon, érudant cet argument. Il a affirmé que ses attaquants manquent de réalisme, ce qui paraît paradoxal avec la bagatelle de 75 buts en 26 matches.

En réalité et faute d'un style bien défini et durable, l'équipe madrilène éprouve des difficultés face à des adversaires plus déterminés et bien organisés en défense. Ce fut récemment le cas face à Villareal et à Bilbao. Toutefois, il y a fort à parier que les protégés de Carlo Ancelotti tiennent à fai-

re taire les critiques et cela passe par une démonstration convaincante face à un adversaire qui n'a rien d'un foudre de guerre, Schalke 04 occupant la quatrième place en Bundesliga à 23 points du leader, le Bayern Munich. Avec un handicap de deux buts au coup d'envoi, les Allemands ne peuvent caresser qu'un seul souhait, celui de limiter les dégâts face à un adversaire très remonté qui récupère deux éléments clés, Ramos et Modric. Le second match s'annonce plutôt favorable au FC Porto qui a obtenu un bon nul à Bâle.

Un score vierge suffirait aux coéquipiers de Brahimi, mais les sportifs savent que ce n'est pas le genre de la maison. Il faudra s'attendre donc à des attaques tous azimuts de la part des Portugais, sous la houlette de leur capitaine Jackson Martinez. On peut imaginer le scénario suivant : les Portugais vont attaquer dès le coup d'envoi pour parer à toute velléité de leurs adversaires afin de gérer tranquillement le reste de la rencontre.

De leur côté, les Suisses sont contraints d'aller vers l'avant, ce dont pourrait profiter les gars de Porto, décidés à traduire au tableau de marque leur savoir-faire.

Aujourd'hui à 20h45

Real Madrid Schalke 04
FC Porto FC Bâle

Ligue des champions En cas de qualification pour les quarts 250.000 euros pour chaque joueur du PSG

Ça sera un bel appoint pour refaire la cuisine. Selon Le Parisien, chaque joueur du PSG touchera une prime de 250.000 euros en cas de qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions contre Chelsea. En cas d'élimination par le club londonien, Zlatan Ibrahimovic et ses partenaires devraient se contenter de «seulement» 100.000 euros.

Si les Parisiens rejoignent le dernier carré de la compétition, ils toucheront 450.000 euros, 700.000 en cas de finale et un million s'ils remportent la C1.

Des primes identiques à celles négociées la saison dernière. Elles ne se limitent d'ailleurs pas à l'Europe. Si le PSG remporte un troisième titre de champion de France rang, chaque joueur touchera 400.000 euros tandis qu'un succès en finale de la Coupe de la Ligue contre Bastia garnira leur compte en banque de 50.000 euros supplémentaires. En cas d'élimination en Angleterre mercredi, le triplé hexagonal - Ligue 1, Coupe de France, Coupe de la Ligue - leur offrirait ainsi un chèque de 600.000 euros.

Laurent Blanc va-t-il quitter le PSG?

Simeone, piste privilégiée pour lui succéder

On l'a souvent présenté comme menacé et suspendu aux volontés de ses dirigeants. À l'instar de son prédécesseur Carlo Ancelotti, Laurent Blanc pourrait cependant à son tour quitter le PSG avant la fin de son contrat en juin 2016. Selon Le Parisien, l'ancien sélectionneur serait prêt à faire une croix sur sa dernière année de salaire en partant sur un triplé hexagonal Ligue 1, Coupe de France et Coupe de la Ligue. La raison? Le sentiment que son travail n'est pas reconnu à sa juste valeur. Laurent Blanc aurait ainsi aimé être plus soutenu par ses dirigeants lors de la première partie de saison quand son équipe se cherchait sur la pelouse. Il aurait également très peu apprécié la sortie de son président Nas-

ser al-Khelaïfi après le revers à Barcelone (3-1) en décembre, le premier de la saison parisienne. Ce soir-là, le dirigeant qatari avait déclaré «espérer que ce soit la dernière défaite». «Ce soir-là, Laurent s'est dit: »quoi que je fasse, ça n'ira jamais», témoigne l'un de ses proches. En cas de départ de son entraîneur, le PSG devrait se tourner vers l'étranger. La piste privilégiée des dirigeants mène au technicien argentin, Diego Simeone, champion d'Espagne et finaliste de la Ligue des champions la saison dernière avec l'Atlético Madrid. Le nom de Rafael Benitez, actuellement à la tête de Naples, est également évoqué. Quant à Blanc, plusieurs clubs anglais le suivent de près. La saison dernière, il avait été



sollicité par les dirigeants de Manchester United qui avaient finalement engagé le Néerlandais Louis van Gaal.

France

Lyon en patron

Lyon, avec des doublés de Lacazette et Fekir, est allé écraser Montpellier (5-1) et a ainsi récupéré son fauteuil de leader du Championnat de France en devançant le Paris SG d'un point, dimanche en clôture de la 28e journée. L'OL a su réagir à son revers à Lille le week-end précédent (2-1) et à la pression mise par le PSG (vainqueur de Lens 4-1 samedi) et reste donc premier du classement pour la 9e journée de suite, en fait de-

puis le début de l'année 2015. Perturbé par ses tiraillements entre la France et l'Algérie, Fekir? Le jeune attaquant lyonnais a dissipé les doutes à son sujet en se montrant décisif en diable, obtenant un penalty et inscrivant un doublé (40e, 72e), sur deux passes décisives d'un Gourcuff étincelant, afin de surmonter l'ouverture du score montpelliérain de Barrios (6e). Tolisso a aussi marqué (90e+1).

C'est Lacazette qui a transformé le penalty égalisateur (30e) et clos la marque (90e+3), ses 22e et 23e buts personnels, lui qui a aussi perdu deux duels avec le gardien adverse en début de partie. Question penalty, Barrios a vu le sien repoussé par Lopes (81e), une des rares occasions franches des Héraultais apparus bien en dessous des Lyonnais, qui ont aussi trouvé la barre par Fekir (67e) et Ferri (70e) et clos la marque par Tolisso (90e+1).

Espagne

Messi : des stats hors du commun



Avec son triplé face au Rayo Vallecano (6-1), dimanche, Lionel Messi a continué son incroyable début d'année 2015. Il est désormais co-leader du classement des buteurs en compagnie de Cristiano Ronaldo avec 30 buts. Un nombre presque banal devant les exploits de l'Argentin.

24 : RECORD DE TRIPLÉS EN LIGA BATTU

C'est une petite habitude avec le lutin barcelonais : chez lui, les buts vont souvent par trois. Avant le match, Lionel Messi partageait le record de triplés en Liga avec Cristiano Ronaldo (23), devant Telmo Zarra et Alfredo Di Stefano (22). Désormais, il est seul devant. Et à 27 ans, on peut facilement imaginer que l'Argentin améliorera encore ce record. Et que son duel à distance avec CR7 en la matière n'est pas achevé.

PLUS DE 40 BUTS INSCRITS TOUTES COMPÉTITIONS : SAISON 6

Lionel Messi est l'acteur d'une formidable série depuis 2008/2009, l'année de son premier Ballon d'Or : voilà désormais 6 saisons consécutives que l'Argentin dépasse la barre des 40 buts inscrits toutes compétitions

confondues. Le suspense de voir cette série s'arrêter est assez faible ces prochaines années, quand on voit que le Barcelonais atteint la plupart du temps cette barre symbolique avant le printemps.

IMPLIQUÉ SUR 22 BUTS EN CHAMPIONNAT EN 2015

Il est bien entendu trop tôt pour l'affirmer, mais 2015 pourrait bien être l'année de l'Argentin. Ce dernier, qui a vu Cristiano Ronaldo le devancer au classement du Ballon d'Or 2013 et 2014, semble avoir la ferme intention de ne laisser que des miettes à ses concurrents cette année. Depuis début janvier, Lionel Messi est directement impliqué dans 22 buts en Liga (15 buts, 7 passes décisives). C'est plus de buts que ce qu'a pu marquer n'importe quelle autre équipe du Championnat d'Espagne sur la même période.

CRISTIANO RONALDO NE SUIT PLUS LE RYTHME...

C'est le match dans le match : en Liga, si le Barça et le Real Madrid se disputent le titre, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo en font de même pour celui de meilleur joueur.

Le Portugais était en tête du classement des buteurs à la trêve hivernale, dix longueurs devant

l'Argentin (25 buts contre 15 buts).

Depuis, le Barcelonais a doublé son total alors que le Madrilène n'a scoré que cinq fois. Résultat? Lionel Messi est aujourd'hui à hauteur de son rival, avec 30 buts.

Et s'il maintient son rythme, gageons qu'il le distancera sans problème. et en Europe, personne ne suit non plus.

Statistiquement, on sait que Cristiano Ronaldo écrase l'Europe du foot. En championnat, le Portugais a déjà été impliqué dans 40 buts cette saison (buts + passes décisives).

C'est quatorze de plus que son premier poursuivant, le Lyonnais Alexandre Lacazette (impliqué dans 26 buts), et seize de mieux que Arjen Robben, qui plane sur la Bundesliga avec le Bayern Munich (impliqué dans 24 buts). Mais le problème pour Cristiano Ronaldo, c'est que malgré ses stats de folie, il n'est que deuxième : Lionel Messi, impliqué sur 44 buts en Liga depuis le début de saison, le devance largement depuis sa démonstration face au Rayo Vallecano (3 buts, une passe décisive). Alors qui stoppera l'Argentin, qui a déjà marqué plus de buts en 2015 (15) que CR7, Bale et Benzema réunis (13 en tout)? En 2015, personne ne fait mieux que Messi pour l'instant.



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.25 Moughamarat Milou
10.50 El hout
11.30 Saâ riyadha
12.30 Biatouna

13.00 Journal télévisé
13.30 Siraa el mal
14.30 Sir el imbratour
Film d'animation
16.20 Sahla mahla
16.50 Indie à tout prix
17.10 Super family 2
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Tadar tarbah

18.55 Fi samim el qanoun
19.20 Familtna
20.00 Journal télévisé
21.00 Lil aaila
22.30 Saharat el madina



11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 Météo 2
13.00 Journal
13.50 Météo 2
13.52 Consomag
14.00 Toute une histoire
15.10 L'histoire continue
15.40 Comment ça va bien !
17.10 Mon food truck à la clé
18.15 Joker
18.50 N'oubliez pas les paroles
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.45 Météo 2

20.50 Les pouvoirs extraordinaires du corps humain



- Dans la peau des premiers hommes
Présenté par Michel Cymes, Adriana Karembeu
Pour ce nouveau numéro, Adriana et Michel se livrent à une expérience inédite : vivre comme les hommes préhistoriques. L'immersion se déroule en Dordogne, où furent exhumés les premiers squelettes de Cro-Magnon. Les animateurs tentent de découvrir comment notre corps et notre cerveau ont évolué depuis les premiers humains. Ils s'intéressent particulièrement à la vie il y a 25 000 ans, époque à laquelle l'espèce Homo sapiens peuplait déjà la Terre.
22.40 Couple(s)
00.10 Escort girl



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Cyclisme
14.55 Questions au gouvernement
16.10 Des chiffres et des lettres
16.50 Harry
17.25 Un livre, un jour
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.20 Plus belle la vie

20.50 Louis la Brocante



- Louis chez les Flamands
Avec Victor Lanoux, Evelynne Buyle, Michaël Erpelding, Cathy Devreker
Louis participe à un concours de copistes à Bruges. Il s'agit de refaire un tableau d'un maître flamand, disparu depuis longtemps. Mais la peinture de Louis est identifiée comme l'original de l'œuvre. Louis est accusé d'escroquerie. Il lui est alors interdit de quitter la ville pendant l'expertise de l'œuvre. Maryvonne débarque à l'improviste pour passer un séjour romantique avec lui.
22.30 Grand Soir 3
23.10 Le divan de Marc-Olivier Fogiel
00.30 Couleurs outremer
01.00 Espace francophone



13.00 Manaus, une ville au cœur de la jungle
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Vu sur Terre
15.40 Planète des hommes
16.35 Urgences au bout du monde
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.15 Entrée libre
20.40 Le coma et ses mystères
21.55 Le monde en face
22.15 C dans l'air
23.25 Entrée libre
23.45 Allo, j'ai faim
00.35 Duels
01.30 Les mystères de la vie sauvage



13.20 Arte journal
13.35 La bête humaine
15.40 L'Orient-extrême, de Berlin à Tokyo
16.25 Münchhausen, le baron du mensonge
17.20 X.enius
17.45 Paysages d'ici et d'ailleurs
18.15 Slovaquie sauvage
19.00 Les rivages de la mer du Nord à vélo
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Sur la route avec Socrates
22.30 Opération Barbie
23.25 Les fabuleux bénéfices du système D
00.25 La révélation



13.40 Foot de rue extrême
14.05 En quête d'aventure
15.00 Questions pour un champion
15.35 Je t'aime, je t'aime
17.00 Samourai
17.30 64' le monde en français
18.35 Le point
19.30 Le journal de France 2
20.00 La déesse aux cent bras
21.35 Pardonnez-moi
22.00 TV5MONDE le journal Afrique
23.00 La poubelle province
23.55 Québec grandeur nature
00.45 S'il n'en restait qu'une
01.00 TV5MONDE le journal



HALLOWEEN : RESURRECTION

Avec Jamie Lee Curtis, Brad Loree, Busta Rhymes, Bianca Kajlich

Depuis des mois, Laurie Strode est internée dans un asile psychiatrique pour avoir décapité un homme qu'elle croyait être son frère, le meurtrier Michael Myers. Un soir, ce dernier entre par effraction dans l'établissement hospitalier et assassine sauvagement Laurie. Peu de temps après, un groupe d'étudiants est choisi pour participer à un show télévisé le soir d'Halloween. Le principe du jeu est simple : passer une nuit dans l'ancienne demeure de Myers et comprendre ce qui a pu provoquer sa folie. Parmi les candidats se trouvent Sara, son amie Jen et Freddie, un producteur narcissique et arriviste. Bientôt la soirée vire au cauchemar.



VAILLANT, PIGEON DE COMBAT !



En 1944, l'armée britannique utilise des pigeons voyageurs pour acheminer des messages stratégiques aux Alliés et aux résistants français. Mais la prestigieuse Escadrille royale des pigeons de combat est décimée par d'impitoyables faucons allemands. Ne restent que des oiseaux inexpérimentés désormais pour voler au secours du pays. Vaillant, un volatile frêle mais téméraire, et quatre de ses congénères - qui ne sont absolument pas prêts pour le combat, sont ainsi parachutés en France. Leur mission consiste à trouver des souris résistantes sans tomber dans les griffes de l'ennemi...



L'INCROYABLE BURT WONDERSTONE



Avec Steve Carell, Steve Buscemi, Olivia Wilde, Jim Carrey

Burt Wonderstone et Anton Marvelston se connaissent depuis l'enfance. Les deux élèves, méprisés par leurs camarades de classe, sont devenus, au fil des années, d'excellents illusionnistes, vedettes millionnaires de Las Vegas. Mais, après tout ce temps, les deux hommes ne se supportent plus. L'arrivée de Steve Gray, célèbre magicien au méthodes modernes, bouleverse leurs carrières. Burt et Anton sont considérés comme dépassés par Doug Munny, leur employeur.

TÉLÉVISION



20.55 Person of Interest

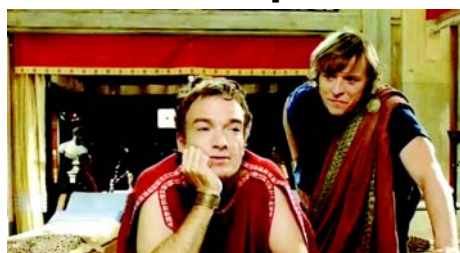


Saison 3 - Episode 21

- A la poursuite de Finch
Avec Jim Caviezel, Michael Emerson, Sarah Shahi, Amy Acker, John Nolan
Le groupe Decima utilise les données fournies par le Samaritain pour traquer Reese et Shaw. Root intervient à temps pour sauver le duo d'une embuscade meurtrière. L'équipe s'inquiète car le Samaritain semble être en mesure d'accroître régulièrement sa capacité d'apprentissage. De son côté, John Greer n'hésite pas à exploiter la principale faiblesse de Finch, son amour pour Grace Hendricks, pour le pousser à sortir de sa cachette.
00.25 Les experts : Manhattan



20.55 Peplum



Avec Laurent Bateau, François Berléand, Joël Dupuch, Yvan Le Bolloch

Maximus a été victime de tentatives d'empoisonnement, ce qui plonge le palais dans la paranoïa. Toujours aussi dévoué, son conseiller Bravus doit rassurer l'empereur, particulièrement angoissé, et éliminer ses opposants. De retour chez lui, il assiste avec consternation à la radicalisation de son fils Caius tandis que les persécutions contre les chrétiens se multiplient. Pour couronner le tout, Rome doit également faire face à une épidémie de typhus.
00.45 Ringer



21.00 Les yeux jaunes des crocodiles



Avec Julie Depardieu, Emmanuelle Béart, Patrick Bruel, Jacques Weber

Joséphine Cortes quitte son mari Antoine, cadre au chômage qui la trompe. Sa soeur Iris, belle et riche, mariée à Philippe, brillant avocat, trompe son ennui en tentant d'écrire un roman. Alors qu'Antoine est parti élever des crocodiles en Afrique du Sud, Joséphine, qui a besoin d'argent, accepte de faire une traduction pour une amie de Philippe.
23.00 Les conquérants
00.35 La cour de Babel



11.30 Yakari
12.10 Un jour, une question
12.15 Les zouzous
13.25 Consomag
13.35 Une saison au zoo
14.50 Cyclisme
16.15 La famille Delajungle
16.40 Ninjago
17.50 Titeuf
18.30 Une saison au zoo
20.50 Montreux Comedy Festival
22.30 Le seigneur des anneaux : les deux tours
01.20 Le point quotidien



10.40 Les anges 7, Latin America
13.35 Tellement vrai
15.15 Tellement vrai : la quotidienne
16.05 Les anges 7, Latin America
17.25 Le mag
18.10 Les anges 7, Latin America
18.55 Stargate SG-1



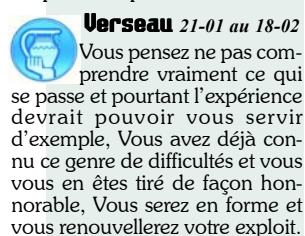
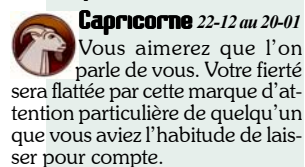
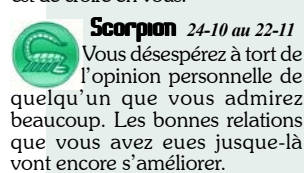
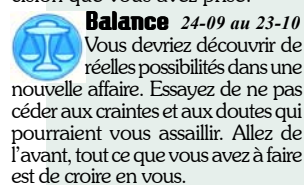
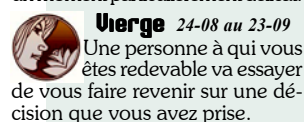
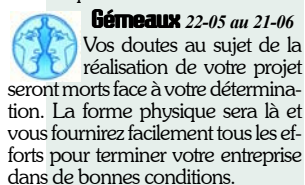
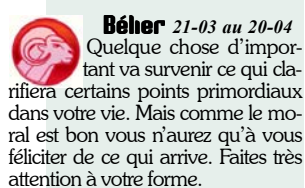
20.50 Riders
22.20 Les chevaliers du ciel
00.15 Tellement vrai



12.25 Talent tout neuf
12.30 Une nounou d'enfer
16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les Marseillais en Thaïlande
20.05 Les Simpson



20.35 Soda
20.50 Retour à Cold Mountain
23.35 Relooking extrême : spécial obésité



USA : les républicains ne veulent pas d'un accord sur le nucléaire avec l'Iran



Les sénateurs républicains ont publié lundi une lettre ouverte aux dirigeants iraniens les mettant en garde contre tout accord sur le nucléaire iranien avec l'administration du président Barack Obama, dans une nouvelle tentative pour faire échouer les négociations entre l'Iran et les Etats-Unis. La lettre, signée par 42 sénateurs dont le chef de la majorité républicaine, Mitch McConnell, et publiée sur l'internet dans la nuit de dimanche à lundi, souligne que les accords internationaux sur le nucléaire iranien devront être adoptés au Congrès par une majorité significative et tenir compte de la durée du mandat des sénateurs.

«Compte tenu de ces deux dispositions constitutionnelles, cela veut dire que nous considérerons tout accord concernant notre programme d'armement nucléaire qui ne serait pas approuvé par le Congrès comme rien d'autre qu'un accord de l'exécutif entre le président Obama et l'ayatollah Khamenei», le guide suprême de l'Iran, écrivent les auteurs. «Le prochain président pourrait révoquer ce genre d'accord d'un simple trait de plume et les futurs membres du Congrès pourraient en modifier les termes à tout moment», avertissent-ils.

Yémen: vers une conférence de sortie de crise à Ryad



Les monarchies pétrolières du Golfe ont accepté de parrainer à Ryad une conférence de sortie de crise au Yémen, pays voisin qui a sombré dans le chaos après le coup de force de la milice chiite des Houthis, a-t-on annoncé lundi de source officielle saoudienne. La conférence sera convoquée à la demande du président Abd Rabbo Mansour Hadi, qui s'est installé à Aden, dans le sud du Yémen, après s'être échappé de la capitale Sanaa où il était assigné à résidence par les Houthis, a indiqué l'agence officielle Spa, sans avancer de date. «Le secrétariat général du Conseil de coopération du Golfe (CCG) va prendre les dispositions nécessaires» pour la tenue de la conférence qui a été demandée par le président Hadi dans un message adressé au roi Salmane d'Arabie saoudite. Dans son message, publié par l'agence Spa, M. Hadi propose la tenue à Ryad d'une conférence à laquelle seront conviées «toutes les parties politiques yéménites désireuses de préserver la sécurité et la stabilité du Yémen». Il souligne que la conférence devrait «rejeter le coup d'Etat» des Houthis qui ont pris le pouvoir le 6 février à Sanaa, et exiger que ces miliciens «restituent les armes et les équipements militaires» dont ils se sont emparés et que «l'Etat recouvre son autorité sur l'ensemble du territoire».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Daech a exécuté 20 opposants en Irak

Le groupe extrémiste sunnite Etat islamique (Daech) a exécuté 20 personnes qui voulaient s'engager dans une milice combattant les djihadistes dans la province septentrionale de Kirkouk, ont indiqué lundi les autorités irakiennes. L'exécution de ces hommes, volontaires pour rejoindre les forces paramilitaires des Unités de mobilisation populaires, s'est déroulée dans la ville de Hawijah, selon un officier de police et deux responsables locaux. Leur mise à mort n'a pas pu être confirmée indépendamment mais elle a été illustrée par une série de photos très crues diffusées sur internet.

Ces photos portant le sigle de l'Ei montrent les corps de plus d'une dizaine d'hommes morts suspendus par les pieds à des poteaux visiblement électriques. Les légendes



des précisent qu'il s'agit de membres des Unités de mobilisation populaire, vraisemblablement des chiites. L'armée irakienne et ses alliés, principalement les forces

kurdes, des miliciens chiites et des combattants de tribus sunnites, ont lancé il y a une semaine une vaste offensive pour reprendre la ville stratégique de Tikrit.

Moubarak rejugé pour corruption à partir du 4 avril

L'ex-président égyptien Hosni Moubarak, renversé en 2011 par une révolte populaire, sera rejugé avec ses deux fils à partir du 4 avril dans une affaire de corruption pour détournement de fonds publics, a annoncé lundi un responsable judiciaire. En mai, la justice avait condamné l'ancien raïs de 86 ans à trois ans de prison et ses deux fils Alaa et Gamal à quatre ans dans

cette affaire, mais la Cour de cassation a annulé ce verdict et ordonné un nouveau jugement. M. Moubarak est accusé avec ses deux fils d'avoir détourné plus de 10 millions d'euros, alloués à l'entretien de ses palais présidentiels. Le nouveau procès s'ouvrira le 4 avril, a indiqué lundi la Cour d'appel du Caire, selon un responsable du tribunal. Les deux fils Moubarak ont été

remis en liberté en janvier dans l'attente de l'ouverture de ce procès, mais leur père reste détenu dans un hôpital militaire du Caire, même si légalement il devrait lui aussi être libéré selon son avocat. Fin novembre, l'Egypte avait accueilli dans l'indifférence l'abandon des accusations contre l'ex-raïs pour son rôle dans la mort de 846 manifestants durant la révolte de 2011.

La chef de la diplomatie suédoise «empêchée» de parler par l'Arabie Saoudite

La ministre des Affaires étrangères suédoise Margot Wallström a affirmé avoir dû annuler, sous la pression de l'Arabie saoudite, un discours qu'elle devait prononcer lundi au Caire devant la Ligue arabe, selon l'agence de presse suédoise TT. Mme Wallström, présente dans la capitale égyptienne pour une réunion de l'organisation panarabe, a affirmé à l'agence TT avoir été informée qu'elle ne pourrait pas prononcer ce discours parce que les représentants saoudiens ne le souhaitaient pas.

«L'explication que nous avons eue est que la Suède a relevé la situation de la démocratie et des droits de l'Homme, et que c'est pour cette raison qu'ils ne veulent pas que je puisse m'exprimer. Je le déplore», a-t-elle déclaré. Un diplomate arabe a confirmé à l'AFP les raisons de cette annula-



tion, ajoutant que le secrétaire général de la Ligue arabe avait présenté ses excuses à la ministre suédoise. Le gouvernement suédois a publié le texte de ce discours qui n'a pu être prononcé. La ministre n'y mentionne à aucun mo-

ment l'Arabie saoudite, évoquant en termes généraux la reconnaissance de la Palestine par la Suède, la nécessité de la démocratie et du développement économique, la lutte contre le terrorisme et pour les droits de l'Homme.

Manuel Valls au Maroc le 10 avril

Le Premier ministre français Manuel Valls effectuera une visite officielle au Maroc le 10 avril, dans le cadre du renouveau des relations entre Paris et Rabat après une brouille diplomatique de près d'un an, a annoncé lundi le chef de la diplomatie, Laurent Fabius. Un séminaire gouvernemental aura lieu «prochainement» à Paris afin de «définir une feuille de route bilatérale pour les deux années à venir. Elle sera précédée d'un déplacement au Maroc du Premier ministre Manuel Valls le 10 avril», indique M. Fabius dans un entretien au quotidien Le Matin. «Notre relation a connu des difficultés» mais «nous les avons surmontées. Les malentendus ont été levés. Les solutions ont été trouvées. (...) Nos liens redeviennent ce qu'ils n'auraient jamais dû cesser d'être: des liens profonds d'amitié et de confiance», poursuit le ministre, qui devait débiter lui-même lundi une visite à Rabat. Parmi les nombreux volets de la coopération bilatérale, M. Fabius doit aborder la question de la lutte contre le djihadisme, alors que Paris et Rabat comptent chacun quelque 1.500 ressortissants dans les rangs d'organisations comme l'Etat islamique (Daech). Après la signature d'un nouvel accord de coopération judiciaire, la réconciliation a été scellée le 9 février à l'Elysée lors d'une rencontre entre François Hollande et Mohammed VI.

Trois soldats tués dans un attentat dans le Sinaï



Trois soldats égyptiens ont été tués et trois autres grièvement blessés lundi dans l'explosion d'une bombe au passage de leur voiture près d'un barrage de contrôle dans le nord de la péninsule du Sinaï, a indiqué la police. Le Sinaï est le théâtre d'attentats quasi-quotidiens visant les forces de sécurité, des attaques revendiquées par des groupes djihadistes qui disent agir en représailles à la répression qui s'est abattue sur les partisans de l'ex-président islamiste Mohamed Morsi, destitué par l'armée en juillet 2013. Des assaillants ont déposé la bombe près d'un barrage de contrôle sur le bord d'une route dans le nord du Sinaï, faisant détoner l'engin au passage de la voiture militaire transportant les soldats, ont précisé des responsables de la police. «L'explosion a fait trois morts et trois blessés graves», a indiqué à l'AFP un responsable du ministère de la Santé dans la province du Nord-Sinaï, Tarek Khater. Selon le gouvernement, des centaines de policiers et soldats ont été tués depuis la destitution de M. Morsi dans des attaques revendiquées pour la plupart par des groupes jihadistes.

EDITORIAL

Par Yazid Alilat

LE SPORT EN ALGÉRIE, UNE PEAU DE CHAGRIN

ments en formation et en encadrement, la gestation et la création des talents des décades précédentes ont été le fruit d'une politique sportive globale, qui était accompagnée par une volonté politique de faire du sport algérien le fer de lance d'un programme de développement global de la société. Un sportif, un athlète était dès lors un élément intégré dans une politique nationale de développement du sportif, dès les jeunes catégories, pour qu'il soit un réel compétiteur dans les grandes compétitions internationales.

Aujourd'hui, hélas, c'est un rêve qui s'estompe, au point qu'une simple décision d'un joueur qui a la double nationalité, Fékir pour ne pas le nommer, fasse l'actualité sportive nationale.

Fékir en vert ou en bleu, blanc, rouge ? C'est le débat affligeant qui anime les travées du football algérien, comme si le sport en Algérie a été superbement réduit à une équipe de 23 joueurs, tous vivant à l'étranger et formés par des clubs étrangers et tous ayant la double na-

tionalité. C'est cet aspect de l'état du sport algérien qui n'émeut plus personne, puisque l'objectif est de gagner et qu'importe les moyens, qui est devenu préoccupant. Une situation qui explique l'indigence du sport en Algérie, en particulier le football qui n'a plus d'écoles dignes de ce nom, aucun centre de formation spécialisé, encore moins des structures pour encadrer les jeunes sportifs.

Le travail des clubs est défaillant et le rôle de la FAF se borne depuis un peu plus de dix ans à mettre sur pied un onze qui peut se qualifier en Coupe du monde ou au moins aux phases finales de la CAN. Rien de plus. L'Algérie n'a jamais remporté deux CAN et la seule fois, c'était à Alger. A côté, les disciplines qui faisaient la fierté du mouvement sportif national se meurent, comme le handball, le volley, l'athlétisme, encore plus le cyclisme ; faut-il dès lors parler de décadence du mouvement sportif national ? A bien des égards, le sport algérien est entré dans une longue période glacière. Et ce ne sont pas les coups d'éclat trompeurs de la légion étrangère qui fausseront cette triste image de la fin du mythe des grands athlètes algériens. Faut-il les réinventer ? Avec quoi ?